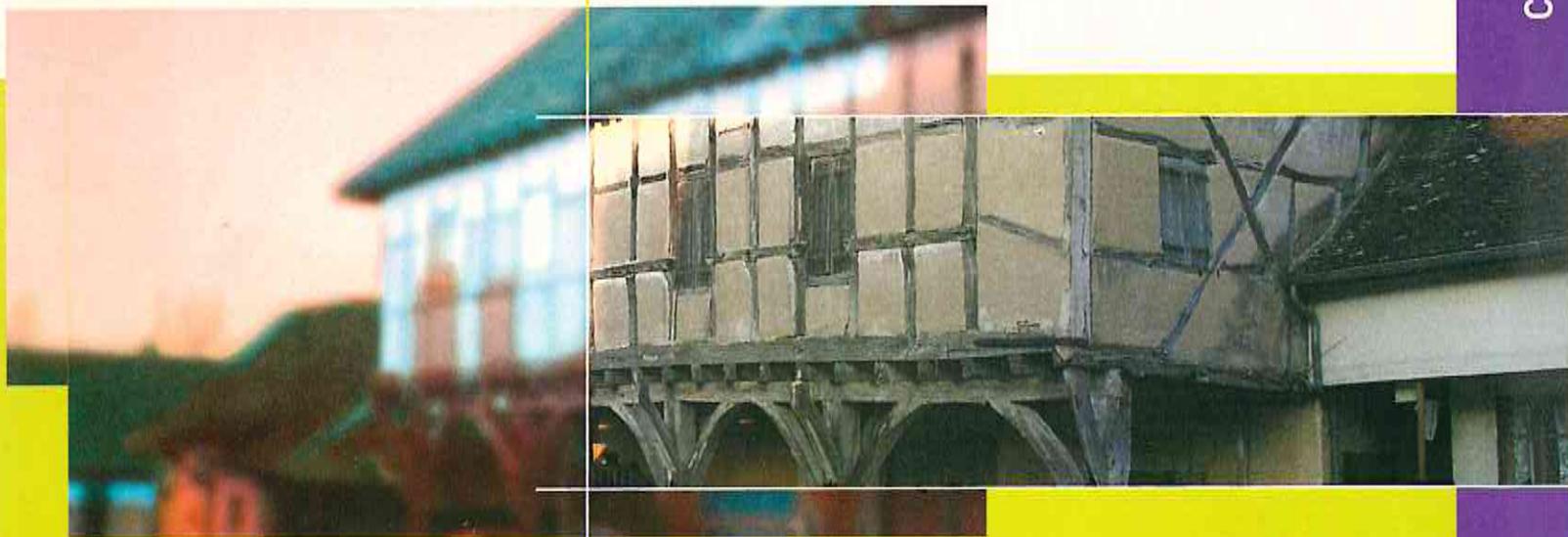


# L'habitat contemporain en Bresse

Renouer avec l'identité  
architecturale  
de la Bresse Bourguignonne



---

Cahier réalisé par l'OPAC Saône et Loire avec le soutien financier du Conseil Régional dans le cadre du Contrat de Pays de Bresse Bourguignonne.

Olivier de La Chapelle, Architecte - 69600 Oullins : Textes et illustrations.

En collaboration avec l'OPAC Saône et Loire,

- Jean-Claude François : Directeur Général Adjoint, Département Habitat et Développement
- Christophe Galy : Directeur de Territoire - Chalon sur Saône et Bresse
- Roma Idir : Chargée de Communication

---

Photo de couverture : Maison du 13<sup>ème</sup> siècle à Mervans



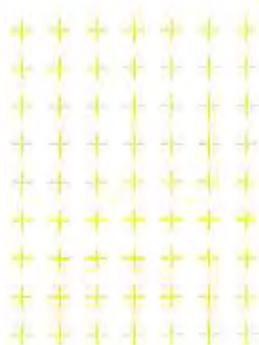
Avec le soutien de :

**Pays de Bresse**





# L'habitat contemporain en Bresse



Renouer avec l'identité  
architecturale  
de la Bresse Bourguignonne





## Un projet audacieux

Renouer avec l'architecture bressane est un pari à la fois audacieux et ambitieux que le Pays de Bresse, l'Ecomusée et l'OPAC Saône & Loire ont souhaité collectivement relever, en s'appuyant sur les compétences d'un architecte, Olivier de La Chapelle, qui a mis au service de la collectivité plusieurs années de recherche sur l'habitat bressan.

Cet ouvrage, à visée pédagogique et technique, apporte un éclairage particulier sur un territoire rural qui se distingue par une identité architecturale originale, ingénieuse et parfois résolument moderne dans son approche écologique. Il vise également à accompagner les élus, les habitants, ou encore les promoteurs, dans la réalisation de leur projet de construction ou de réhabilitation en leur donnant les clés de compréhension des techniques et usages de l'habitat bressan d'origine, et leur traduction et adaptation dans l'architecture contemporaine.

L'investissement fort de l'OPAC Saône & Loire dans la conception de cet ouvrage, répond à notre volonté d'accompagner le développement et l'attractivité des territoires, notamment des territoires ruraux. C'est aussi pour nous l'occasion de réaffirmer notre engagement pour un logement de qualité et innovant, en intégrant les spécificités territoriales. D'ailleurs, cette ambition partagée se traduira par un projet de construction de logements à Tronchy que vous aurez l'occasion de découvrir dans ces pages.

Je souhaite que vous puissiez apprécier la lecture de cet ouvrage, qui n'a pas la prétention d'être exhaustif, à la fois dans sa forme et dans son contenu.

André Quincy  
Président de l'OPAC Saône & Loire

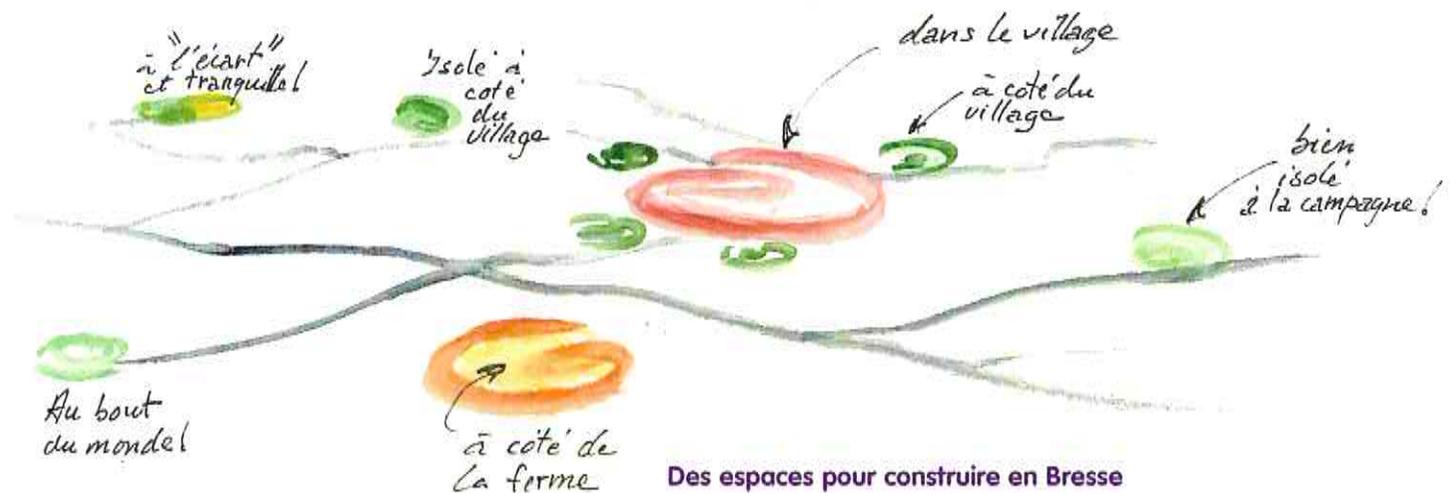


Implantation  
et volume



# Implantation et volume

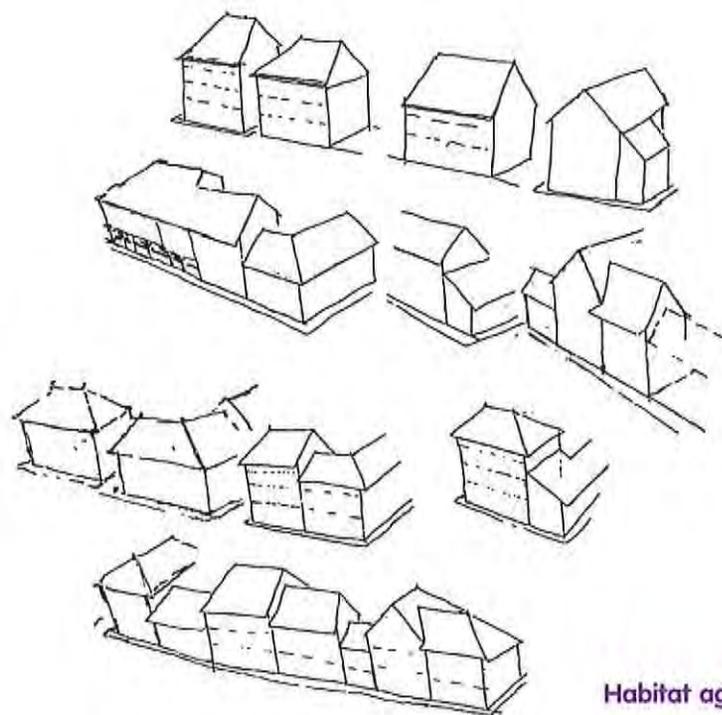
L'architecture bressane s'est constituée au fil du temps sur un terroir bien caractérisé : pays d'économie agricole, de relief doux et onduleux, de terre d'argile et de sable, de bocage, de forêts de chênes, de rivières et de ruisseaux...



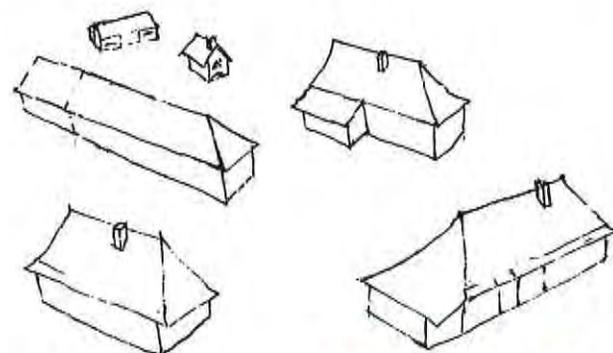
# L'habitat rural bressan

## Une volumétrie différente selon la situation géographique : bourg, hameau et campagne

Le Pays bressan s'affirme par un habitat rural de caractère, dont l'identité architecturale s'appuie sur la différenciation prononcée entre son habitat aggloméré - ou resserré - caractérisé par des volumes élevés bien souvent sur plusieurs étages, et son habitat dispersé - ou diffus - qui présente des volumes allongés sans étage.



Habitat aggloméré ou resserré bourg et hameau



Habitat dispersé ou diffus

## Les trois zones distinctes du bourg

En Bresse, comme pour d'autres terroirs agricoles, ce sont quelques fermes, souvent modestes, qui se regroupent et qui donnent ainsi naissance à des bourgs et des hameaux. Cette concentration repousse l'activité agraire au profit de la résidence, et des activités de service ou de commerce.

Ainsi, progressivement, le bourg se densifie rapprochant et réunissant les bâtiments entre eux. Ces bâtiments, historiquement presque toujours sans étage, connaissent par ailleurs un rehaussement à des fins de rationalité foncière.

L'habitat resserré du bourg affiche ainsi des façades hautes de trois niveaux maximum, surmontées d'un toit à forte pente. Le bâti se caractérise également par un encorbellement des étages par rapport au rez-de-chaussée, et par des arcades qui permettent de circuler à l'abri et qui font d'ailleurs la renommée de l'agglomération de Louhans.

La structure actuelle du bourg permet de distinguer trois zones qui retracent son développement :

- **le bâti ancien, au cœur du bourg** qui s'est développé suivant un ou deux axes de circulation,
- **le bâti décentré** qui regroupe plusieurs époques de construction,
- **le bâti récent "périmétrique"** qui étale le bourg avec un habitat essentiellement pavillonnaire.





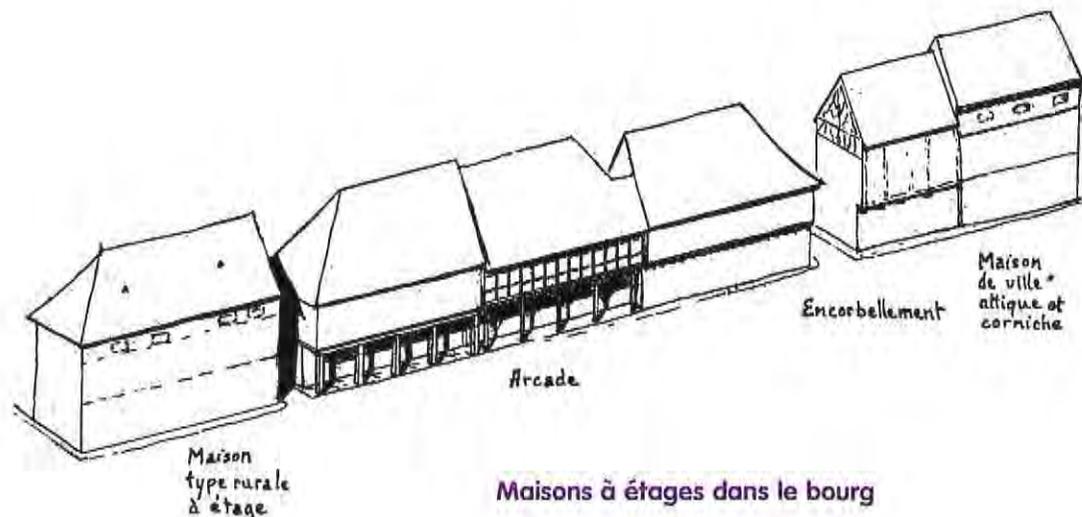
### ● Le bâti ancien, au cœur du bourg

La Bresse bourguignonne compte environ une quinzaine de bourgs anciens, dont l'activité agricole est ralentie depuis fort longtemps. Le bâti de ces bourgs historiques occupe des parcelles relativement larges et profondes sur la rue.

Le volume du bâti dans le bourg bressan est sobre, les étages sont parfois hiérarchisés et la toiture à deux ou quatre pans s'exprime en façade par une corniche ou par un débord rythmé par les chevrons. Les façades sur rue ne sont pas en alignement rigoureux et leur hauteur est variable pour chaque immeuble. La présence d'un pignon trahit une construction plus récente.

Traditionnellement, les étages de la maison du bourg sont occupés par le logement accessible depuis la rue. Les logements à rez-de-chaussée, donnant sur rue, est rare dans le bourg. Il bénéficie alors d'un accès sur cour desservi par un passage ou un couloir long et obscur. Le rez-de-chaussée est essentiellement occupé par le commerce encore dynamique, et par les activités de services.

La profondeur des parcelles permet l'existence de cour et d'immeuble arrière dans lesquels il convient de faire entrer la lumière pour améliorer les conditions de vie au cœur du bourg





St Germain du Bois

Mervans

# Préconisation

## Réhabiliter les immeubles existants

**La réhabilitation permet de revitaliser et embellir le bâti resserré, tout en conservant l'authenticité des façades et en favorisant la pénétration de la lumière. Cet objectif ne peut être atteint sans une réduction de la densité au cœur du bourg, c'est à dire un désenclavement parcellaire.**

### ● Améliorer et revitaliser le bâti existant en faisant entrer la lumière

Au delà de 8m de profondeur, l'éclairage qui entre par la façade principale n'est plus suffisant. Aussi, il est conseillé de :

- Mieux maîtriser la mitoyenneté, en évitant d'épaissir l'immeuble et en réduisant la densité au cœur du bourg.
- Bénéficier d'accès sur cours depuis la rue pour revitaliser les cœurs d'îlots.
- Prendre en compte les besoins de stationnement en minimisant autant que possible les nuisances pour l'habitant (consommation de surface, bruit et pollution).

### ● Rénover les façades

- Le mur en pisé impose de créer de nouvelles descentes de charges pour éviter de solliciter le mur,
- Les encadrements des baies, en bois ou en pierre, peuvent être conservés,
- Le mur en pan de bois doit absolument être mis à nu et rénové. Le remplissage des panneaux doit être réalisé avec des matériaux adaptés tels que la chaux

aérienne, le sable de terre "à lapin", la terre à bâtir. Pour un traitement efficace du bois, il est recommandé de le nourrir avec de l'huile de lin très diluée, et d'éviter le lasure. En effet, le bois trop foncé peut donner un effet artificiel.

- Le mur en brique peut rester apparent ainsi que les encadrements des baies,
- Le mur en pierre, plus exceptionnel et sans caractère bressan, mérite tout de même d'être conservé,
- Les boiseries en chêne, ou autre bois, peuvent rester couleur nature ou être peintes,
- Les menuiseries en chêne, ou autre essence, peuvent rester de couleur naturelle mais il est conseillé de les peindre dans des tons pastel.
- Les vitrages isolants ajoutent du reflet. Il faut encourager la conservation des anciennes menuiseries avec les verres soufflés et si possible utiliser la solution de la double fenêtre intérieure, hermétique et isolante.
- Le débord de toit est à conserver le plus long possible, avec le chevron brut d'origine. Pas de bandeau bois ni en bas de pente ni en rive.
- L'utilisation des gouttières et descentes d'eau pluviale en cuivre est plus esthétique que le zinc, et les réparations sont possibles pendant plusieurs décennies. Ce qui n'est pas le cas du zinc.



Les façades du bourg breton réhabilitées suivant les techniques d'origine

### ● Le bâti décentré mélange les époques

Le bâti décentré qui entoure le cœur du bourg relève davantage du caractère du bâti diffus, dont on décèle la vocation agricole initiale lorsque le bâtiment, isolé, est marqué par un volume allongé. Son appartenance au bourg est le plus souvent signalée par la présence d'étages. Des espaces libres environnent le bâti, il le dessert et lui offrent un environnement paysager.

L'habitat décentré, en couronne autour du cœur du village présente donc un mélange d'époques et de constructions hétérogènes. Cette zone proche du cœur du bourg tend aujourd'hui à se densifier et ainsi à agrandir le cœur du village.

Le développement du bourg élimine ou transforme progressivement les rares bâtiments encore isolés capables de témoigner de la fonction agricole initiale. La ruralité du bâti d'origine est modernisée et revêt souvent un caractère résidentiel s'inspirant du modèle citadin.



Mervans



Romenay

## Préconisation

### Revitaliser le centre bourg

**Les transformations du bourg en Bresse doivent à la fois intégrer les nouveaux besoins des habitants, et permettre de revitaliser le bâti existant avec un double enjeu de qualité architecturale et d'attractivité du bourg, tout en laissant cohabiter les différentes époques de construction.**

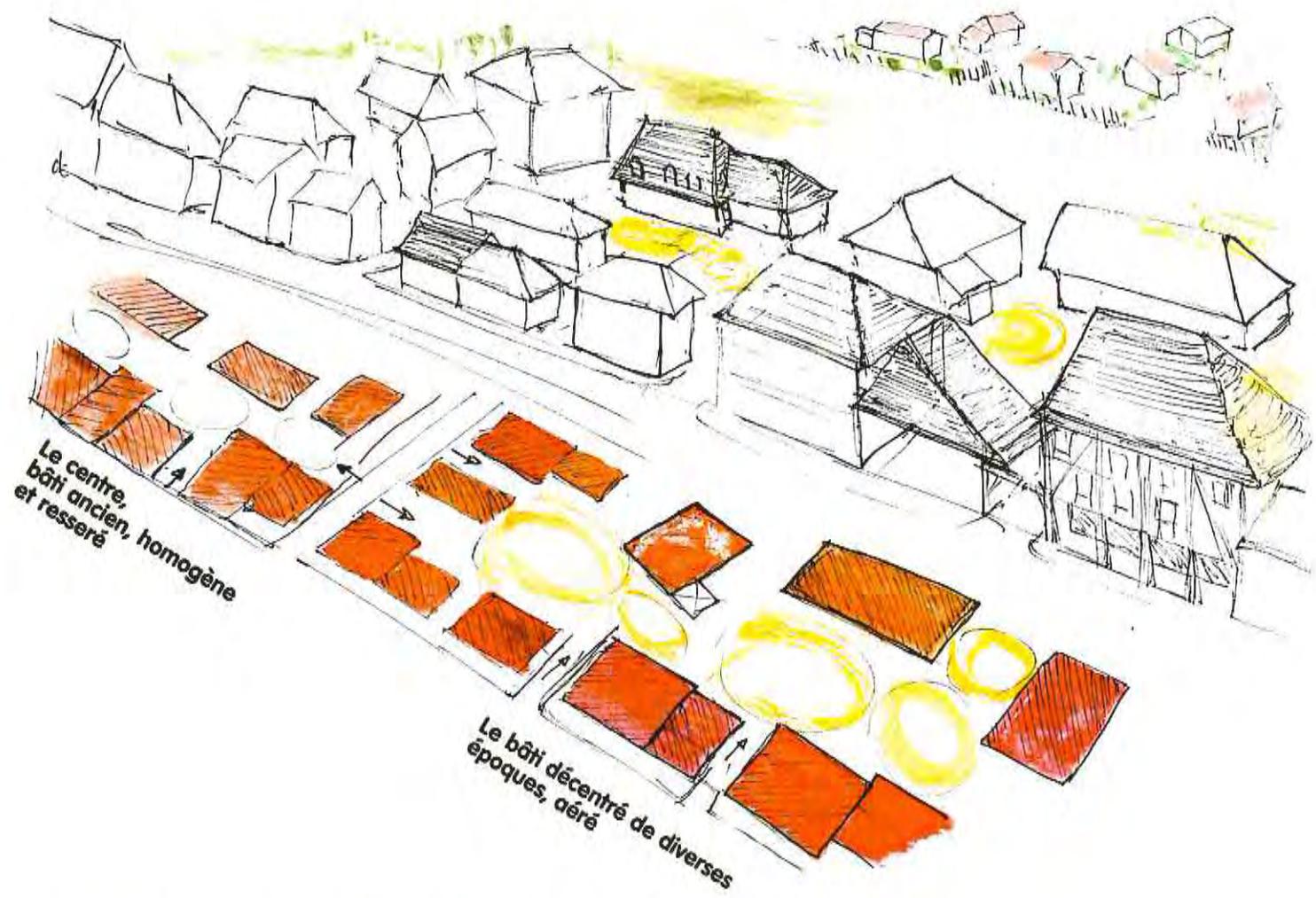
#### ● Intégrer une nouvelle construction dans le centre

- La volumétrie générale et les traits dominant du bâti doivent servir de référence : hauteur à la gouttière, longueur de façade, nombre d'étages, types de percement, débord de toit, bandeau, corniche ...
- Les arcades et l'encorbellement peuvent être modernisés, réinterprétés avec des formes nouvelles et avec des matériaux contemporains tels que le bois, la pierre, mais aussi le métal, le béton travaillé et même le verre.
- L'utilisation de techniques nouvelles et de matériaux modernes tel que le métal, peut être encouragée.
- La modernité de l'architecture dans le bourg bressan, pour rester rurale, doit recourir à des volumes et des formes rationnelles mettant en œuvre des techniques de construction et des matériaux en cohérence avec la fonction du bâtiment et son environnement.
- Les loggias et les balcons, inexistantes dans les bourgs de la Bresse, sont à éviter car ils standardisent les nouvelles habitations.

#### ● Quelques règles pour revitaliser le cœur du bourg

- Le volume du bâti nouveau s'inscrit dans le bourg bressan s'il tire parti du décrochement de façade, de l'arcade, de l'étagement de deux à trois niveaux, de galerie haute et du grand volume de toiture.
- La percée à rez-de-chaussée qui ouvre l'accès à la cour donne tout à la fois de nouvelles entrées pour les logements, des emplacements pour les véhicules ou mieux encore des espaces libres agrémentant l'occupation des locaux.
- La mitoyenneté des immeubles supprime les possibilités d'éclairage latéral, elle ne doit pas être trop profonde. Par ailleurs, dans bien des cas, l'abaissement ou la démolition d'un immeuble améliore l'habitabilité de l'immeuble voisin en permettant l'ouverture de fenêtres.
- Le nouveau bâti pour ne pas heurter avec le bâti ancien doit éviter des formes et des surfaces rigides, rectilignes ou répétitives, des angles réguliers ou aigus, une composition trop ordonnancée et géométrique.

### Habitat "pavillonnaire" récent



L'habitat décentré : transition entre le centre bourg et la périphérie

## Préconisation

### Construire juste à coté du centre bourg

**Le développement du village sur la zone décentrée, doit conserver les traces de l'habitat ancien tout en préservant son caractère, sa variété, et la place occupée par les espaces paysagers.**

**L'implantation et la volumétrie des constructions nouvelles doivent renforcer la morphologie du bourg. Ainsi, l'accroissement harmonieux autour du bourg se fera par le prolongement de la rue principale ou de la ruelle qui composent le cœur du bourg.**

#### ● Retrouver une forme d'habitat bressan

Le bâti existant doit être conservé et rénové. Selon son intérêt architectural, celui-ci peut être rehaussé et agrandi. La qualité d'insertion et l'intérêt architectural justifient de laisser visible la trace du bâti d'origine. La juxtaposition des époques sur un même bâtiment par une composition équilibrée est source de variété et révèle par ailleurs l'histoire du bâti.

#### ● Intégrer une construction nouvelle

L'hétérogénéité du bâti environnant le bourg, mélangeant plusieurs époques et styles, n'est pas souhaitable. En effet, le bâti peut s'inspirer des formes et détails bien visibles dans le bourg ancien. L'encorbellement, la galerie, l'escalier en façade, " le peuton ", le débord de toit, sont sources d'innovation pour développer le village bressan.

#### ● Composer une unité et une variété

Dans ce secteur décentré du bourg, la répartition traditionnelle des constructions invite à conserver une composition regroupant à la fois des constructions mitoyennes, des bâtisses isolées, hautes ou allongées et des parcelles qui ne sont pas entourées de murs. L'implantation autorise une variété entre l'alignement sur rue ou le recul.

L'analyse du bâti traditionnel propose une volumétrie des constructions soit élevées au maximum de trois niveaux, soit allongées, rehaussées des combles habitables.

## ● Le bâti récent "périmétrique" allongeant le bourg

A la frontière du bourg bressan se trouvaient les bâtiments indépendants de quelques fermes qui ont pratiquement disparu suite à l'importante mutation des exploitations agricoles. Ainsi, la zone périphérique du bourg a été récemment construite avec un nouvel habitat individuel qui, bien que diffus, parvient à gagner une certaine homogénéité grâce à une implantation linéaire le long de la voie.



## Préconisation

### Construire juste à la limite du bourg ou du hameau

- Inscrire les nouvelles formes d'habitat individualisé dans l'évolution du village bressan sans effacer son identité
- Le regroupement des habitations et les bâtiments annexes permet de donner différentes tailles aux constructions nouvelles pour rompre avec celle de la maison

- trop régulière.
- Le découpage bien trop délimité des parcelles de l'habitat individuel doit s'inspirer du mode ouvert de l'implantation traditionnelle.
- La très grande variété de volumes et de formes produites dans l'évolution de l'architecture bressane offre une grande latitude pour la construction de l'habitat individuel.

## Le bâti rural resserré en hameau

Le hameau est un bourg qui n'a pas connu le même développement en trois zones distinctes. Formé à l'origine par le regroupement de fermes, le hameau évolue en délaissant l'agriculture au profit de l'habitation.

Le territoire de la Bresse conserve encore une mosaïque de regroupements de constructions plus ou moins nombreuses et resserrées entre elles. La présence du bâtiment public ou de l'église intègre ponctuellement un bâti resserré à étage, qui s'accompagne le plus souvent d'une place, et confère ainsi un centre au hameau.

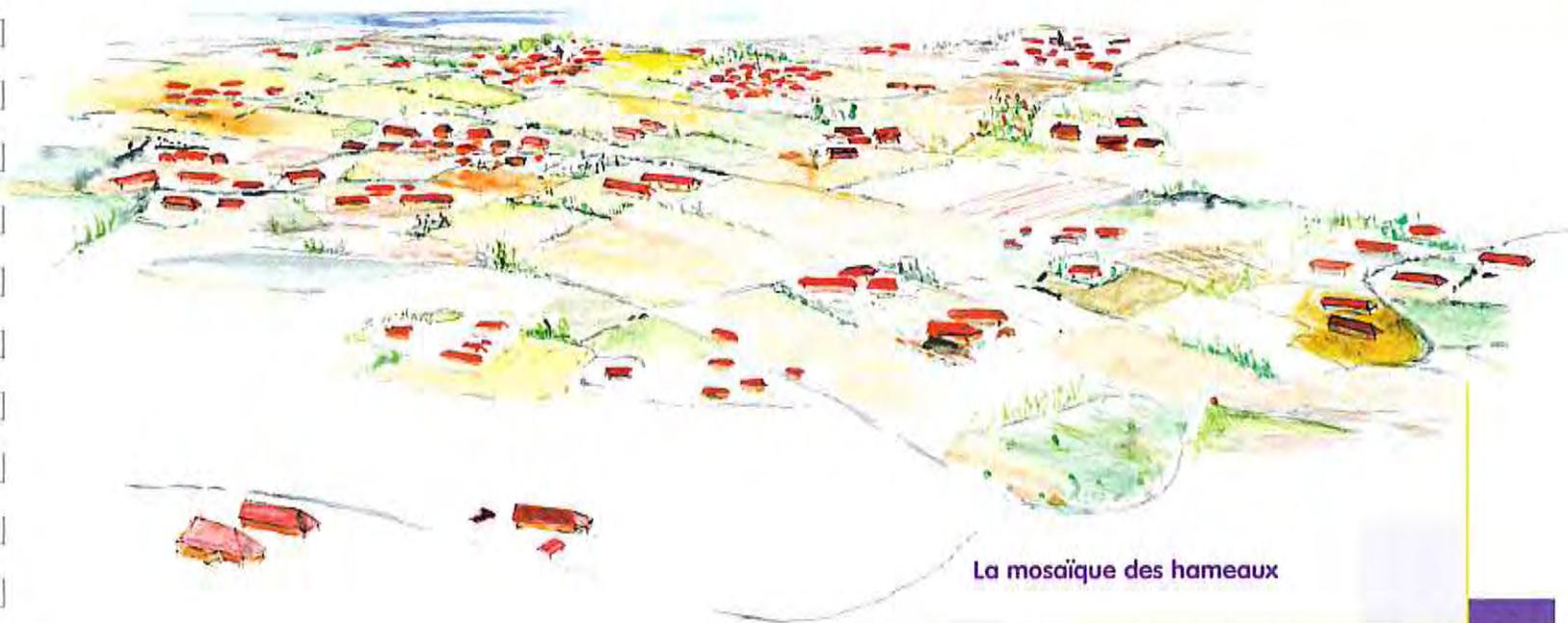
Progressivement, le bâti presque toujours ancien est réhabilité et de nouvelles habitations individuelles s'intercalent.

## Préconisation

### ■ Conserver la taille du hameau

L'existence du hameau est essentielle pour l'identité de l'habitat en Bresse. Pour s'agrandir, il s'allonge, mais l'axe de son développement doit être en cohérence avec la proximité des autres hameaux. L'agrandissement du hameau doit être mesuré afin qu'il puisse conserver cette taille qui le différencie du bourg.

De nouveaux hameaux pourraient se constituer, comme par le passé, à partir de quelques bâtisses à l'écart.



La mosaïque des hameaux

## L'habitat rural diffus dans la campagne

L'habitat diffus est sobre, dispersé dans le paysage. De grands toits émergent des arbres, et plus loin, plusieurs toits se juxtaposent.

### ● Le volume traduit l'usage de la construction

L'habitat diffus en Bresse comprend deux types de bâtiments :

- l'habitation dit " hutau ", du nom de la pièce à vivre,
- le bâtiment d'exploitation agricole dit "l'hébergeage" ou "buge".

Traditionnellement, ces deux bâtiments, édifiés en parallèle, sont espacés de 25m à 50 m. D'autres bâtiments annexes, de petite taille et construits perpendiculairement aux bâtiments principaux, complètent l'encadrement de la cour de ferme dit " le pourpris ". Ces bâtiments sont en général : le poulailler, le four à pain et son fournil,...

Il est fréquent de trouver sous le même toit l'hutau et l'hébergeage, on désigne alors ce bâtiment de ferme " maison-bloc à terre".

### ● Le volume traditionnel des bâtiments de la ferme

L'exploitation agricole traditionnelle s'organise avec deux types de bâtiment de ferme :

#### **La ferme à division tripartite.**

Elle se compose de deux bâtiments parallèles et allongés, presque reliés entre eux par les annexes (petits édifices qui suggèrent les limites d'une cour).

L'hutau se trouve ainsi en face de l'hébergeage et présente un volume très élégant, avec sa toiture pentue à trois ou quatre pans. Il tourne au Sud une croupe et se termine au Nord, soit par une croupe soit par un pignon.

L'hutau toujours surélevé par des combles à grand volume possède parfois un véritable étage. Les combles ou l'étage de l'hutau étaient, à l'origine, utilisés pour stocker les récoltes ou loger les employés de la ferme.

L'hébergeage, quant à lui, se présente toujours sous la forme d'un bâtiment allongé avec un imposant volume. Alors que sa hauteur est presque constante, sa longueur est variable suivant l'importance de la ferme.

#### **La maison-bloc à terre.**

Elle regroupe sous un unique grand toit pointu, à la fois l'habitation et les bâtiments d'exploitation. L'appentis et l'annexe viennent compléter ce volume. Ce type de ferme, le plus souvent de dimensions très allongées, ressemble à celui de l'hébergeage.

Toutefois, il existe aussi une grande variété de volumes pour ce type de fermes dont certaines seront plus élevées avec un étage. Elles peuvent également regrouper plusieurs " feux ", c'est à dire jusqu'à trois habitations repérables par la cheminée.

## Préconisation

### ● Construire la nouvelle habitation de la Bresse

La taille et la forme donnent à l'hutau, habitation traditionnelle de la Bresse, une variété de volumes transposables aujourd'hui. En effet, l'hutau est pour l'habitat individuel contemporain un bâtiment de référence adapté à la grande diversité des besoins et des budgets. Sa variété originelle de taille offre l'exemple d'habitations parfaitement adaptés à la demande actuelle de maisons individuelles. L'habitat diffus dispersé dans la campagne, mais aussi celui situé aux limites du bourg et du hameau, n'a pas à reproduire mais à interpréter la volumétrie du bâti de référence.

L'hutau est l'habitation traditionnelle de la Bresse représentative d'une évolution à la fois technique et sociale. De l'habitation très modeste, plus difficile à trouver en raison



de sa surface habitable insuffisante et de son manque de robustesse, l'hutau conservé propose aujourd'hui des habitations de qualité lorsqu'il est bien réhabilité.

### ● Reconduire les particularités communes de la volumétrie de l'hutau et de l'hébergeage

- Une surface visible de toit égale ou supérieure à celle des murs.
- Une même pente de toit sur long pan, pente comprise entre 100 et 130%.
- Une croupe de pente plus forte que le long pan. ( la demie croupe n'est pas bressane).
- Un mur pignon sans débord, tuile arrêtée en tranchi, dévirure, éventuellement tuile à rabat.
- Un large débord de toit avec ou sans rupture de pente (coyau).
- Une pente faible ( > à 30% ) seulement pour toiture en appentis et bâtiment annexe.
- Un appentis en prolongement de rampant de toiture ou adossé au pignon.
- Des volumes verticaux accolés contre la façade principale.
- Des volumes allongés, sans décrochement de toiture.
- des décrochements de volumes prononcés et équilibrés

# Un bâti à la taille de l'exploitation

## La variation importante de la taille du bâti

La différence de taille des bâtiments est très importante. Elle est le reflet de l'histoire économique de la Bresse et d'une grande diversité sociale. Chaque type de construction existe en plusieurs tailles, comme régie par un rapport homothétique qui permet de distinguer :

- **Le bâtiment de petite taille et de faible surface**

Edifice sans étage avec une emprise au sol de 50 m<sup>2</sup> maximum et une largeur de bâtiment ou portée de poutre de 6 mètres environ. Ces modestes maisons, déconsidérées et mal entretenues, sont très peu nombreuses.

- **Le bâtiment assez courant, de moyenne taille**

Il comporte des combles aménageables dont la surface au sol est supérieure à 100m<sup>2</sup>. Les portées de poutre sont alors comprises entre 7 et 8 m.

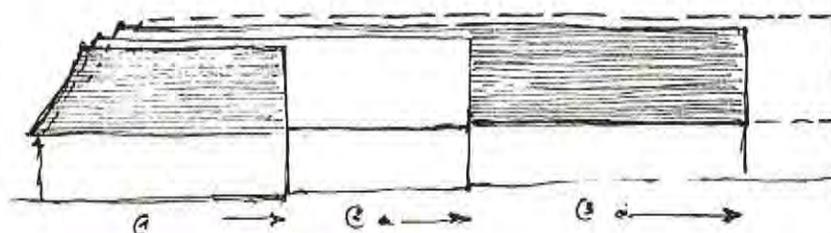
- **Le bâtiment exceptionnellement grand**

Il est représentatif de l'habitat diffus. La largeur de ces bâtiments peut être supérieure à 8 m de portée. Leur hauteur offre des combles spacieux, s'élevant parfois même sur deux niveaux. L'hébergement peut avoir une longueur supérieure à 30 m. Il est constitué d'une succession de travées de 3 à 4 m, "les traits", sa variation de hauteur est faible.

Le bâtiment en Bresse était donc doté de possibilités d'évolution et s'allongeait au gré des besoins. L'ancien pignon en extrémité Nord du bâtiment devenant "mur de refend" à l'occasion de l'agrandissement.



Les variations de taille de l'hutau



Les variations de taille l'hébergement

## La maison haute

La maison haute est un hutau d'exception dans le sens où il en subsiste peu aujourd'hui. La Bresse Bourguignonne conserve encore à peine une quinzaine de maisons hautes ou "Demeurance". Son architecture est remarquable à la fois par la taille de la construction dont la hauteur dépasse généralement les dix mètres, par la qualité de ses proportions, et par l'utilisation du pan de bois qui allie technicité et esthétique.

L'élément architectural haut est matérialisé par la tour, symbole de différence, de puissance ou de richesse.

A noter que la tour est utilisée par paire dans les maisons hautes de la Bresse : l'une utilisée comme escalier, et l'autre accueillant le plus souvent un colombier.



Tronchy

# Un bâti rural selon le terroir

## Le bâti en fonction du climat

Le climat continental en Bresse est caractérisé par des vents de pluie qui viennent frapper de plein fouet les façades Sud et Ouest. L'habitat bressan s'abrite de cette pluie en adoptant des toitures à forte pente, protégeant ainsi les murs des vents dominants du Sud et Sud/Ouest.

### ● L'habitat du bourg

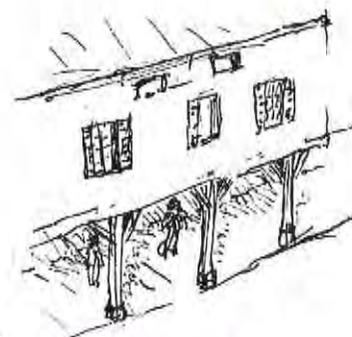
Dans le bourg, l'étroitesse des rues orientées Est / Ouest constitue le premier moyen de protection contre les vents de pluie. Sur les deux bâtis à étage qui se font face, seule la façade arrière tournée vers le Sud sera lavée par la pluie. Quant à l'encorbellement et les arcades, ils permettent de circuler à l'abri et de protéger le mur contre l'humidité et les ruissellements. C'est le moyen efficace pour protéger le pied de mur contre l'humidité et le ruissellement.

### ● L'habitat diffus

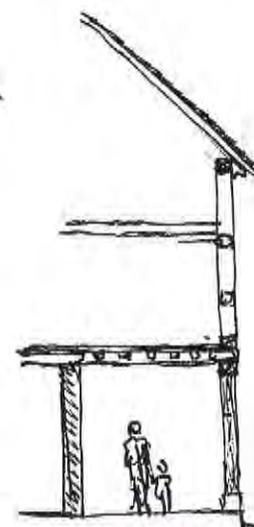
Les importants débords de toiture repoussent le vent par leur profilage, et limitent les ruissellements contre la façade. Mais, l'avancée de toit s'oppose difficilement à l'aspersion presque horizontale des pluies battantes, de plus en plus fréquentes ces dernières années.

Pour se protéger du vent du Nord, l'habitat bressan utilise l'écran végétal. La proximité d'un bois au Nord du bâtiment constitue un rideau contre la bise. En l'absence de bâtiments annexes, les bosquets et les haies vives remplissent également le rôle de paravent.

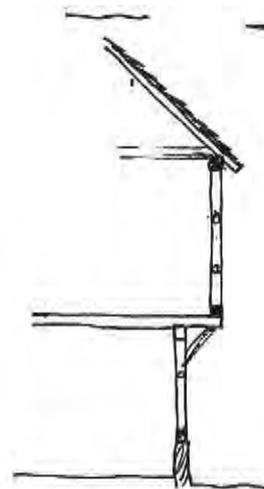
La croupe tournée vers le Sud n'est pas un hasard, elle réduit considérablement la prise au vent par une surface exposée plus réduite. De la même façon, l'allongement des constructions dans le sens Nord / Sud permet de placer les pentes de toit pour mieux dévier le vent et réduire au maximum les effets de sa poussée.



Abriter le pied du mur



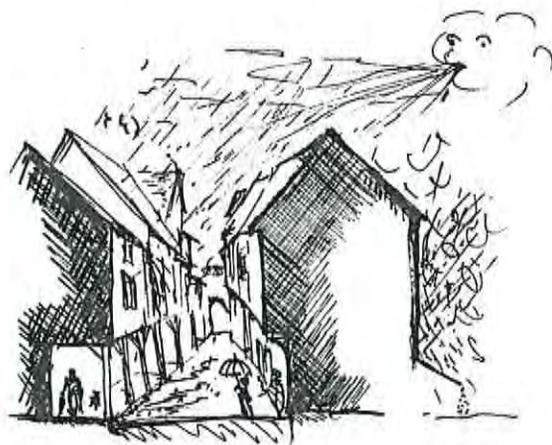
Arcade



Encorbellement

### ● l'orientation traditionnelle du bâtiment

En Bresse, l'implantation et l'orientation des bâtiments sont toujours pris en compte les conditions climatiques afin de réduire l'exposition des bâtiments aux intempéries et par conséquent en assurer une meilleure longévité. A cet effet, le confort s'en trouve amélioré par le simple respect de l'élément naturel.



## Préconisation

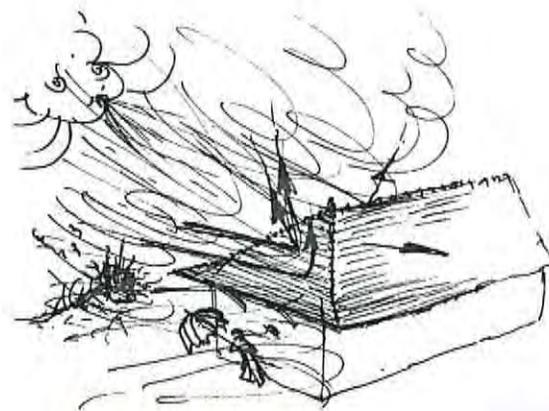
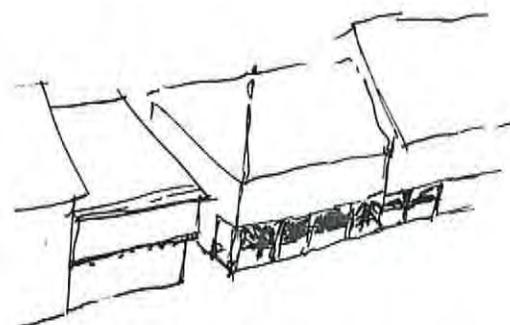
### ► Bien implanter et orienter le bâtiment

La bonne implantation et la bonne orientation Est/Ouest des bâtiments est toujours favorable à la longévité d'une construction et au confort de ses occupants. Les constructions contemporaines n'échappent pas à cette règle.

L'habitation a tout avantage à se protéger en exploitant les déclivités du terrain et le couvert végétal pour s'abriter des vents dominants. Le terrain rarement plat offre la possibilité d'une implantation intermédiaire, ni au sommet à cause du vent, ni dans le creux sujet à l'humidité.

L'orientation permet ainsi de placer la porte d'entrée à l'abri des intempéries.

L'amélioration du confort intérieur et la réduction de la consommation d'énergie sont proportionnels à la diminution des surfaces de façades Nord exposées à la bise.



Orienter les bâtiments en fonction du climat



d'une façade à l'autre



## Préconisation

### ● S'éclairer avec le soleil

La construction contemporaine peut tirer avantage en utilisant l'orientation Est /Ouest. Elle permet d'obtenir un éclairage traversant du lever au coucher du soleil pour les pièces avec double orientation.

L'orientation du bâtiment permet également de réaliser des économies d'énergie en domestiquant l'effet de serre lié au soleil. Sous les toitures, les combles habités, pourront bénéficier de l'éclairage zénithal, très performant, qui suppose une maîtrise de l'échauffement provoqué en sous face du vitrage.

Bien éclairer l'intérieur d'un habitat consiste à capter et distribuer la lumière naturelle par des ouvertures en nombre et surface limités, c'est aussi considérer la forme d'une pièce dont la profondeur entraîne l'assombrissement

**La lumière au lever  
et au coucher du soleil**

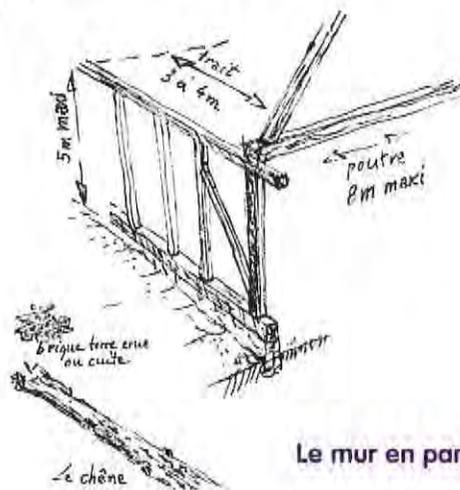
## Le rôle du mode constructif sur le bâti

### ● les matériaux et techniques de construction

La construction Bressane est conçue pour durer avec un habitat résistant. Les matériaux disponibles sont ceux que la géologie locale met à disposition, ou dont elle permet le développement.

C'est ainsi que le sol bressan délivre une terre argileuse ou sablonneuse, et produit des chêneraies. En revanche, elle ne donne pas de pierre. Les modes constructifs traditionnels bressans reposent ainsi sur les performances obtenues avec la terre et le bois. En effet, la terre à bâtir permet de réaliser les murs en pisé, qui sont rectilignes, rigides, massifs et sensibles à l'humidité.

De même, la Bresse dispose en quantité pour construire d'excellents chênes. Le chêne ne nécessite aucun traitement particulier, sinon le trempage qui augmente la dureté du bois (pratique hypothétique dans la forêt en Bresse). La poutre en chêne, utilisée dans la charpenterie Bressane, autorise une portée qui optimise la largeur des bâtiments entre 7 et 8 m.

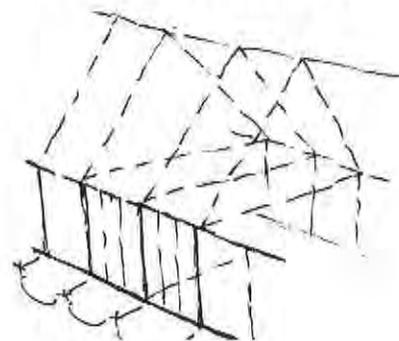


Le mur en pan de bois

Verticalement et régulièrement réparti le poteau "coulmeau", de section plus faible que les poutres, génère des murs qui n'excèdent guère 4 m de haut. Contrairement à la poutre de forte section, relativement constante, la section des poteaux, beaucoup plus faible, est adaptée aux efforts auxquels elle est soumise et à son emplacement dans le mur.

Historiquement en Bresse, la construction de murs en brique est principalement réservée aux fortifications, à l'enceinte du bourg, aux édifices seigneuriaux et leurs dépendances, ou encore aux édifices religieux. Les briques utilisées dites "carron", sont à l'origine d'importantes dimensions et très irrégulières. Le moule se réduit et se standardise dès le 19<sup>ème</sup> siècle.

L'utilisation de la brique apparaît également assez tôt pour les maisons de bourg important afin de construire en "dur" et pour mieux résister à l'incendie. Dès le début du 19<sup>ème</sup> siècle, l'usage de la brique finit par supplanter celui du chêne avec le pan de bois pour la construction des habitations. L'utilisation de la brique en Bresse a laissé quelques beaux exemples d'architecture, toutefois ceux-ci ne représentent pas une véritable spécificité régionale.



## Préconisation

- **Conserver la cohérence entre technique et besoin du nouvel habitat**

Comme pour la forme, la technique employée pour construire est une réponse singulière qui peut être transposée aux besoins nouveaux et répondre à la grande variété des techniques.

Afin d'éviter de reproduire la tradition, ou de faire moderne, construire en Bresse consiste avant tout à identifier le besoin spécifique du pays rural en transformation.

Ainsi, la nécessaire évolution de l'habitat en Bresse pourra intégrer les techniques modernes de construction.

- **Faire évoluer les techniques constructives bressanes**

La construction contemporaine en Bresse a aujourd'hui toute la liberté du choix du mode constructif, lié à la mise en œuvre d'une gamme étendue de matériaux. En effet, l'évolution de la technique du pisé, de la brique et plus encore du pan de bois, n'est pas achevée. Elle peut être améliorée, capable de satisfaire de nouvelles performances pour répondre aux besoins nouveaux.



Tronchy

## Les formes du bâti

L'architecture rurale en Bresse fait appel à des formes simples dont résultent des volumes tout à la fois sobres et variés.

### ● Une architecture de toits

La construction traditionnelle s'inscrit toujours dans le paysage suivant une proportion harmonieuse donnée par son volume de toit. En effet, l'architecture bressane se caractérise par l'importance du volume de ses toitures, quelle que soit la taille du bâtiment.

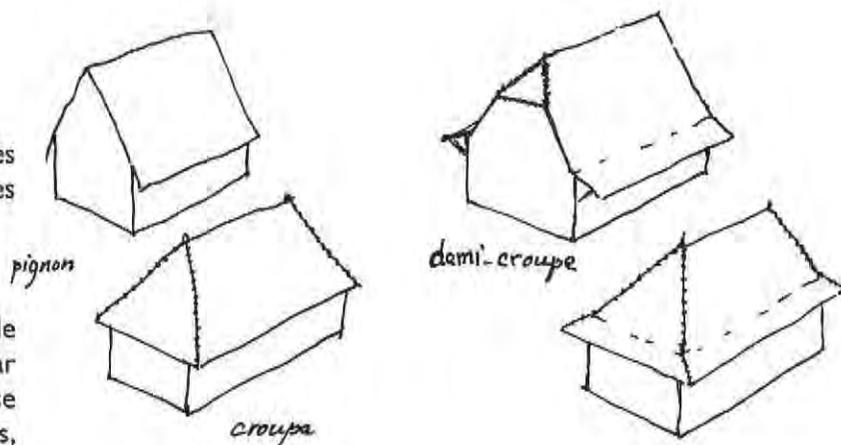
### Principales caractéristiques de la toiture bressane

La pente du toit pour le long pan est comprise entre 110 et 150 % pour la croupe. La pente est plus forte, et peut dépasser 150 %.

Par le passé, le toit était couvert en chaume, puis la tuile plate en terre cuite s'est imposée dès le milieu du 18<sup>ème</sup> siècle. La tuile plate appropriée à la toiture pentue contribue largement à l'expression de la toiture. Exception faite des toitures des bâtiments annexes et des maisons de bourg à étage, dont la pente faible est comprise entre 35 et 50% avec des toitures couvertes en tuile ronde dite "canal".

### La forme du rampant de toiture

- Le rampant de toiture n'est pas plan, il a toujours subi des déformations liées à l'absence de rigidité de la toiture.
- La croupe, presque systématiquement en façade Sud, de forme triangulaire, est délimitée par l'arêtier en tuile ronde scellée ou en ruellée au mortier.



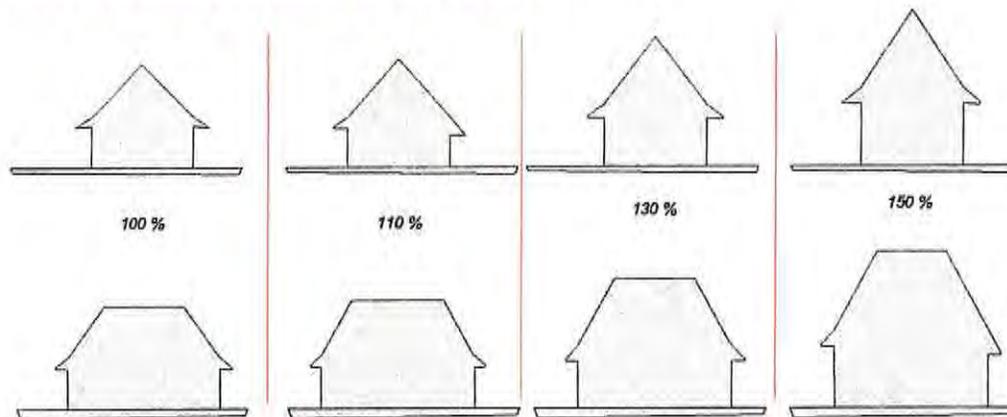
- La ligne du faîtage, limite haute du toit, est rarement rectiligne mais elle accuse de faibles courbes.
- Le pignon provoque un arrêt brutal du toit, sans débord, à l'aplomb du mur. Le traitement en rive, c'est à dire de la lisière du toit, se fait au moyen d'une simple découpe des tuiles sans autre accessoire.
- L'arase du pignon en brique comporte souvent un débord crénelé décoratif.
- La demi-croupe, d'origine franc-comtoise, ne peut pas être considérée comme bressane mais, bien proportionnée, elle est harmonieuse.
- La brisure d'une pente de toiture, due au coyau ou à l'auvent, produit une modification sensible de l'aspect de la toiture. La pente du coyau varie entre 50% et 70%, ce qui lui permet de tolérer une couverture en tuile plate et ne devrait pas justifier la tuile mécanique.
- Le décrochement à la gouttière, qui allonge ou réduit la longueur du rampant, a une incidence sur la perception du volume de toiture, dont la découpe est accusée par l'ombre portée sur le mur.

### Les parures de la toiture

- La cheminée revêt un effet décoratif recherché par l'extraordinaire variété des mitres de cheminées dites "sarasines" encore très présentes en Bresse du Sud.
- Les lucarnes au départ sont très peu courantes, les combles n'étant pas habités. Les exemples de lucarnes anciennes, dites "capucines", comportent une toiture à trois pans. Moins courantes sont les "jacobines" dont la toiture est à deux pans.
- Les châssis en fonte vitrés, dits "tabatières", sont de petite surface, et éclairent les combles à partir du début du siècle dernier. L'ornement de la toiture, occasionné par la présence du poinçon au sommet de la croupe, est l'épi de faîtage. La girouette est également très répandue, tout comme l'était la croix en fer forgé fixée au couronnement de la cheminée.
- Le détail d'exécution revêt un aspect décoratif, tel que l'arétier cornier et les crêtes de pigeon en faîtage.



### Toiture avec cassure du débort de toit - coyaux



### Galerie - appentis et agrandissement du volume initial

## Les formes ajoutées par la toiture

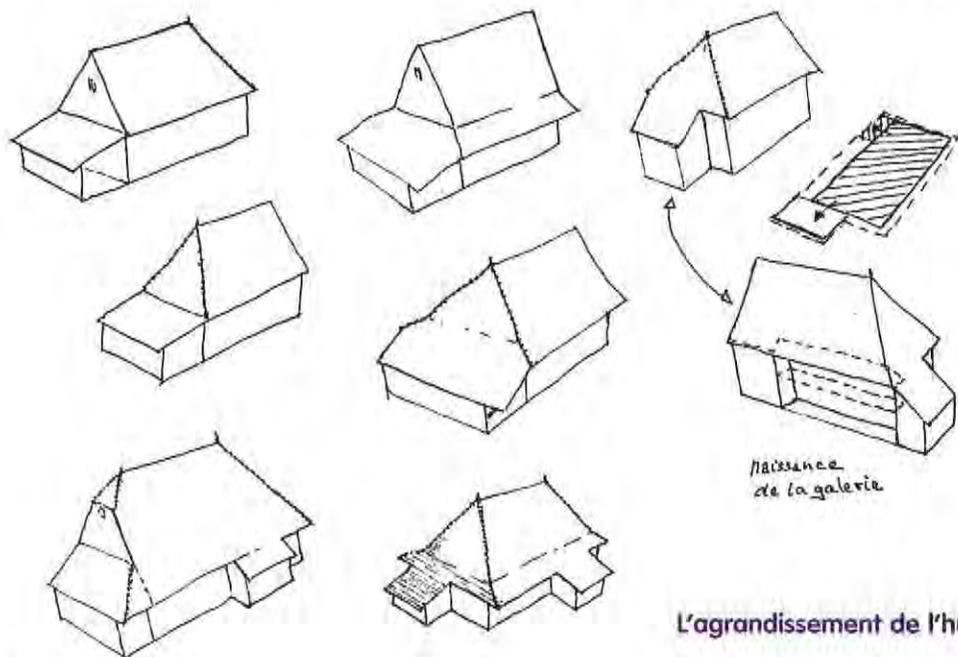
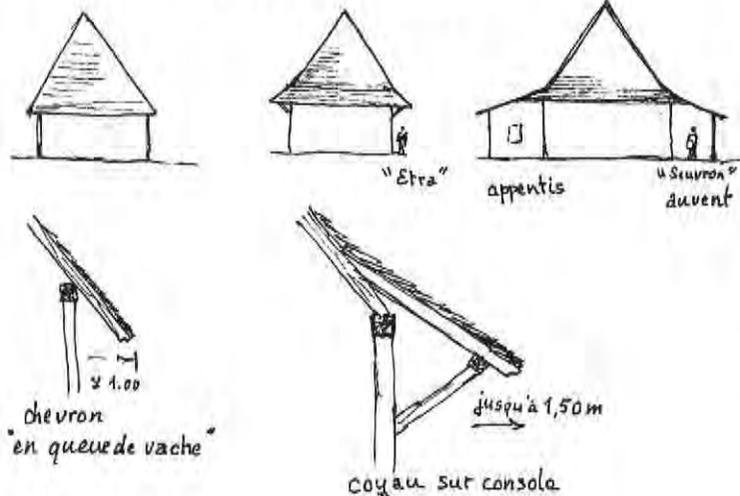
Le toit bressan dépasse des murs, il débord et s'étend largement.

Le débord de toiture, ou forjet, peut être réalisé par le prolongement du rampant, ou l'allongement du chevron au delà du mur. Ce chevron est dit à "queue de vache".

Le débord peut être obtenu avec une toiture moins pentue que celle du rampant. La brisure de pente permet d'élargir la toiture en évitant au toit de descendre trop bas. Pour ce faire, le chevron du rampant est prolongé par des "coyaux" supportés par des consoles.

A partir du 19<sup>ème</sup> siècle, pour augmenter la surface habitable de l'hutau, le débord de toit a été beaucoup élargi. Il est alors supporté par des poteaux, bois ou métallique, et donne avec une galerie, un autre caractère à la maison bressane.

## toitures et débords



L'agrandissement de l'hutau

## Préconisation

### Toitures pour l'architecture moderne

La construction trouve son équilibre et ses proportions à partir du volume de sa toiture. La pente de la toiture revêt un caractère essentiel pour établir cette juste proportion. Le toit devient pentu et donc harmonieux, en respectant une pente supérieure à 100%.

Cette toiture donne une très grande liberté de forme par la combinaison de ces rampants et le jeu des pignons. La forme du rampant n'est pas contrainte à la surface rectangulaire ou trapézoïdale, mais se dessine avec la plus grande variété par la combinaison de faitage, d'arêtier de rive et d'égout.

Le détail d'exécution de la toiture et le choix des matériaux, important pour l'expression de la toiture, peut s'inspirer du bâti ancien. Les faibles déformations du rampant de toiture, qui apportent de la douceur aux formes, est difficilement reproductible. Néanmoins, la rectitude des lignes et des plans peut être adoucie sans maniérisme par la recherche d'éléments et de détails architecturaux.



Simandre

### ● Une variété de formes pour les murs

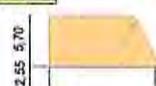
La variation de la hauteur du mur engendre une nouvelle proportion, mais pas une nouvelle forme. La hauteur du mur en pan de bois, qui excède 4 mètres, révèle l'existence de l'étage d'où apparaît très souvent un important encorbellement. Le jeu des pleins et des vides opère une transformation importante de la forme et influe largement sur la perception du volume. A cet effet, pour l'habitat bressan, le mur en pan de bois offre une proportion de vide qui pourrait presque correspondre à la surface de la façade.

Traditionnellement, les façades en Bresse ont peu d'ouvertures et sont petites. En revanche, les "écussets" situés en partie haute des murs, c'est à dire les espaces compris entre l'ossature du pan de bois sont généralement ouverts pour les hébergeages, et parfois aussi pour l'hutau, en partie haute abritée par l'avancée de toit.

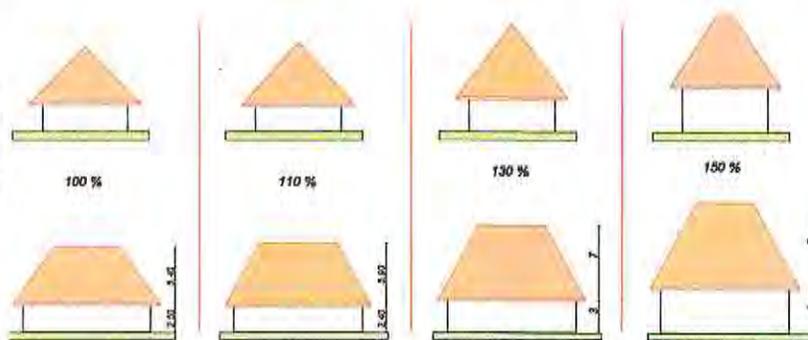
L'animation des façades et la richesse des volumes du bâti bressan sont illustrées avec excellence par une vingtaine d'édifices singuliers que sont les maisons hautes, dont le statut du propriétaire ou l'usage particulier a justifié une architecture exceptionnelle.

### Les formes singulières

L'étage et les galeries à plusieurs niveaux et les tours adossées, ajoutent encore à la variété des formes du bâti de la Bresse. Ces éléments architecturaux distinguent une catégorie de bâtiment exceptionnel que l'on regroupe sous le terme de "maison haute".



Volumétrie de l'hébergeage en Bresse Bourguignonne



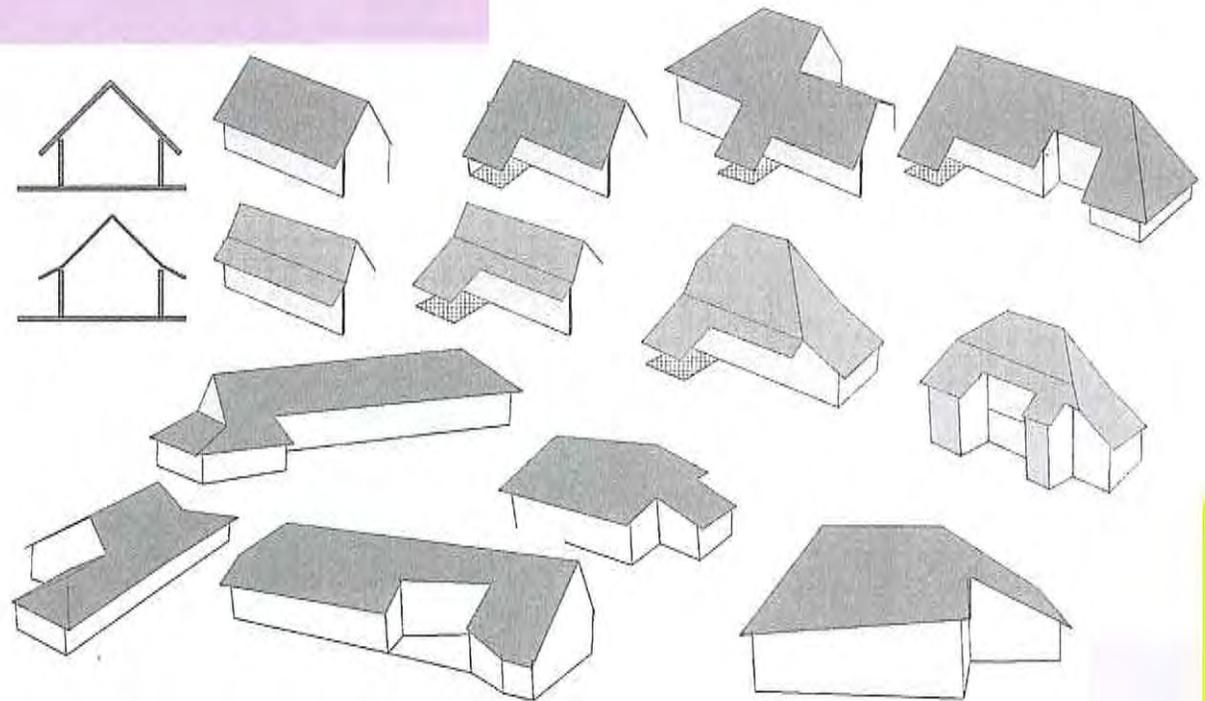
Pente de toiture de 100% à 150%

Volumétrie de l'hutau en Bresse Bourguignonne

## Préconisation

Réinterpréter les formes et les volumes

La typologie volumétrique de l'habitat traditionnel bressan constitue une source d'inspiration très importante, qui offre par sa variété une entière liberté de conception. Pour générer l'architecture de la Bresse de demain, la liberté créative n'a pas besoin de recourir au pastiche, mais doit savoir réinterpréter et adapter aux nouveaux besoins toute la richesse de la typologie de l'habitat traditionnel.



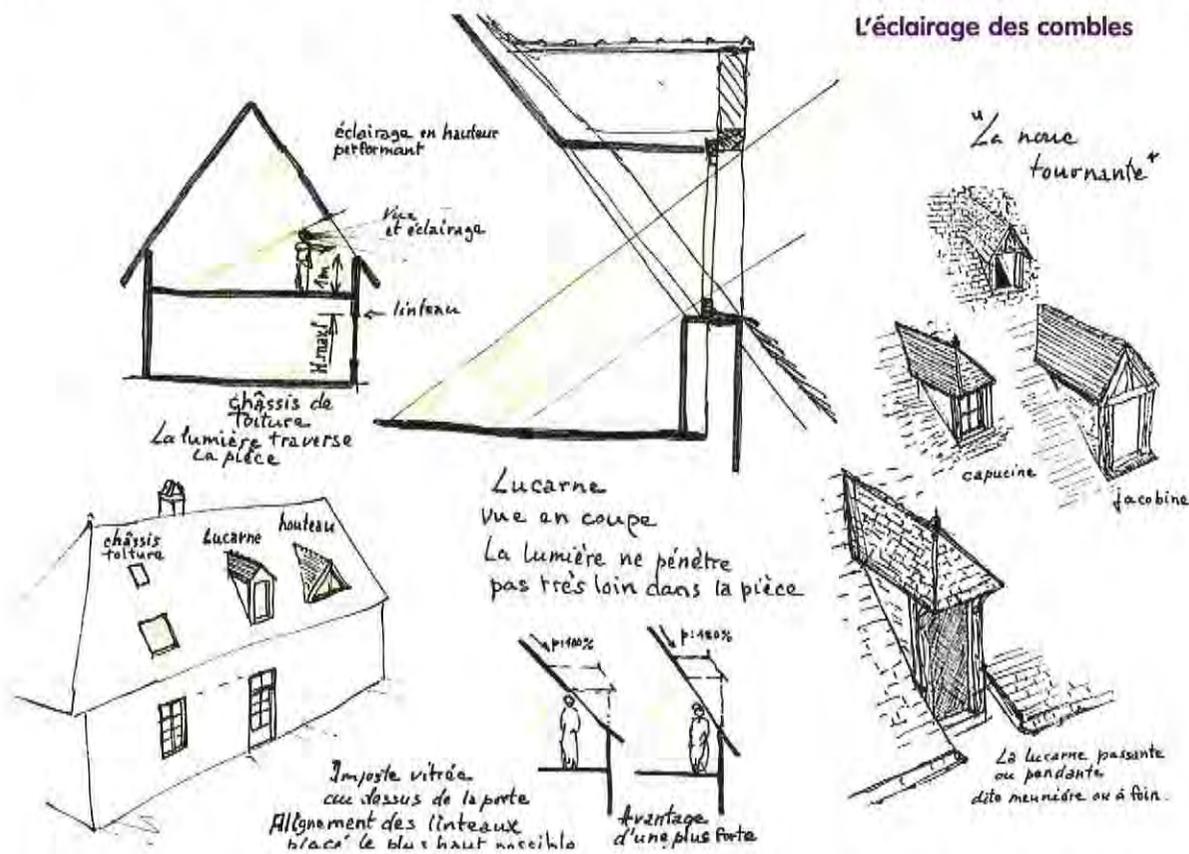
# Les ouvertures

## ● Les ouvertures dans la toiture

Les combles de l'utau ne bénéficient que très rarement de l'éclairage direct par la toiture. Le jour est donné par les percements de la partie haute du mur sous toiture. L'éclairage des combles, plus particulièrement pour l'hébergement, provient des murs. Il est obtenu par le simple évidement de l'"écusset" (espace entre les pans de bois). L'éclairage par des lucarnes se rencontre de façon exceptionnelle pour des hutaux, dont les combles étaient habités.

L'usage agricole des combles n'a pas introduit, dans le passé, la nécessité de les éclairer depuis la toiture. L'éclairage apporté par l'évidement du mur étant considéré comme suffisant.

L'apparition de châssis dans la toiture de l'habitat bressan est tardif. Les châssis en fonte dits "tabatière" s'inscrivent dans les toitures pour remplacer les chatières de ventilation, apportant ainsi un éclairage zénithal plus direct.



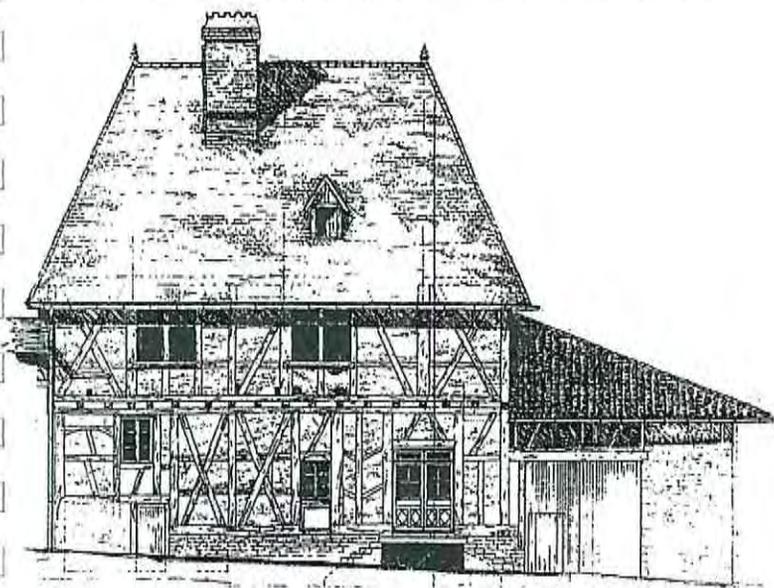
● **Les ouvertures dans les murs**

Les ouvertures dans les murs sont à l'origine peu nombreuses et de petites dimensions, pour mieux combattre le froid. Les ouvertures dans les murs de pisé sont d'une certaine façon standardisées par l'utilisation d'encadrements en pierre et d'assez larges dimensions pour l'hu-tau. Les murs en pan de bois, fenêtres et portes placées entre les poteaux sont rythmées avec une certaine régularité dimensionnelle.

En revanche, les ouvertures de l'hébergement sont de dimension réduites pour les fenêtres, réalisées avec des encadrements en bois.

L'hébergement dispose de larges percements qui constituent l'entrée charretière, et qui correspondent à l'inter-ruption du mur entre les travées du bâtiment avec à l'a-plomb la découpe du débord de toiture.

La forme des ouvertures est traditionnellement rectan-gulaire toujours plus haute que large. Les murs de brique donnent naissance au linteau cintré et à l'oculus, formes courbes sans rapport avec l'ouverture traditionnelle.





Cuisery

# Préconisation

## Trouver l'équilibre entre le plein et le vide

### ● Dans l'esprit du bâti traditionnel

Le percement en toiture ou dans les murs devrait être toujours plus haut que large.

Les ouvertures sont placées suivant des alignements horizontaux, et les percements dans les murs ne doivent pas présenter une trop grande disparité de taille, ni de dimensions excessives.

Les percements en toiture s'alignent généralement avec ceux du mur et sont de plus petite dimension.

### ● Les formes polygonales

Ces formes sont acceptables lorsqu'elles sont utilisées dans la façade avec équilibre. L'ouverture à forme courbe reste très étrangère à l'ouverture traditionnelle. Elle est donc à éviter.

- La forme trapézoïdale s'apparente à l'évidement d'un pan de bois, la forme triangulaire s'en approche mais peut être anachronique et heurter par des angles trop aigus.
- Le percement de formes très allongées en hauteur est compatible pour une nouvelle architecture de la Bresse.
- Le linteau pour une grande ouverture doit être apparent en façade, exprimant la cohérence de sa nature et son dimensionnement. A ce titre, la poutre en chêne ou le recours de l'arc appareillé en brique sont appropriés et la pierre inadaptée.

### ● Les ouvertures dans la toiture

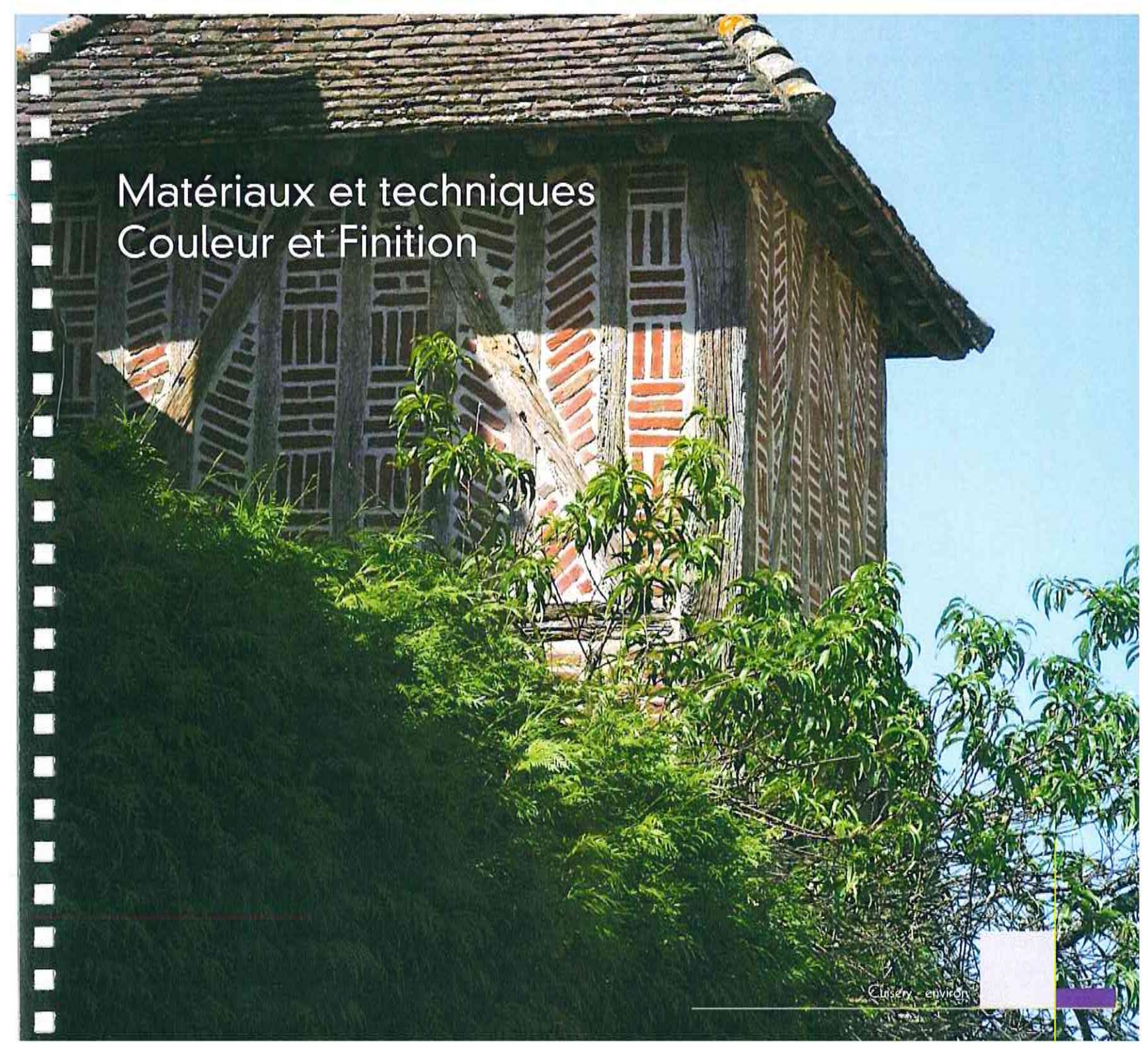
Les plus usuelles pour l'architecture contemporaine sont :

- **Les lucarnes**, qui ne doivent pas trop excéder 1 m de large pour bien s'intégrer dans les toits de forte pente. Elles procurent un éclairage et une vue équivalents à celui de la fenêtre dont elle doit respecter les proportions. La façade de la lucarne bressane est réalisée de

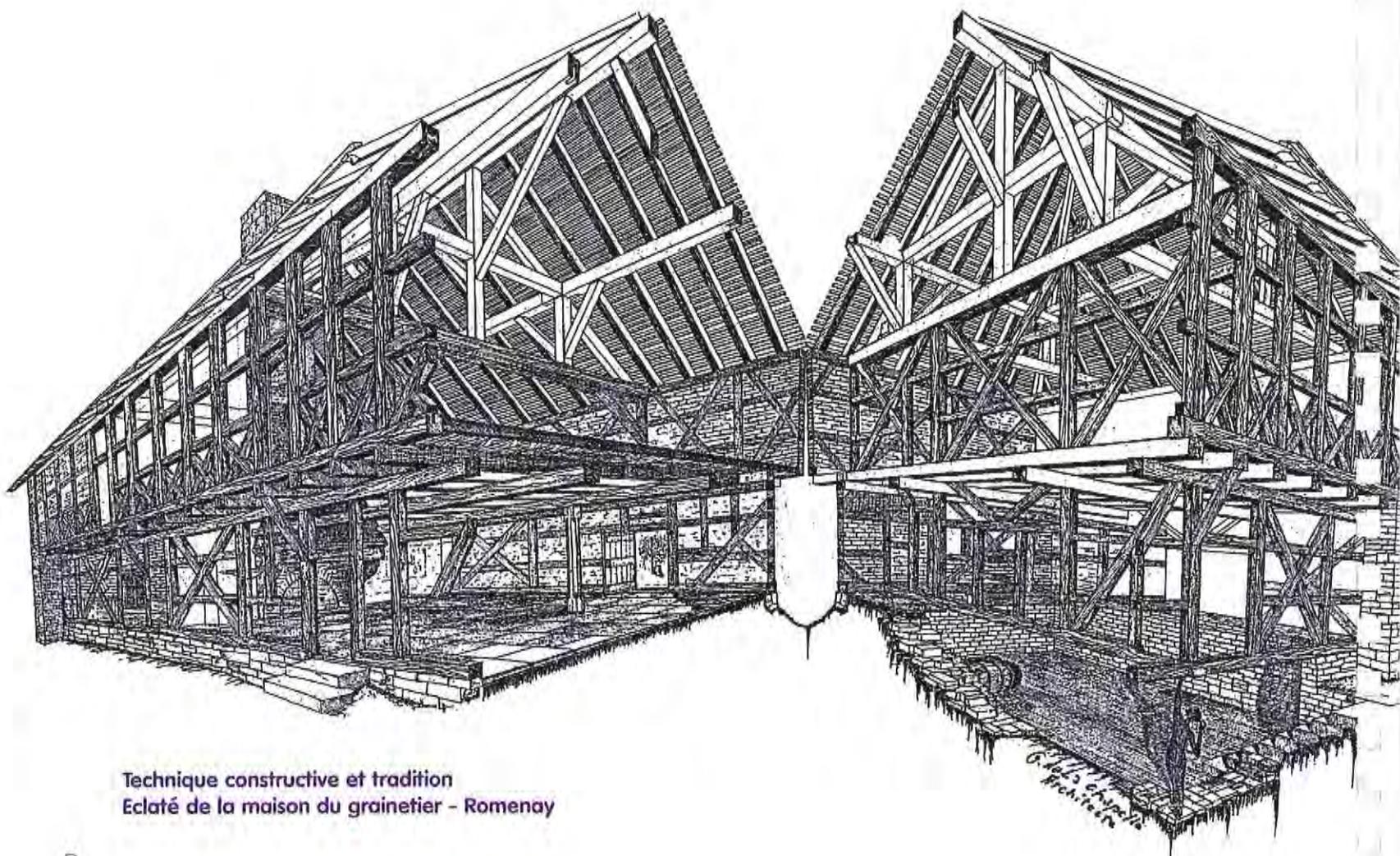
préférence en chêne et ses jambages ne devraient pas excéder une largeur de 15 cm. Enfin, un nombre impair de lucarnes est plus esthétique.

- **Les châssis vitrés** inscrits dans le plan de la toiture doivent rester de petite taille, compte tenu de l'excellente performance de son éclairage zénithal. Ces châssis peuvent se présenter en quinconce, en utilisant pour Les châssis supérieurs une plus petite surface. L'intégration du châssis vitré dans la toiture repose sur son incorporation la moins saillante possible par rapport à la couverture. Le châssis vitré en toiture fournit un apport thermique important dont le bénéfice impose une bonne maîtrise technique de l'effet de serre.
- **Les verrières** sont constituées par des pans de verre dont la forme et le volume autorisent une grande variété. L'ossature et les huisseries qui portent les vitrages sont de bois et de métal (aluminium). Ils conditionnent la qualité architecturale de l'ouvrage. Les trop grandes surfaces de verre sans structure porteuse ne sont généralement pas élégantes. L'intervalle des nervures, support de vitrage, ne devrait pas excéder 50 cm. Le pan de verre peut de façon harmonieuse relier la surface de toiture à celle de la façade. La maîtrise de l'effet de serre, au moyen d'ouvrants par exemple, et l'occultation sont des paramètres à considérer dans la conception de la verrière.
- **Les menuiseries** utilisent traditionnellement le chêne, matériau le mieux adapté. Le chêne, ou du moins le bois dur, demeure toujours le matériau à retenir pour les fenêtres et les portes même si leur forme est contemporaine. Les portes de garage, en bois plutôt qu'en métal, s'intègrent beaucoup mieux dans l'architecture rurale.





Matériaux et techniques  
Couleur et Finition

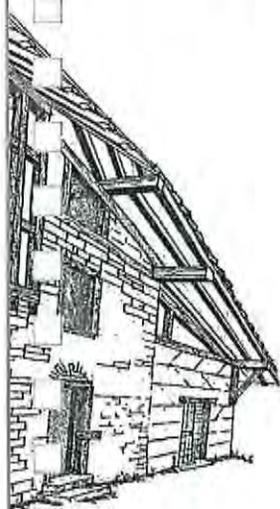


Technique constructive et tradition  
Eclaté de la maison du grainetier - Romenay

Le choix des techniques et des matériaux est décisif dans l'acte de construire. Il participe tout autant que la gestion des volumes (voir chapitre I) à l'identité territoriale d'un bâtiment.

L'adaptation des matériaux, le choix des techniques et celui des couleurs assurent l'unité et la cohérence avec le lieu. Le caractère donné au nouvel habitat doit rester en harmonie avec le patrimoine architectural, et préserver les qualités paysagères du terroir bressan.

Réalisées avec du chêne et de la terre crue ou cuite, les constructions bressanes sont issues de deux techniques de construction : le pan de bois et le pisé. Pour chacun de ces modes de construction, pourtant très différents, le mur dégage une authentique qualité architecturale.



### **La technique du pan de bois est à l'origine de l'habitat de la Bresse.**

Le mur constitué par l'assemblage de pièces de bois forme une ossature rigide qui s'améliore au cours des siècles.

### **La technique de construction en pisé n'a pas évolué, tributaire d'un matériau dont la mise en œuvre n'a pu être modifiée avec le temps.**

Le pisé n'est plus utilisé en Bresse. A titre expérimental, à l'exemple du département de l'Isère, il est utilisé avec une terre à bâtir stabilisée ce qui améliore sa solidité sans changer le mode constructif.

Dans le passé, l'utilisation exclusive des matériaux locaux pour la construction fait partie intégrante des conditions pour bâtir. Isolés géographiquement, les Bressans n'ont pu utiliser que les matériaux en provenance du terroir. L'habitat ainsi généré avec des moyens exclusivement locaux, s'adapte nécessairement à son site. Aujourd'hui, la Bresse dispose, en plus des matériaux locaux, de divers autres matériaux et d'un réel potentiel technologique au service de la construction. Avec ces nouveaux moyens, les techniques constructives locales peuvent donc continuer à évoluer.

# LE BOIS

## Le chêne : une matière première en Bresse

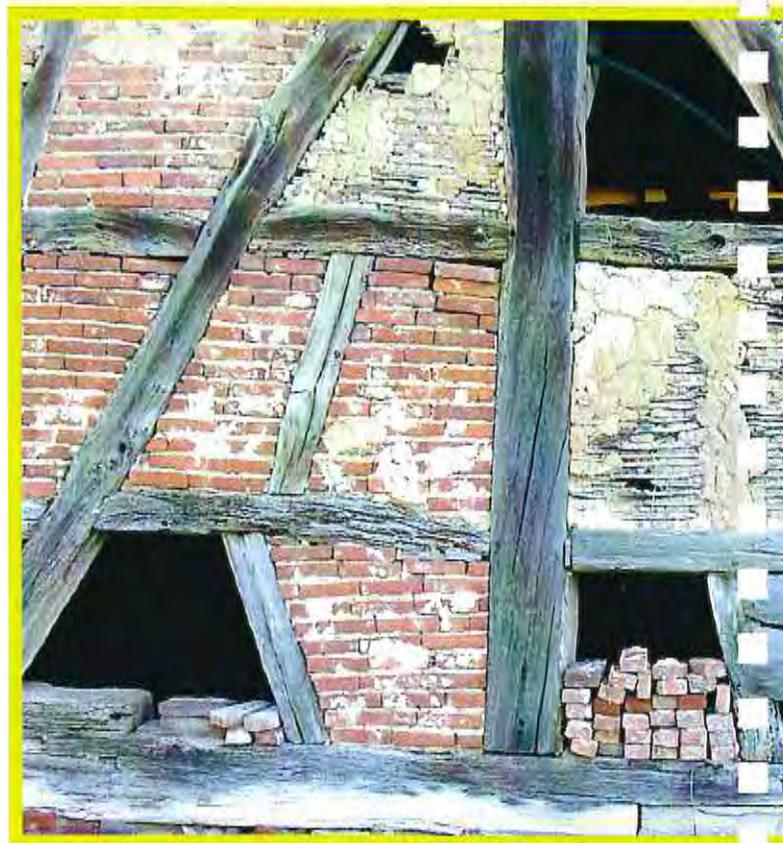
Du nom latin saltus Brixia, la Bresse est désignée comme une plaine humide, marécageuse et boisée. La forêt primitive (Urwald) avec les marécages couvrait toute la Bresse. Le défrichage et l'assèchement le plus important s'effectue au 12<sup>ème</sup> et 13<sup>ème</sup> siècle pour gagner les surfaces de pâturage (prés) et de cultures (champs), et y installer un habitat dispersé.

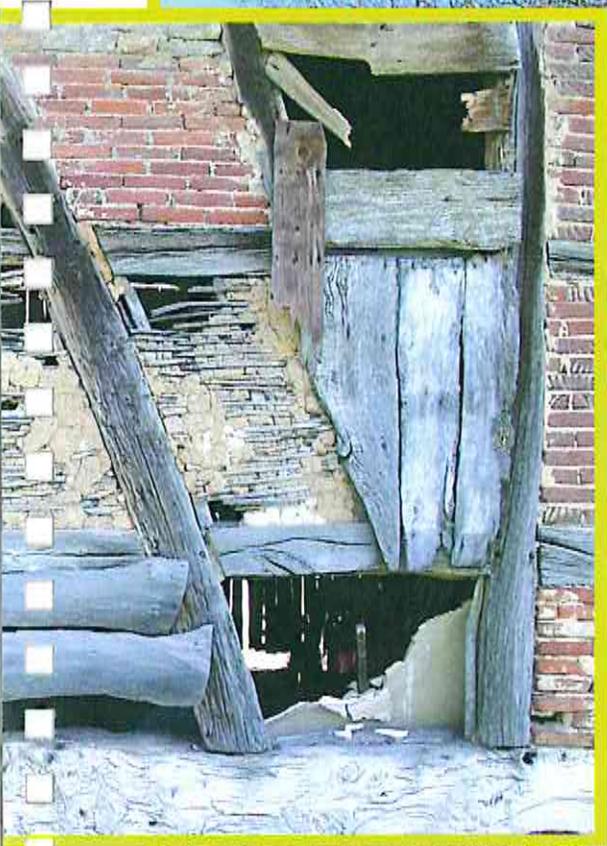
Ainsi, dès l'origine de la construction, le chêne prend la première place dans la construction jusqu'au début du 14<sup>ème</sup> siècle.

L'utilisation du bois et plus particulièrement du chêne dans la construction est susceptible de reconduire de façon moderne et novatrice la technique traditionnelle bressane. En effet, l'usage du bois dans la construction est très vivement encouragé et connaît un développement très important dans toute l'Europe. Développer la technique du pan de bois repose sur l'exploitation d'une technique traditionnelle, et sur son amélioration grâce à la mixité des matériaux et aux avancées technologiques.

La provenance locale du bois n'est plus prépondérante, les essences de bois sont de toute provenance et leur variété offre un choix étendu qui apporte une réponse adaptée à de multiples usages.

Le choix des bois d'importation, en particulier des bois exotiques, se pose en terme économique et de préoccupation écologique.





# Préconisation

## Innover avec le bois

L'enjeu pour l'architecture bressane repose sur son renouvellement et sur une pratique de la construction qui réconcilie la tradition et le progrès technique, en proposant une évolution du pan de bois ou une participation novatrice du bois dans la construction.

En effet, le bois n'a pas fini d'étonner par ses incomparables aptitudes à la construction, grâce à sa conjugaison avec des éléments tels que le métal, la terre cuite, le verre, ou encore la fibre de carbone, sans négliger les performances obtenues avec l'encollage.

L'utilisation du bois peut donc être source de créativité, compatible avec les moyens contemporains et les contraintes spécifiques du bâtiment.





## Préconisation

### Un matériau naturel "vivant"

Les possibilités d'utilisation du bois dans la construction sont innombrables, qu'il soit apparent, brut ou caché par une finition.

Le bois est fait pour être visible dans la construction. C'est une matière qui, exposée à l'extérieur, résiste à l'agression du temps et qui, en intérieur, peut offrir une finition de qualité et une ambiance chaleureuse. Les suggestions d'entretien qui peuvent lui être reprochées sont largement démenties par l'état de conservation de l'habitat traditionnel en pan de bois.

Bien utilisé, le bois ne réclame aucun traitement et s'exprime, même brut, avec avantage par sa patine et son aspect naturel. Par ailleurs, outre ses qualités thermique et phonique il est important de rappeler l'excellente performance du bois vis-à-vis de sa réaction au feu.



Cuisery

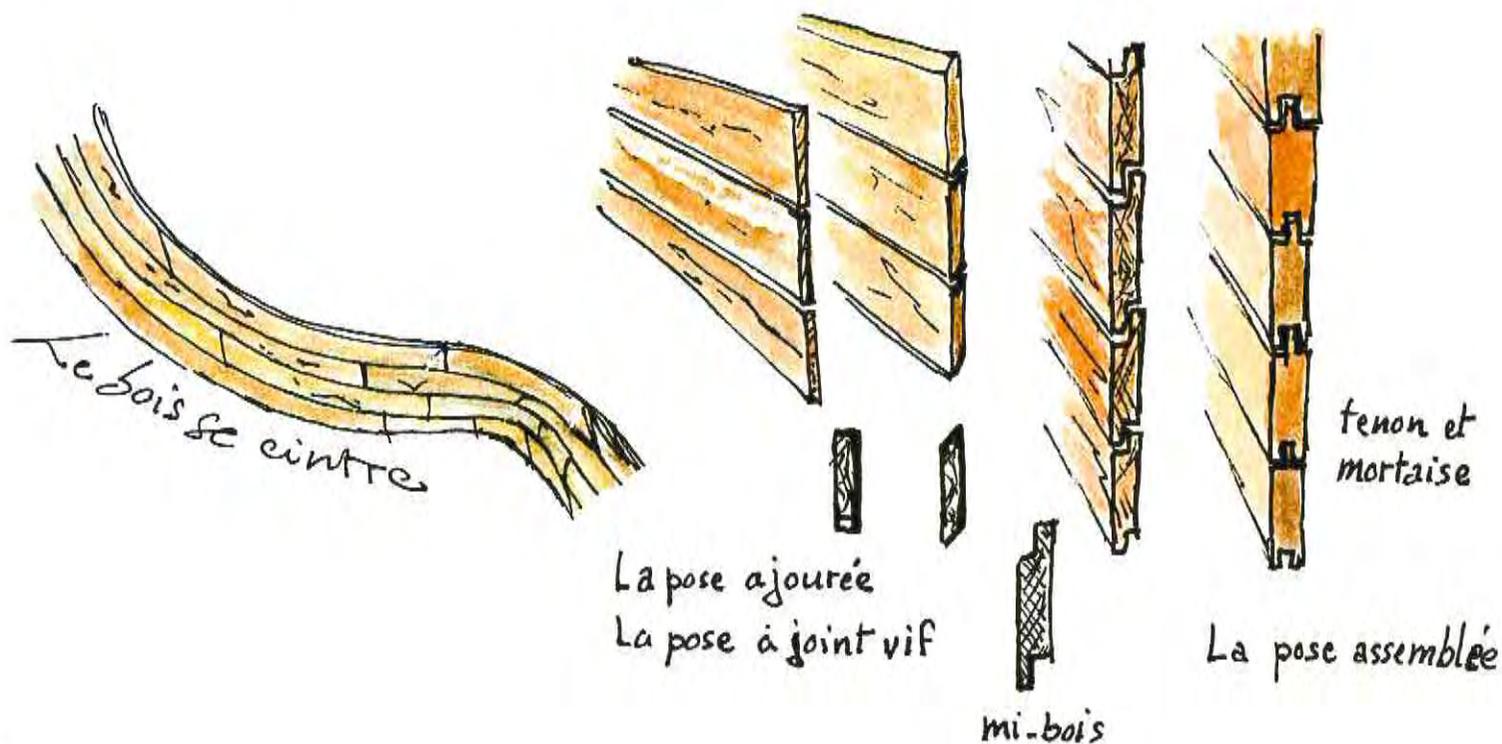
# Préconisation

## ● Exploiter la souplesse du bois

Le bois est à la fois rigide et souple, en fonction de la section et de l'essence utilisée. L'aptitude à la déformation confère au bois une grande résistance. La souplesse du bois permet de le cintrer et de lui imposer des formes courbes. Le cintrage du bois peut orienter vers les formes nouvelles de l'architecture contemporaine en Bresse. Les formes rigoureusement géométriques, régulières ou rectilignes ne sont pas bressanes. Le mur en pan

de bois et la charpente ne sont ni rectilignes ni planes grâce aux jeux des assemblages auxquels s'ajoute la souplesse des pièces assemblées. Le bois est vivant. Scié et mis en œuvre sous forme de poutre ou de poteau, le bois bouge, se déforme, "il travaille".

Il en résulte que le bois massif peut se vriller, fléchir, se fendre et néanmoins conserver sa résistance et ne rien perdre de son élasticité.



## Préconisation

### ● Choisir l'essence du bois

- Le chêne est un bois de toute première qualité pour la charpente apparente. Il pourrait ainsi retrouver sa place dans la construction bressane.

- Les résineux, dont l'usage a supplanté le chêne, ont l'avantage d'être plus économiques. Parmi eux, le sapin argenté et l'épicéa restent néanmoins peu adaptés pour une exposition extérieure. En revanche, le douglas et surtout le mélèze, peu présent en Bresse, offrent une excellente résistance aux intempéries et peuvent être utilisés en façade, même exposés à la pluie.

- Il existe également les bois blancs, qui sont tendres et proviennent d'arbres dont la pousse est rapide. Ainsi, grâce à l'humidité du terrain, la Bresse dispose de belles peupleraies. Facile à travailler, le peuplier donne de larges planches. Quant au platane et au sycomore, ils sont également intéressants à exploiter bien qu'étant plus sensibles aux diverses agressions.

### ● Traiter / protéger le bois

Le traitement préventif et curatif contre la dégradation du bois par les insectes xylophages est fortement recommandé, sauf pour le chêne qui n'en a pas besoin. A noter que le traitement par réticulation utilisant un procédé thermique présente de bons atouts écologiques.

### ● Utiliser du lamellé collé ou du contre collé

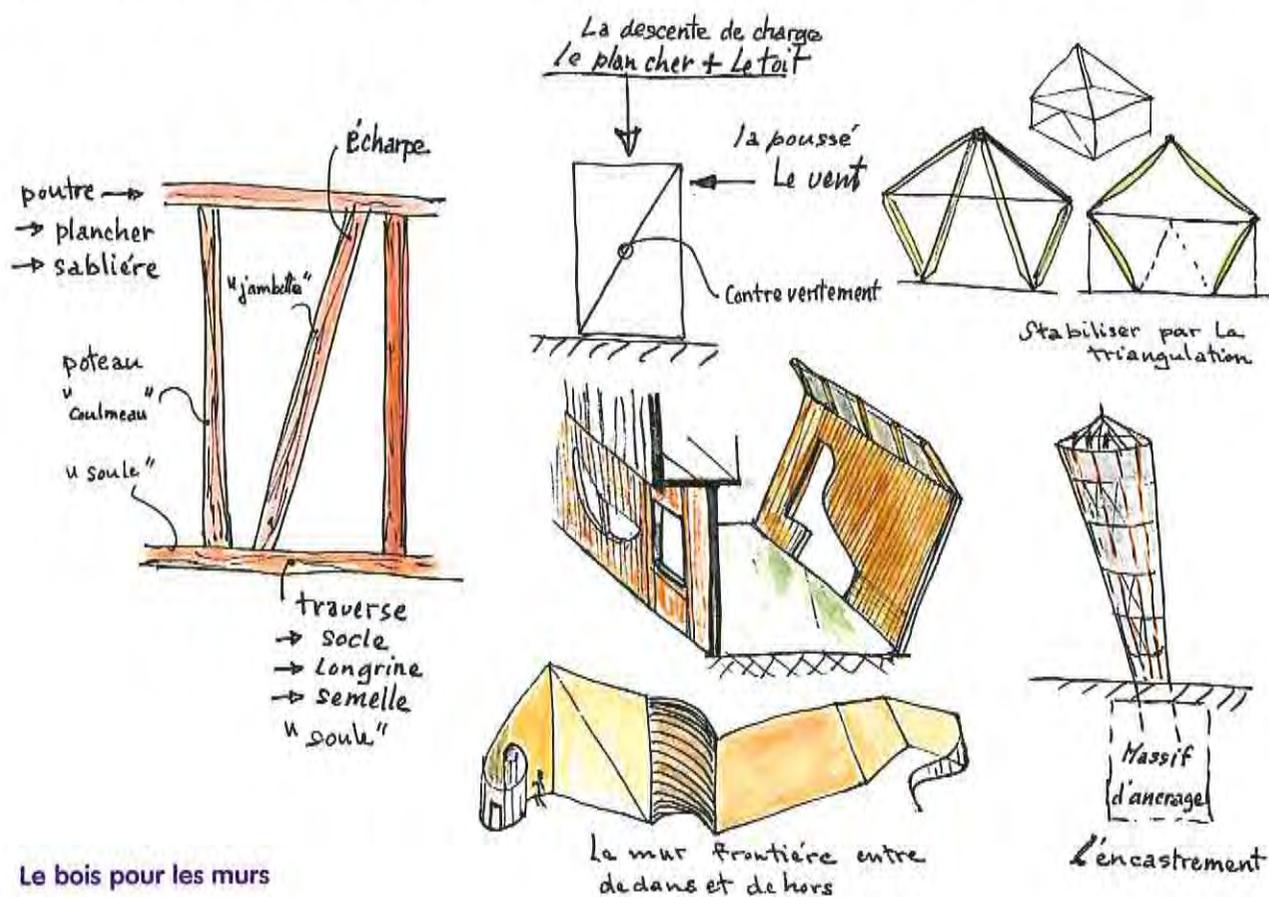
Le lamellé collé et le contre collé donnent au bois une stabilité dimensionnelle très appréciable, surtout pour les pièces de grande dimension. Par le séchage et le collage "le nerf" du bois est neutralisé ce qui permet de fabriquer des poutres et des poteaux de grande longueur stable. En plus de sa stabilité, les capacités mécaniques du lamellé collé permettent son utilisation dans tous les secteurs de la construction.

Le bois transformé remplaçant le traditionnel chêne massif doit générer l'expression contemporaine du pan de bois. Ainsi transformé, le bois est apte à constituer la structure du mur du nouvel habitat bressan. La participation du métal notamment pour les assemblages affirme une modernité synonyme de progrès

# Les diverses utilisations du bois dans la construction bressane

## ● Le bois pour les murs

Les murs de l'habitat bressan sont les meilleurs ambassadeurs pour l'usage du bois. Le mur construit avec le bois utilise le principe dit poteau/poutre. Les murs en pan de bois de l'architecture traditionnelle présentent, par leur dessin, une grande variété. Le mur est une combinaison essentiellement fonctionnelle organisée avec des poteaux, des traverses et des écharpes. La typologie de l'habitat traditionnel, illustre les possibilités offertes par la technique du pan de bois, comme par exemple, l'encorbellement, les galeries, ou encore les tours.



Le bois pour les murs

## Préconisation

- **Conjuguer la structure bois à d'autres matériaux**

L'utilisation du bois se prête à de multiples formes et se conjugue à la majorité des matériaux de construction et, de là, se profile l'innovation architecturale en Bresse.

Le plan vertical jusqu'ici imposé n'est plus une contrainte. La poutre et le poteau en bois génèrent une variété infinie de forme, de surface et de volume. La section constante ou variable, polygonale ou ronde, le nœud d'assemblage tridimensionnel, la contribution du métal, de la fibre de carbone sont autant de libertés offertes pour apporter des réponses adaptées à une nouvelle génération de constructions rurales.

Il y a donc tout un champ d'investigation ouvert pour la conception de nouveaux murs utilisant le bois comme ossature porteuse, avec pour matières de remplissage : le bois, le verre, le métal, le textile et autres matériaux agréés dont résulte une qualité architecturale et un habitat performant.

- **Utiliser l'effet décoratif d'une structure bois**

Le patrimoine Bressan apporte la démonstration des ressources décoratives du pan de bois dont l'évolution esthétique est ouverte. Les croix de Saint-André, les liens cintrés, le bâton rompu, les piliers serrés sont autant d'élégantes répartitions des bois, qui donnent au mur une qualité architecturale remarquable. Le bois, quelque soit son essence et son mode de transformation, exprime une matière d'où se dégage un effet décoratif naturel ou renforcé par sa coloration.



## ● Le bois pour les planchers

Pour réaliser le plancher d'un bâtiment, la Bresse a utilisé le bois sous la forme de poutres et de solives. L'utilisation du bois pour les planchers conserve des avantages par rapport à d'autres techniques de réalisation plus lourdes.

## Préconisation

### ● Esthétique et correction acoustique

Le plancher réalisé en bois participe largement à l'agrément d'une pièce avec sa structure apparente en plafond, sous-face de l'ouvrage. Le principe de la solive porteuse de la planche d'entrevous a largement évolué et invite à réaliser le plancher avec le bois. La correction acoustique apportée par le bois, c'est à dire la capacité d'absorption du bruit émis dans la pièce, est également source de confort.

### ● L'isolation phonique

L'isolation phonique concerne la transmission du bruit d'un étage à l'autre au travers du plancher. L'amélioration de l'isolation phonique d'un plancher requiert des dispositions particulières visant notamment à ajouter la masse qui fait défaut au plancher en bois.

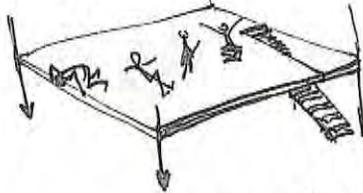


### ● L'isolation thermique

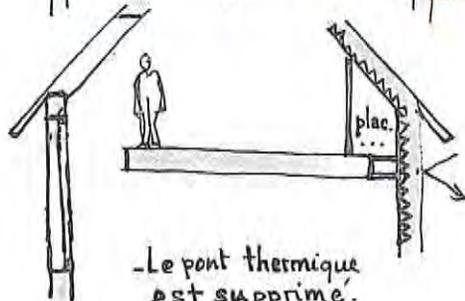
L'utilisation du bois pour les planchers permet le respect de la réglementation thermique (RT 2005).

En effet, la bonne résistivité thermique du bois complète son aptitude à la construction pour un habitat qui doit absolument réduire sa consommation d'énergie.

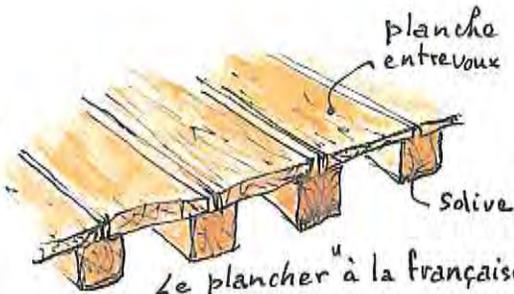
Le plancher  
surface porteuse  
sépare et isole deux niveaux



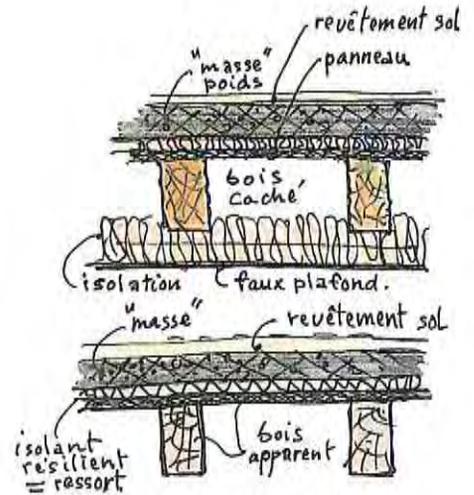
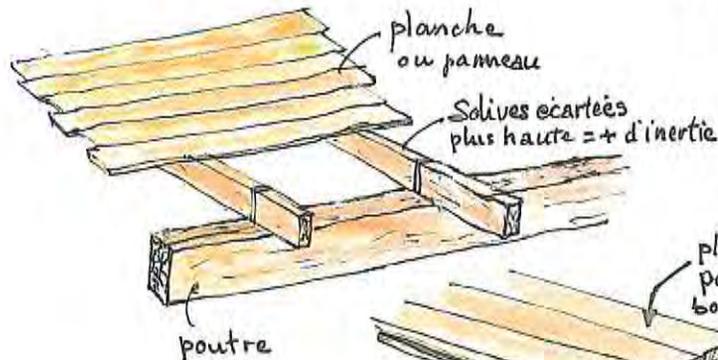
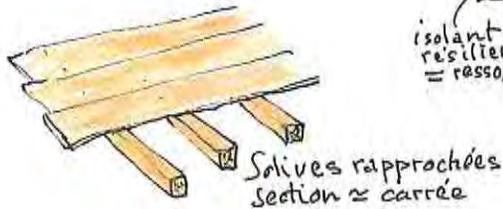
Le plancher  
travaille en  
flexion



- Le pont thermique est supprimé.
- Le plancher repose sur les refends ou sur des poteaux ou il est suspendu



Le plancher "à la française"  
→ Solive et entrevoux  
sont dans le même sens.  
aucun assemblage.

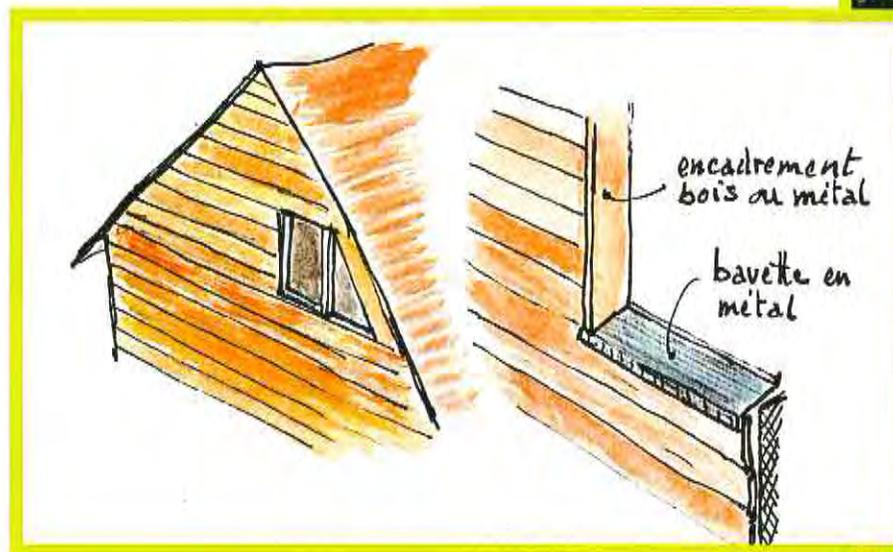


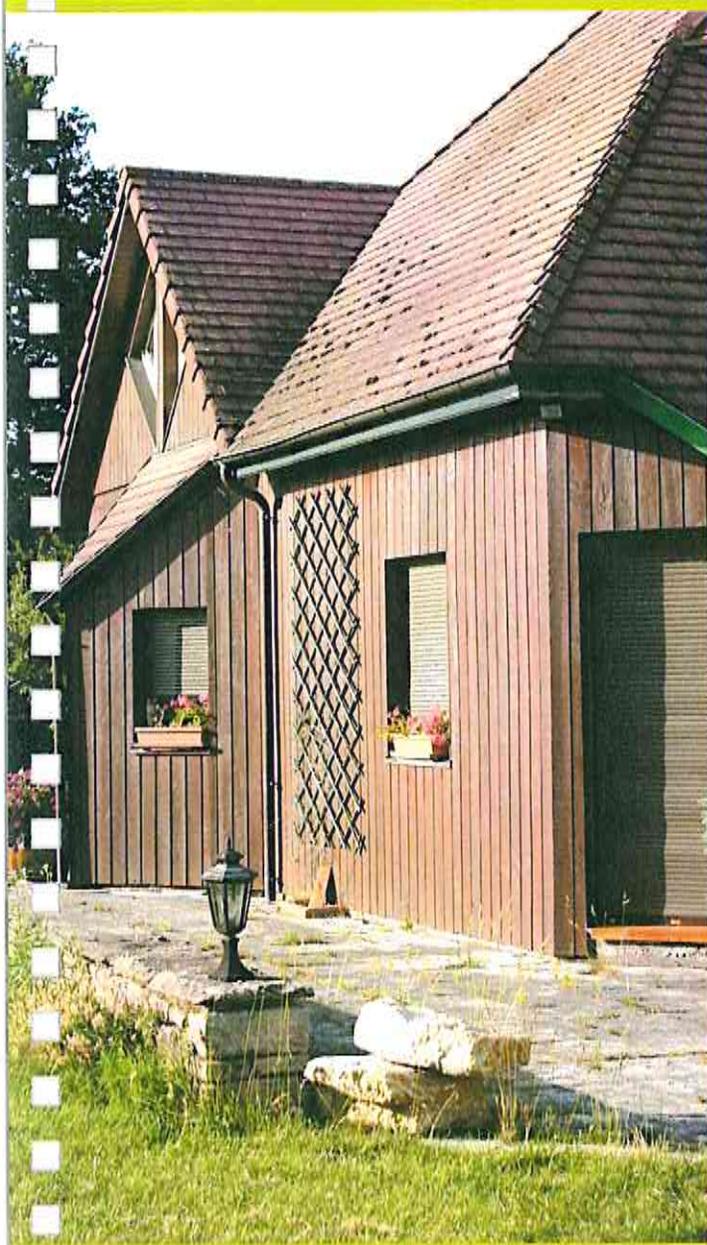
l'isolation  
phonique du  
plancher

Le bois pour les planchers

## Le bois utilisé en bardage

Le bois, en particulier le bois blanc, est utilisé sous forme de planche pour fermer des bâtiments annexes de ferme. Ces dernières années le bardage bois a été encouragé pour les bâtiments agricoles, en remplacement de la tôle ou du mur d'aggloméré de ciment pour un résultat nettement plus esthétique et plus écologique.





## Préconisation

### ● Éviter le bois " à tout prix "

Le bardage utilisant des clins n'est pas typiquement bressan. Le bardage bois ne doit pas être l'alibi pour une utilisation systématique du bois. La parenté de l'habillage bois avec le chalet de montagne explique le risque de dérive identitaire.

"Le bois à tout prix" ne doit pas pousser à son utilisation sur des emplacements ou des surfaces où il est incongru.

### ● Le bardage doit être esthétique et durable

Le soin apporté à la pose contribue à son insertion. Les fixations apparentes, les coupes, la nature et l'orientation des lames ainsi que le traitement des joints sont autant de détails importants qui donnent une qualité au bardage. De même, il ne faut pas négliger l'entretien du bardage qui suppose une intervention en hauteur et donc à risque.

L'évolution du bardage conduit à utiliser des éléments non plus en bois massif mais en panneau. Ce sont des panneaux en contreplaqué qui résistent bien à l'humidité, surtout avec une finition bakélisée, mais qui n'ont pas l'intérêt esthétique et écologique du bois massif.

Des lambris ou bardage en pin ou autres résineux sont proposés dans le commerce, avec des traitements de protection (classe IV ou V) qui leur donnent une très bonne résistance.

Le bardage imitation bois est évidemment à proscrire.

## Le bois en menuiserie

Par menuiserie, il est entendu l'ensemble des ouvrages qui constitue les ouvertures (porte et fenêtre), les occultations et protections (volet), et les ouvrages intérieurs de second œuvre. Les menuiseries extérieures participent à la façade. Leur nombre, leur taille et leur nature ont une incidence sur les transformations de l'habitat récent qui recherche davantage d'éclairage naturel.

### Préconisation

#### ● La menuiserie en bois affirme les avantages du matériau naturel

Pour réaliser les fermetures le bois occupe une place de choix. Volet, porte et portail sont fabriqués avec des lames de bois massif assemblées sur traverses.

Avec le bois massif ou ses dérivés, la fabrication industrielle et artisanale des menuiseries conserve une grande souplesse de réalisation, laissant place à l'esthétique et autorisant l'originalité, ainsi que la variété des finitions qui permet une personnalisation.

#### ● Les portes en bois

##### - La porte d'entrée

Plus qu'un symbole, la porte d'entrée de l'habitation correspond à son occupant. Elle est ainsi l'expression personnelle de l'habitant qui s'écarte de la porte standard. Néanmoins, le choix par exemple, de la porte d'entrée équipée d'un vitrage en demi-lune ou de bandes de vitra-

ge latéraux est à éviter car sans apport pour l'habitat bressan contemporain.

La section des bois, l'expression du cadre et du panneau, le détail d'assemblage, la proportion des vitrages, la nature du ferrage fournissent un choix qui permet de donner un caractère propre à la porte d'entrée. La porte menuisée assemblée hors du standard, offre des possibilités créative et décorative.

##### - La porte de garage

Les dimensions généralement importantes exigent une confection solide pour éviter la déformation de l'ouvrant. De grande surface, le vantail a tendance à se voiler. Aussi la superposition de lames de bois croisées ou le contre-collage sur un panneau permet une bonne stabilité. Un ferrage efficace au moyen de fortes pentures ou un cadre métallique rigide permettent de réaliser une façade bois pour le portail qui conserve ainsi un caractère rural.

#### ● Le rôle du volet bois et sa conception

Le volet bois habille la façade et l'anime selon qu'il est plus ou moins ouvert ou totalement fermé. La multi fonctionnalité du volet extérieur, tout à la fois de protection, d'isolation de gestion de la lumière, lui donne une importance et un avantage sur la fermeture à enroulement. Par sa conception, le volet doit prendre en compte l'épreuve de la pluie. Aussi, l'orientation des lames de bois et leur mode d'assemblage donneront l'aptitude au volet à résister à l'eau dans la durée, suivant la capacité de séchage du bois.

L'équerrage du volet doit être assuré en évitant le recours à une écharpe (pièce de bois placée en diagonale dessinant un Z). Si la dimension du vantail est inférieure à un mètre, l'assemblage sur traverse et un ferrage efficace suffisent à la bonne tenue du volet.

## L'aspect naturel, la couleur et la finition du bois

Avec le temps, le bois change de couleur sous l'effet de la lumière et des intempéries. Ce vieillissement naturel fait ressortir le fil du bois, sa structure, sa personnalité. Le traitement du bois est néanmoins nécessaire pour assurer sa protection anti parasitaire, et plus récemment pour son aspect décoratif. Le bois a tendance à se tâcher, c'est pourquoi même l'application d'un produit incolore modifie sa teinte initiale.

### Préconisation

#### ▼ La traitement du chêne

Le chêne massif doit recevoir un traitement pour éviter les tâches de tanin sauf en cas de réemploi. La difficulté consiste à conserver le ton clair brut de sciage, poncé ou sablé. Sans traitement, le chêne devient gris et parfois très sombre. La finition satiné ou mat est bien préférable à tout effet de brillance ou de vernis.

Aussi, il convient d'utiliser :

- De l'huile de lin fortement diluée à l'essence de térébenthine en trois couches, de la lasure incolore ou encore de la cire d'abeille incolore pour le pilier, la pièce de structure, le lambris, le bardage et le plancher.
- De l'eau oxygénée pour éclaircir le bois.
- Un traitement anti-xylophage réglementaire (mais inutile pour le chêne).

## Préconisation

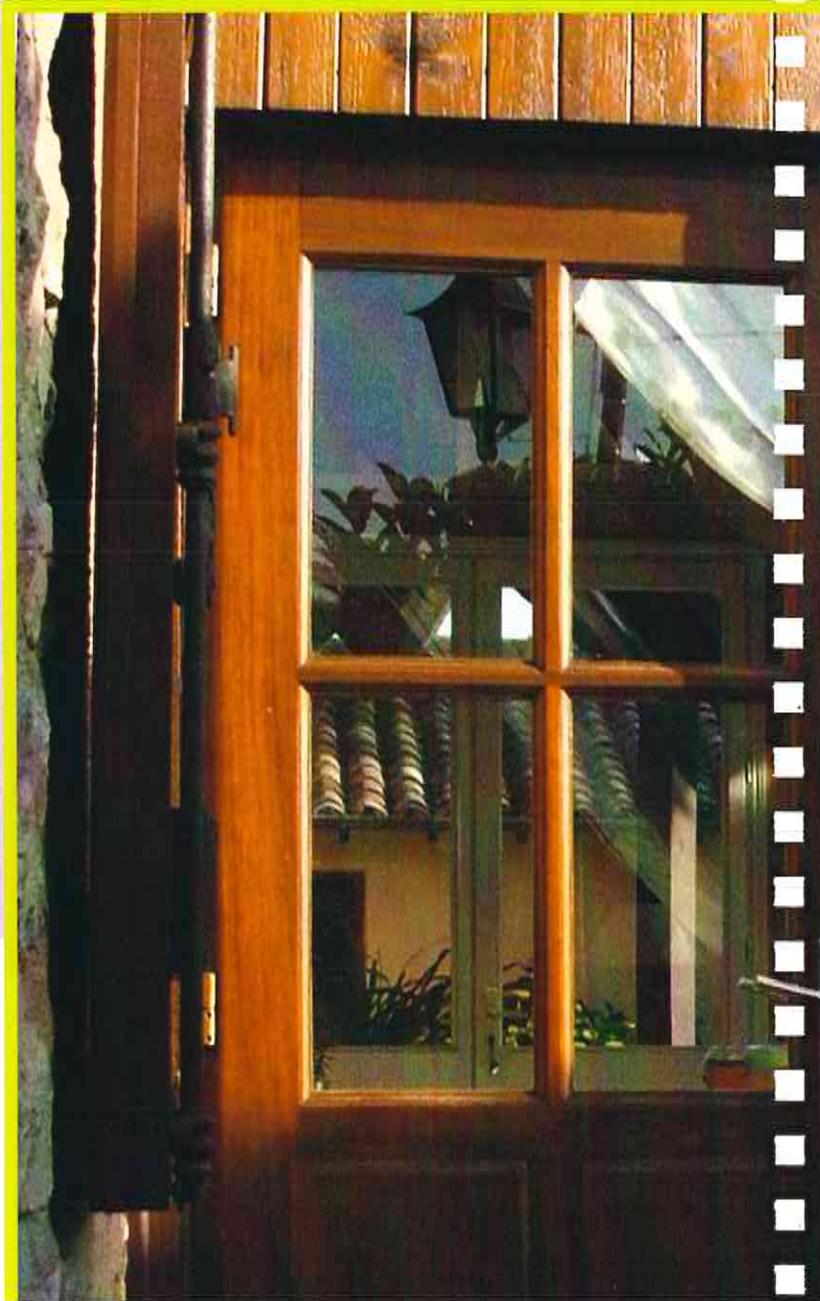
### ● Utiliser le bois résineux naturel, légèrement foncé ou coloré

Le sapin, l'épicéa et le pin ont besoin d'être protégés contre les intempéries et traités contre les insectes. Exposés à l'extérieur, le ton jaune pâle d'origine fonce. Aussi le traitement évite ce vieillissement et la teinte donne au bois un aspect fini ou même décoratif avec l'utilisation d'une couleur.

### ● Conserver l'état naturel du douglas et du mélèze

Ces deux essences n'ont pas besoin d'être protégées contre les intempéries et ont un aspect naturel agréable. Aussi, il convient d'utiliser :

- de l'huile de lin fortement diluée à l'essence de térébenthine en trois couches (teinte avec quelques gouttes de brou de noix),
- la lasure chêne clair qui est fongicide et hydro régulateur, et de la lasure de couleur (pour homogénéité avec le chêne par exemple),
- des tons pastel en restant monochrome, notamment en façade.
- Pas de finition brillante.



## Préconisation

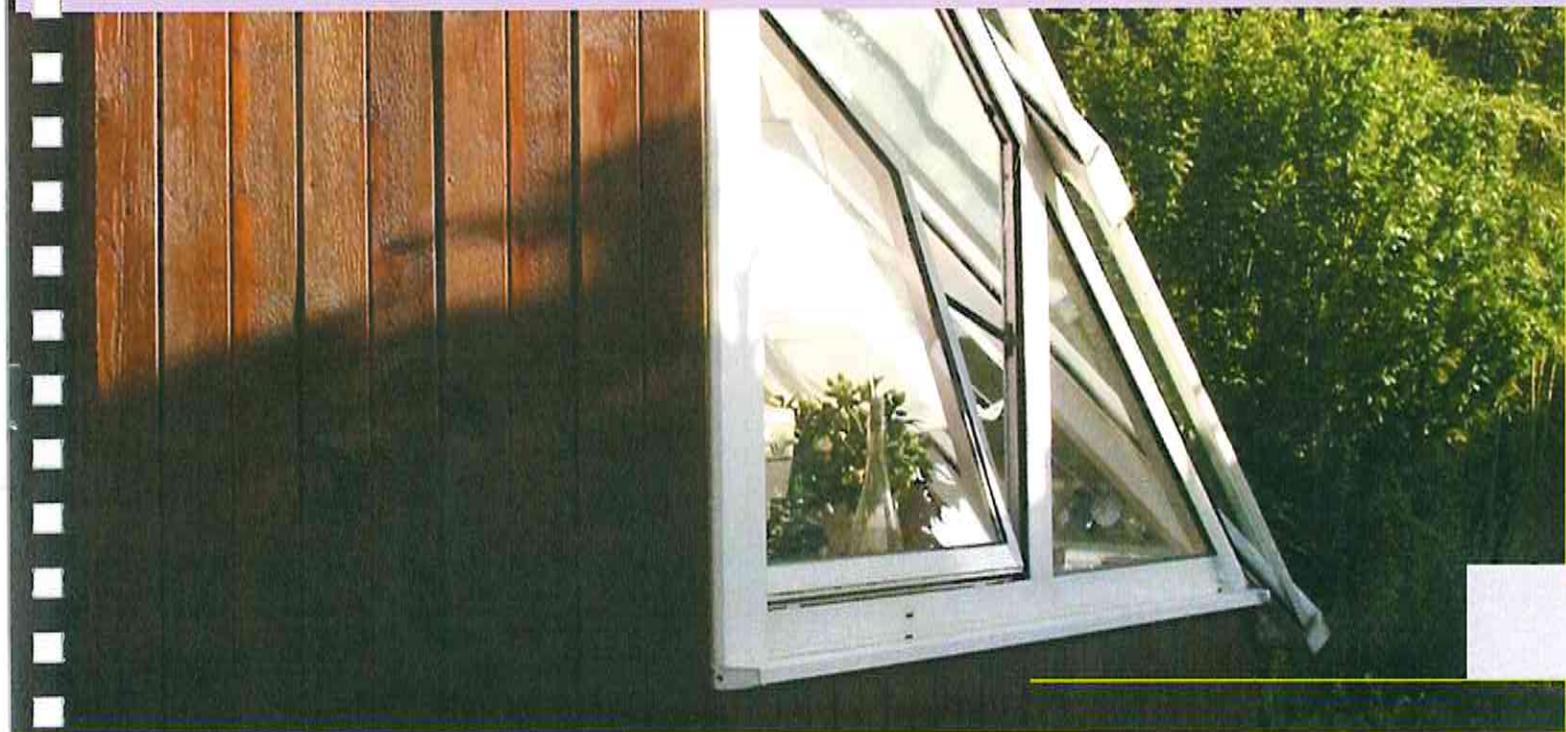
### ● Utiliser le peuplier ton clair naturel ou foncé

L'usage du peuplier conserve tous ses atouts pour la construction. C'est un bois à recommander également pour les bâtiments annexes. Le peuplier a besoin d'être aéré et doit être préservé de la pluie. Dans ces conditions, il peut rester naturel en recommandant le traitement insecticide fongicide. L'utilisation pour l'annexe d'une teinte gris foncée ou brun Van-Dyck pourra la rendre plus discrète.

En terme de teinte, il est conseillé d'utiliser pour les poutres, pièces de charpente abritées, bardage et planche :

- de l'huile de lin diluée à l'essence de térébenthine en trois couches pour rester clair,
- de la lasure incolore ou teinte très peu soutenue,
- de la peinture microporeuse en trois couches avec une première couche diluée.

Pour les bâtiments annexes, tel que le garage ou l'abri de jardin, il est conseillé d'utiliser une teinte grise, ou une teinte bois naturel de préférence clair. La teinte verte souvent utilisée pour l'abri de jardin n'est pas forcément à généraliser.



# LA TERRE

La terre est un matériau local de construction très utilisé sur le territoire bressan. Son extraction sur le site, sa préparation et sa mise en œuvre, ont fait de la terre à bâtir un matériau économique et accessible, utilisé sous deux formes : la terre crue et la terre cuite.



## L'usage traditionnel de la terre crue

La terre utilisée brute telle qu'elle est extraite du sol est à l'origine de techniques variées :

- **le torchis** : consiste à projeter de la terre contre une armature de bois afin de la colmater. La terre est mélangée à des fibres végétales ( paille, chanvre...) ou des fibres animales (crin, poil ...).
- **le clayonnage** ou "fauchon" est une technique dérivée du torchis, qui utilise une armature à base de tressage de bois colmaté avec de la terre généralement pure.
- **la brique crue** n'est autre qu'un volume de terre moulé et séché au soleil. La terre utilisée la rend le plus souvent inapte à la cuisson.
- **le pisé** : technique utilisée depuis plusieurs millénaires au-delà des frontières de notre pays et récemment sur le terroir bressan. Les ouvrages en pisé ne présentent donc pas de particularité bressane.

Ces techniques sont fragiles et ne supportent pas les intempéries, c'est pourquoi elles sont utilisées de façon temporaire et à des emplacements protégés. Par contre, l'utilisation de la terre dans son état brut présente l'avantage d'être rapide et extrêmement économique. Mais, le mur en terre, utilise l'effet de masse et en conséquence nécessite un cubage de terre non négligeable.

Situé dans la campagne bressane, le mur en terre banchée est nu, "brut de décoffrage", alors qu'il est souvent recouvert d'un enduit dans l'agglomération.



## Préconisation

### • L'usage délicat du pisé

L'utilisation de la terre pour bâtir devrait susciter un nouvel élan dans le cadre du développement durable. Le parement peut garder toute l'authenticité naturelle de la terre employée. Il peut être stabilisé par un badigeon ou rehaussé par la teinte d'un revêtement à la chaux.

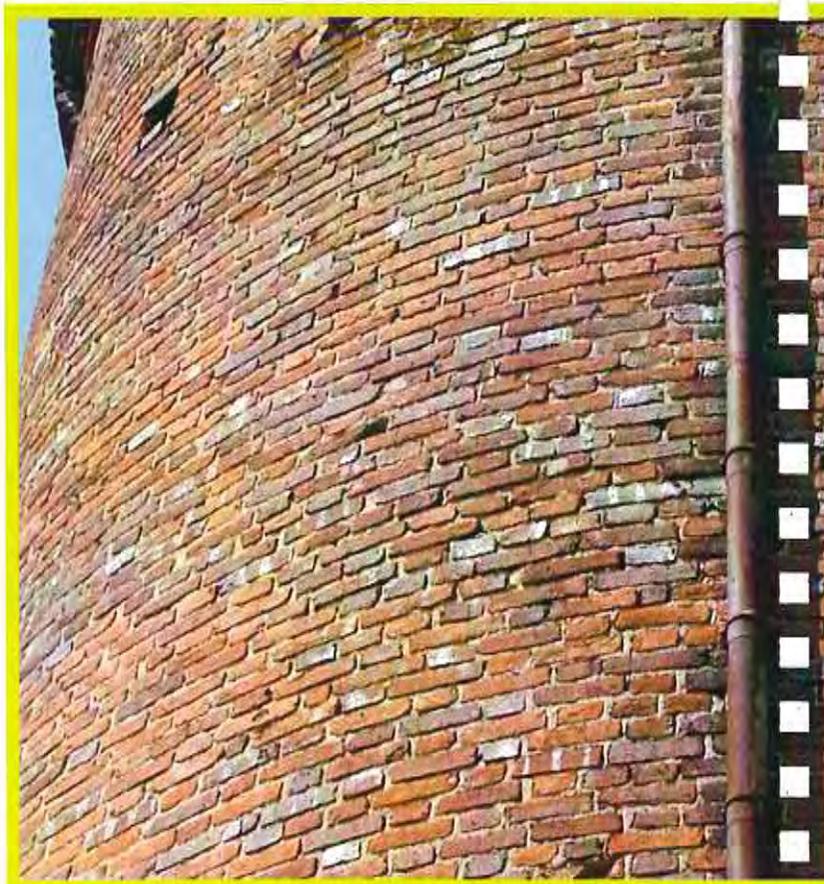
Néanmoins, la mise en œuvre de la terre crue est consommatrice de main d'œuvre et par son effet de masse limite les possibilités architecturales.

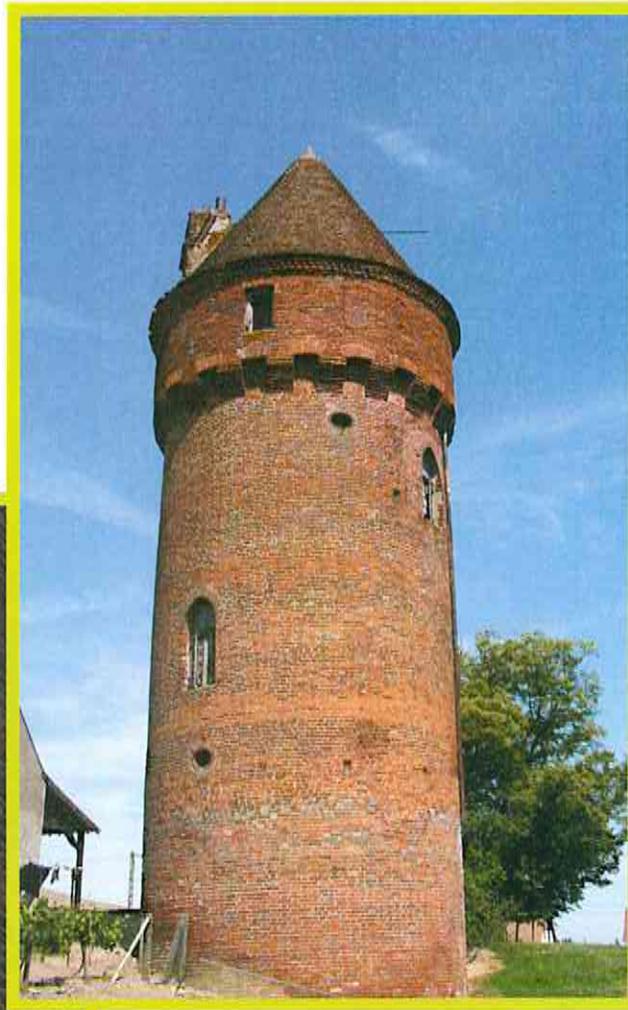
Par ailleurs, le pisé n'est pas une technique véritablement économique, au regard de la réglementation thermique (RT 2005).

# LA BRIQUE

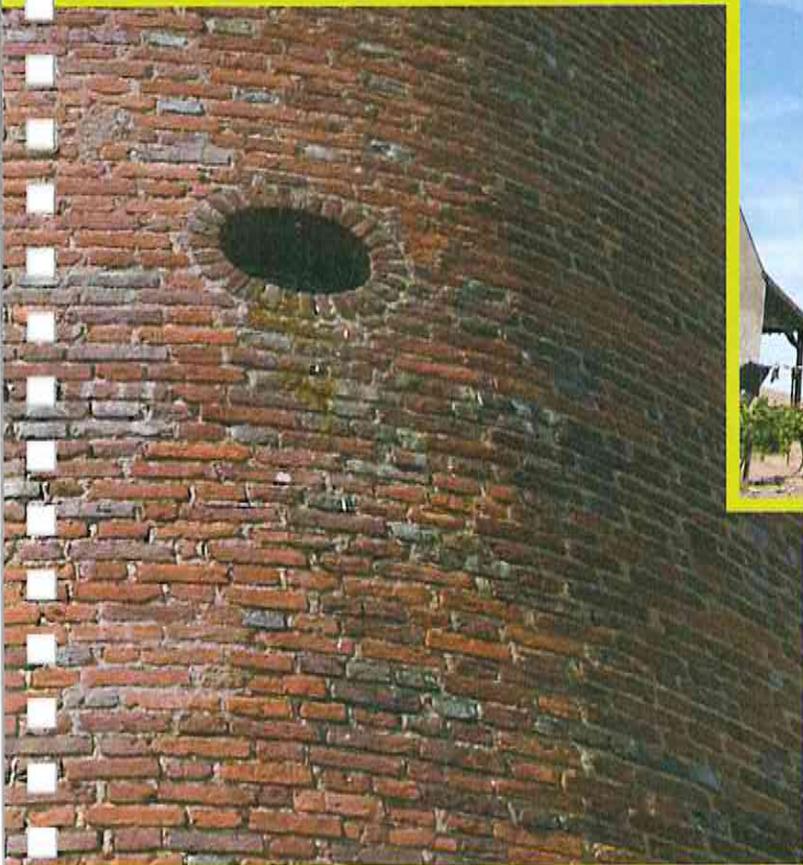
La brique est une utilisation élaborée de la terre qui suppose un mélange de plusieurs natures de terre. Simplement séché au soleil, la brique "cru" est fragile et fond au contact de l'eau. Avec la cuisson, la brique se perfectionne et devient beaucoup plus résistante. La brique

en Bresse s'appelle "carron", produite par des fours champêtre avant l'apparition des "caronnières" au milieu du 18<sup>ème</sup> siècle.





St Germain du Plain



## Un matériau pour la construction contemporaine Bressane

La brique dite traditionnelle ( petit moule 5.5 cm x 11 cm x 22cm ) est maçonnée avec un joint mortier. Son utilisation n'a d'intérêt que si elle est visible.

Un mur en brique traditionnelle de 33 cm d'épaisseur, est onéreux et ne présente pas davantage fonctionnel ni de caractéristiques particulières qui puissent justifier son utilisation. Mais, la brique peut trouver son domaine d'emploi en parement pour ses qualités décoratives, ce qui la relègue au rang du revêtement. Une utilisation audacieuse est rendue possible, car la brique traditionnelle n'a certainement pas montré toutes ses possibilités décoratives, ni ses potentialités fonctionnelles.

### Préconisation

#### Les couleurs

La tonalité générale de l'ouvrage en brique doit être nuancée entre rouge et brun, ou encore entre jaune et gris. Ce sont les couleurs de la terre cuite locale. Les joints affleurés seront de ton sable, ocré et non gris ciment.

#### Quelques recommandations d'utilisation

- Les domaines d'utilisation de la brique sont les panneaux de remplissage "écusset" du pan de bois, les murets, les piles pour portail, les murs de petite annexe, les souches de cheminée, ou encore les parements de mur en agglomération.



- En Bresse, la brique s'associe très bien avec le bois (le chêne) plutôt qu'avec le béton ou le métal.
- La brique ne présente aucun intérêt décoratif en plaqage. Il faut également éviter la fausse brique, les faux joints, ou encore les dessins avec la brique.
- la nuance des couleurs est recommandée, la brique vieillie est artificielle et son usage est en contradiction avec notre époque.
- Enfin, les briques de réemploi sont à utiliser dans le cadre d'une réhabilitation.

## Les perspectives constructives de la brique

Dans de nombreuses régions, la brique a été utilisée pour des constructions pavillonnaires et est devenue beaucoup trop souvent le reflet d'une architecture austère et standardisée. Mais, la brique peut revêtir une image contemporaine grâce à une utilisation novatrice. Elle présente en effet de nombreux atouts :

- Modulable et esthétique, stable (très faible dilatation), stable au feu.
- Matériau naturel à faible consommation d'énergie,
- Matériau recyclable.
- Bonne résistance mécanique, et résistance au gel et à l'humidité.
- Isolation phonique (effet de masse contre bruits aériens).
- Multiplicité des procédés de mise en œuvre.
- Bonne association au bois, au verre et au métal.

### Préconisation

La recherche d'une nouvelle mise en œuvre de la terre cuite serait le moyen de recréer une architecture de terre en Bresse. Le mélange des terres, les procédés de stabilisation et les techniques de cuisson autorisent de plus grand formats et une diversité de formes.

L'innovation technique utilisant le parement terre cuite ouvre ainsi une voie nouvelle pour la construction en Bresse. Une des conditions pour réussir cette innovation consiste à utiliser une structure porteuse, en bois de préférence, et un complément d'isolation thermique.

#### • L'utilisation de la brique alvéolée à maçonner

L'utilisation des blocs de terre cuite alvéolée a pour double fonction d'augmenter l'inertie thermique des murs et d'alléger la brique pleine traditionnelle. Le bloc terre cuite alvéolé ouvre de bonnes perspectives de construction. En revanche, il ne traduit pas particulièrement l'identité bressane.

#### • La couleur de la brique

La teinte de la terre et la cuisson donnent à la brique une couleur homogène qui se rapproche du rouge vif. La couleur brune ou sombre n'est pas adaptée à la Bresse.

# LA TUILE

La toiture prend une part déterminante dans l'architecture bressane du fait de son volume imposant. La nature de la tuile et sa couleur sont en exergue. La couverture en tuile plate est tout à la fois très étanche et esthétique. Le recouvrement a pour avantage de superposer trois tuiles, et ces trois épaisseurs apportent à la fois une inertie thermique et un poids favorable à l'équilibre de la charpente.





## Les tuiles plates anciennes

Ce sont les tuiles traditionnelles. Leur pureau, c'est à dire leur recouvrement, donne à la toiture un lignage qui influe sur la tonalité générale du toit. La tuile plate ancienne dite "grise", en terre jaune, est la plus résistante. Elle a une forme et une surface irrégulière. Patinée par le lichen, il en résulte pour le toit une très belle apparence gris beige.

Presque inexistante à l'origine, les tuiles plates rouges se sont beaucoup répandues, mais les toitures rouges brunes sont également très élégantes.

## Les tuiles plates modernes

Les tuiles plates commercialisées offre une palette de teintes et de formes qui permet de retrouver sensiblement le ton d'une couverture ancienne. L'imitation et le vieillissement de la toiture n'ajoutent rien à une construction neuve, en revanche la teinte est décisive. En effet, la tuile moderne crée un effet de masse dont la couleur est un bon moyen d'atténuation.

Pour les tuiles à recouvrement, "dites mécaniques", la palette de teinte est moins importante et le gabarit de la tuile (le moule) confère au rampant de toiture une rectitude qui rompt radicalement avec la tradition.

Néanmoins, elle peut être atténuée par l'utilisation d'une teinte chaude à base d'ocre jaune, ou de rouge.

## Préconisation

### ● L'usage de la tuile

Les tuiles de réemploi sont rares, aussi elles doivent être réservées à la réfection des bâtiments anciens. Leur utilisation sur la toiture d'un bâtiment est anachronique.

- Pour une construction neuve, l'usage de tuiles plates neuves est préconisée, mais elle appauvrit l'esthétique de la toiture.
- Pour une construction neuve, l'usage de tuiles plates neuves est préconisée,
- Utiliser la tuile de couleur rouge brune, de couleur ocre rouge avec nuancement discret,
- Les scellements doivent être discrets.
- Limiter au maximum les zingueries.

- Eviter les mélanges de teintes,
- Utiliser des accessoires (arêtier, faîtage..) de la même couleur que la tuile.

Pour des constructions neuves on privilégiera encore l'usage de tuiles plates neuves qui confèrent au bâtiment un caractère traditionnel et ancien. Il faut admettre que la tuile terre cuite puisse être détrônée par de nouveau mode de couverture. La tuile dite mécanique qui remplace le plus souvent la tuile plate n'ajoute rien à la modernité de la couverture. Dans le cas de réalisations architecturales plus innovantes, d'autres matériaux de couverture pourront être retenus.

## LA PIERRE & LE GALET

La pierre en Bresse est un matériau rare, ce qui explique son usage limité. Le surcoût de la pierre mûre n'est pas réellement justifié.

Le galet quant à lui prend part à la construction de manière discrète mais efficace. Peu répandu, on le découvre en pied de mur ou en soubassement. Son rôle est celui de "a barrière à l'humidité". Sa particularité est de stopper les remontées capillaires et ainsi d'assainir le bâtiment.

### Préconisation

#### ● Les domaines d'utilisation

La pierre et le galet peuvent être utilisés pour la réalisation du pilier de portail, le petit muret, la couvertine de mur. Par contre, il faut proscrire le plaquage pierre, le semis de pierre en parement de mur, le chaînage d'angle, et le faux appareillage pierre.

L'usage du galet en soubassement peut continuer à être associé au mur de pisé où il est également décoratif.

A l'avenir, le galet restera tout de même discret dans l'architecture bressane.



## LE VERRE

Le verre apporte de la lumière, fonction vitale de l'habitat. Alors que, traditionnellement, il y a peu d'ouvertures dans l'habitat bressan, aujourd'hui la place grandissante du verre dans la construction contemporaine contribue au modernisme de l'architecture rurale.

Le vitrage se manifeste dans l'habitat essentiellement au niveau des murs et de manière plus récente en toiture. Cette évolution a conduit à augmenter les surfaces d'éclairage de l'habitat. Ainsi, le jardin d'hiver ou l'adjonction de verrière se répand.

Le vitrage est retenu dans des cadres d'huissierie, souvent en aluminium, qui donnent un rythme à la verrière. L'éclairage des combles s'effectue généralement au moyen de châssis intégrés dans le plan de la couverture.

Le verre n'a pas de couleur a priori. Cependant, il contribue fortement à l'apparence d'une façade dont il affirme les ouvertures. Il produit un effet de brillance et aussi parfois de miroir intimement composé avec l'ensemble de la façade. La lumière rasante toute particulière en Bresse, éclaire alternativement matin et soir la façade orientale puis la façade occidentale des habitations avivant le contraste entre pleins et vides.

Le verre entre, de façon nouvelle dans l'habitat bressan et doit prendre une place harmonieuse dans la composition des façades de l'architecture contemporaine.



## Préconisation

### ● Le verre pour la vue et l'éclairage

Il est essentiel de maîtriser les besoins de vue et d'éclairage naturel pour contrôler la surface vitrée, et ainsi définir la nature de la paroi. La surface de vitrage est une question de mesure. La hauteur du vitrage améliore les performances d'éclairage et la vue est proportionnelle à la largeur du vitrage.

Le cadre pour le vitrage peut être en bois, en PVC, métallique ou encore en bois et aluminium pour l'extérieur. Les critères d'entretien important et de durabilité interviennent dans le choix, mais ne doivent pas nuire à l'esthétique. La répartition, la finesse des profils et les possibilités de teinte sont néanmoins garantes d'une qualité architecturale.

### ● Forme et répartition du vitrage

La proportion du vitrage ne doit pas être négligée. Un vitrage vertical est toujours plus harmonieux que celui de dimension horizontale .

Le choix du vitrage s'adapte en fonction des caractéristiques recherchées (isolation thermique, phonique, émissivité, anti-effraction...)

La forme et la répartition du vitrage n'est pas anodine, elles contribuent largement à personnaliser un bâtiment. La distribution des ouvertures sur une façade résulte d'une étude qui a pour objectif d'équilibrer la composition des pleins et des vides. La dominante sombre apportée en façade par le vitrage a besoin d'être rééquilibrée et même égayée par les pleins de la façade. Enfin, le verre clair s'intègre bien.

A l'inverse, le verre teinté est à éviter.

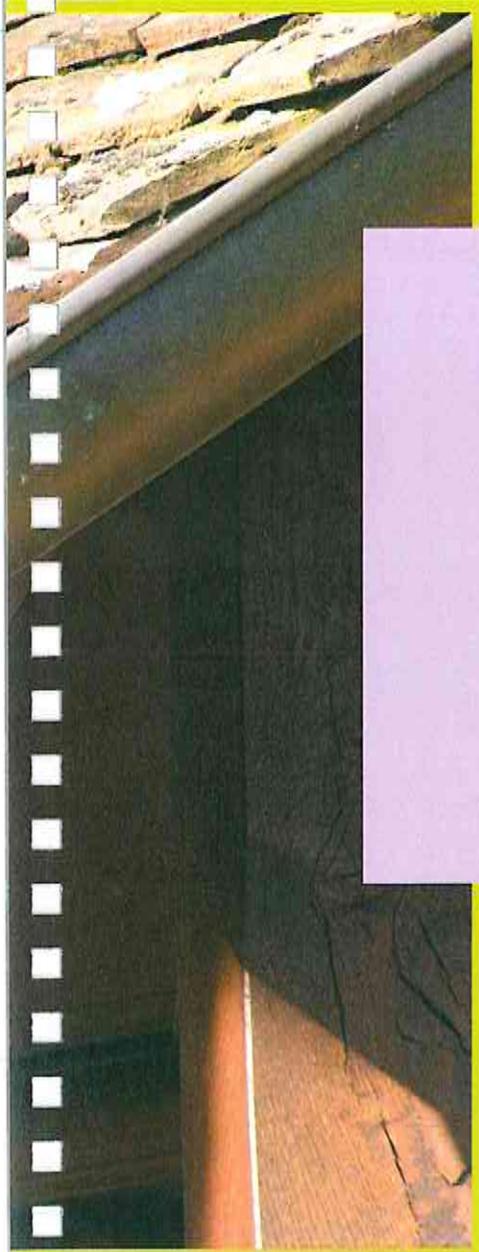
## LE METAL

Les charrons qui à l'origine travaillaient le métal, sont devenus aujourd'hui serrurier métallier et se sont orientés vers l'activité du bâtiment. C'est ainsi que la charpente métallique et la métallerie ont pris part à la construction en Bresse. En effet, la charpente et le bardage métallique, tout d'abord très présents dans les bâtiments agricoles, le sont aujourd'hui dans la réalisation des locaux artisanaux et commerciaux.

### Le bac métallique ou en bardage de façade

Le bac métallique est utilisé sur des bâtiments qui, par leur taille et leur aspect, n'ont aucune particularité bressane. Le mode de couverture ou de bardage utilisant le bac métallique concerne principalement les bâtiments agricoles, les locaux artisanaux ou de commerce.





## Préconisation

- **Remplacer le bardage métallique par du bois**

On ne peut qu'encourager le remplacement du bardage métallique par un bardage bois.

Les teintes très sombres sont celles qui conviennent le mieux.

L'utilisation audacieuse du bac acier pour l'habitation rurale bressane n'est pas irrévocable. Le matériau réservé aux constructions industrielles présente des avantages qui ne permettent pas de l'exclure. Une évolution du bac métallique, un mode de mise en œuvre spécifique pour l'habitation peut générer une architecture adaptée au logement en Bresse.

## La couverture en métal : zinc, cuivre, acier laqué, inox...

L'emploi du métal pour les couvertures contemporaines n'est pas à écarter en Bresse. Néanmoins, les formes cintrées et les très faibles pentes autorisées par ce matériau expriment un modernisme trop inspiré de la ville, qui ne correspond pas à l'évolution attendue pour l'architecture rurale bressane.

L'utilisation du métal comme matériau de couverture n'est pas sensée supprimer le volume de toiture. A l'origine, la zinguerie est très peu répandue en Bresse. Mais aujourd'hui, les toitures sont toujours équipées de gouttières en zinc ou en cuivre.

### Préconisation

#### ● Éviter l'inox, préférer le zinc et le cuivre

Son effet brillant en fait un matériau "riche", son association au bois produit cependant une architecture résolument contemporaine. De haute qualité et inaltérable, l'inox a une image de luxe qui s'intègre mal au milieu rural. Sa très grande résistance à la corrosion est une propriété appréciable, mais qui ne justifie pas son usage en pays de Bresse.

Le zinc et le cuivre sont des matériaux de qualité spécialement adaptés pour des couvertures de formes complexes et généralement contemporaines. L'emploi de ces métaux peuvent donc apporter leur contribution à l'architecture bressane.

#### ● Teintes et aspect des ouvrages métalliques

- L'état naturel des bardages en acier galvanisé, inox ou aluminium est à proscrire,
- Le choix limité des teintes proposées par la palette RAL permet de s'orienter de préférence vers des tons gris, verts ou encore rouges bruns. Les tons foncés affinent les formes et allègent les volumes.
- La différenciation de teinte entre mur et toiture convient mieux aux bâtiments à usage agricole qu'aux locaux commerciaux.
- L'aspect à la fois discret et contemporain du métal en toiture est favorisé par sa matité et par sa façon de rythmer le toit par des lignes dans le sens de la pente.
- L'oxydation joue un rôle dans l'intégration du zinc et du cuivre.

## Ferronnerie et métallerie dans l'habitat bressan

Le travail du fer a connu des changements, principalement avec l'usage de la soudure à l'arc et de l'utilisation de profil serrurier. L'usage de profil tubulaire, d'élément non plus forgé à façon mais standard, a transformé le caractère de cet ensemble d'ouvrage métallique accompagnant de manière décorative l'habitat.

Le métal apparaît sur les façades d'habitation et sur les limites parcellaires en tant qu'élément de protection et de défense, matérialisés par les gardes corps, grille et portail. La pratique du serrurier métallier intervient de façon plus visible dans la confection des grilles de clôture du portail, en limite de propriété et de la porte de garage.

### Préconisation

#### • Le portail de préférence en bois

Les fabrications de plus en plus standardisées, et l'utilisation d'éléments décoratifs pour la confection des grilles, ont appauvri et uniformisé les ouvrages. Il est donc préférable de réaliser le portail avec du bois, plus lourd que le métal, mais dont le mécanisme d'ouverture est généralement assez puissant pour le manœuvrer. De même, il ne faut pas hésiter à supprimer la grille de clôture au profit d'une clôture végétale.

#### • Le garde corps métallique

La présence de balcon à l'étage entraîne la protection anti-chute plus discrète et légère réalisée en métal. Le garde corps métallique doit être très sobre à base d'un barreaudage vertical et de lisse haute et basse. La teinte très sombre (bleu, vert ou rouille) affine les profils et rends l'ouvrage plus transparent. Le traitement du garde corps avec du bois n'apporte pas une meilleure intégration et s'apparente anormalement au chalet.

## Préconisation

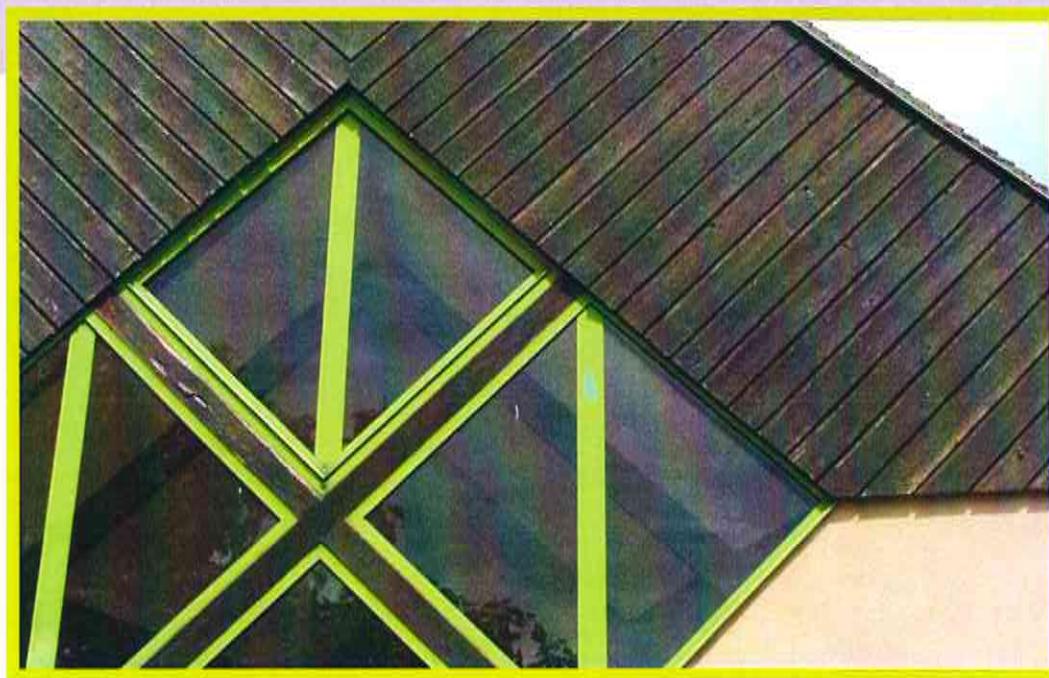
### ● Claustra, pergola et marquise

Ce sont des ouvrages traditionnels toujours d'actualité dans l'habitat contemporain et dont la forme décorative agrmente l'architecture. Très peu représentés dans l'architecture traditionnelle bressane, ces ouvrages s'accrochent à la façade de l'habitation neuve pour abriter la porte d'entrée, pour protéger du soleil, ou accompagner la façade par des plantes grimpantes. Les ouvertures au Sud recherchées dans le mode de vie actuel, imposent une protection solaire qui peut être assurée par le claustra en tant que brise soleil.

### ● Les teintes

Dans le passé, le métal restait toujours brut. Aussi, les ouvrages de métallerie, de préférence en profil plein acier qui accompagnent l'habitat doivent être peints de couleurs sombres :

- Brun / rouge, vert ou bleu très foncé de manière à éviter le noir.
- Ton mat : éviter la laque brillante sur l'acier .
- Pour l'aluminium, utiliser une finition laquée et non anodisé.



## COULEUR ET MATIERE

L'habitat traditionnel Bressan n'a pas eu recours à la couleur, alors que l'architecture contemporaine s'y autorise. La généralisation de la couleur dans l'habitat invite à en connaître l'incidence sur la façade et sur l'environnement.

### La couleur sur les murs

#### ● La Chaux

L'usage de la chaux est en Bresse, comme ailleurs, très ancien. Il disparaît comme partout en France très vite après la 2<sup>e</sup> guerre mondiale.

La chaux est très étroitement garante de la couleur naturelle du sable, car elle seule permet de conserver intacte la coloration des agrégats et pigments à laquelle elle est ajoutée pour constituer le mortier.

Cette propriété de la chaux explique l'apparence naturelle et la subtilité des teintes de l'ancien enduit.

Aujourd'hui l'architecture contemporaine peut continuer à bénéficier des avantages de la chaux et la réhabilitation du bâti ancien doit absolument y avoir recours.

## Préconisation

#### ● La badigeon à la chaux

Le badigeon permet de réaliser un décor en façade : entourage de baie, bandeau... Les tons chauds résultent de l'utilisation de pigment naturel. Le badigeon accroche la lumière avec laquelle il joue en se nuancant.

#### ● La chaux aérienne pour la réhabilitation

La chaux aérienne est parfaitement adaptée pour les travaux de réhabilitation. Elle est utilisée en maçonnerie pour hourder des briques ou des pierres, pour confectionner des glacis, pour les joints et les enduits et également en badigeon intérieur ou extérieur.

L'architecture contemporaine a beaucoup moins de raisons d'utiliser la chaux aérienne sauf pour effectuer des enduits et surtout des badigeons extérieurs.

#### ● L'enduit

Le processus de construction actuel conduit au choix d'enduit dit prêt à l'emploi qui malgré une gamme de teinte relativement importante a néanmoins pour résultat de créer une certaine uniformité des façades.

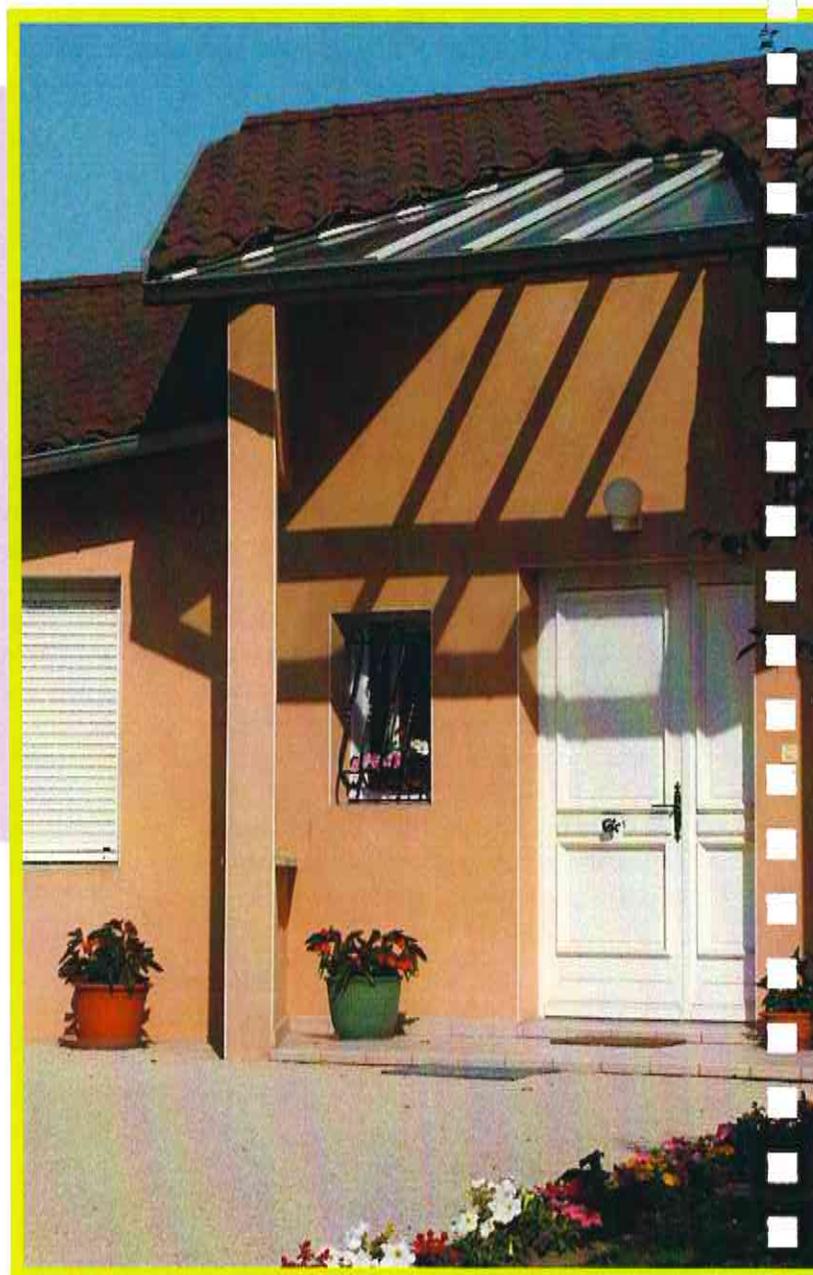
L'enduit dit traditionnel, préparé à façon, dégage une teinte originale laissant davantage place à la nuance.

La finition de l'enduit, c'est à dire le traitement de son épiderme, complète l'aspect de la façade. En surface, l'enduit doit être uniforme et lisse, les reliefs et les marques ajoutées à la truelle sont à éviter.

# Préconisation

## ● Teintes et aspects des enduits

- Privilégier la couleur sable un ton soutenu sans être vif.
- Eviter absolument le blanc ou teinte trop claire, et la teinte rose.
- Procéder à des essais de teinte et de finition (gratté, taloché, frisé fin ..) avant tout usage garantie un résultat de qualité avec l'enduit.
- Utiliser l'enduit à la chaux aérienne , même si elle repose sur une mise en œuvre délicate.
- Opter pour la finition la plus fine possible. Eviter la finition grattée.
- Utiliser des granulats fin.
- Les tableaux des ouvertures peuvent être relevé dans une teinte beaucoup plus claire.



## ● La peinture

Il existe un choix très vaste de peinture adaptée à la grande diversité des supports et à l'effet décoratif recherché. Ce sont par exemple les peintures : P.E. , peinture semi épaisse, pliolithe ou encore les peintures minérales dont certaines sont de qualité auto-lavable.

## Préconisation

### ● Peinture semi épaisse

Cette matière couvre le support d'une épaisseur. Cette charge est utile sur des supports trop bruts dont on souhaite cacher la rugosité ou l'absence de finition.

La peinture structurée est dépréciée du fait qu'elle sert à cacher la mauvaise finition de son support.

D'une manière générale les teintes vives s'altèrent très vite et la peinture nécessite un entretien et même une réfection régulière dans le temps.

### ● Les ouvrages colorés en façade (menuiserie, volets..)

La coloration et l'effet décoratif peuvent être obtenus au moyen de la peinture. Les boiseries avec le débord de toiture représentent l'essentiel des surfaces à peindre. La couleur vive appliquée sur une faible surface, est parfaitement harmonieuse. Par contre, la couleur des menuiseries, des volets et de la charpente peut être différentes. Enfin, le choix de la couleur impose un échantillonnage correct, qui seul permet de prendre une décision mesurée.

## La couleur élément de décor

La couleur prend effet et s'affirme en fonction de son support. Le rouge s'identifie naturellement à la toiture en tuile, le bleu sur le bois du volet devient insolite, de même que le blanc en ligne horizontale pour la clôture est très repérable.

En terme de couleur, l'agglomération bressane n'a pas, ou n'a plus une identité marquée. On rencontre une grande variété de teintes d'enduit, des couleurs parfois audacieuses sur les menuiseries ou pour les vitrines. Ce mimétisme citadin touche les bourgs importants et s'impose plus discrètement dans les hameaux. Ce sont les constructions récentes qui introduisent dans l'environnement des hameaux, des tons en façade et des tentatives de couleur qui passent difficilement inaperçues.



Baudières

## Préconisation

● Utiliser la couleur en rehausse et décor sur des petites surfaces, en particulier sur les boiseries et la ferronnerie.

L'effet décoratif résulte d'une utilisation de la couleur avec parcimonie, mieux adaptée aux petites surfaces de la construction.

- Les menuiseries et les ferronneries dans un ton vif s'harmoniseront avec la façade alors que le volet de surface trop importante risque de trop s'imposer en façade.
- Sur des petites surfaces, utiliser de la couleur, pas trop vive. Les couleurs les plus vives sont plus fragiles dans le temps et il faut penser à leur vieillissement.
- L'échantillonnage de la couleur est indispensable et cette étape est incontournable pour effectuer un choix harmonieux.
- Les choix de couleurs sont faits pour une longue durée, il ne concerne pas seulement le propriétaire de l'habitation. Il faut accorder au choix des teintes un temps de réflexion raisonnable.
- La couleur vient soutenir la modernité de l'architecture mais n'en est pas la seule garante.

● Utiliser la couleur pour intégrer et harmoniser des grandes surfaces avec l'environnement :

La surface du toit ou d'une façade entre en composition avec le paysage environnant ou l'habitat voisin. Aussi, les teintes blanches ou très claires sont probablement celles qui heurtent le plus. À l'inverse les teintes qui se rapprochent de la couleur de la terre sont bien intégrées.

● Renforcer par la couleur

La couleur ajoute une dimension nouvelle à la matière qu'elle recouvre.

La couleur affirme une forme, un contour, donne de l'importance à l'élément de construction qui par la place qu'il occupe, sa matière passerait trop inaperçu.

L'affirmation de l'élément architectural par la couleur se justifie à condition que la nature de l'élément le mérite et que sa teinte n'entre pas en conflit avec son voisinage.

Year	1990	1991	1992	1993	1994	1995	1996	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021	2022	2023	2024	2025	2026	2027	2028	2029	2030																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																									
Population (millions)	11.7	12.0	12.3	12.6	12.9	13.2	13.5	13.8	14.1	14.4	14.7	15.0	15.3	15.6	15.9	16.2	16.5	16.8	17.1	17.4	17.7	18.0	18.3	18.6	18.9	19.2	19.5	19.8	20.1	20.4	20.7	21.0	21.3	21.6	21.9	22.2	22.5	22.8	23.1	23.4	23.7	24.0	24.3	24.6	24.9	25.2	25.5	25.8	26.1	26.4	26.7	27.0	27.3	27.6	27.9	28.2	28.5	28.8	29.1	29.4	29.7	30.0	30.3	30.6	30.9	31.2	31.5	31.8	32.1	32.4	32.7	33.0	33.3	33.6	33.9	34.2	34.5	34.8	35.1	35.4	35.7	36.0	36.3	36.6	36.9	37.2	37.5	37.8	38.1	38.4	38.7	39.0	39.3	39.6	39.9	40.2	40.5	40.8	41.1	41.4	41.7	42.0	42.3	42.6	42.9	43.2	43.5	43.8	44.1	44.4	44.7	45.0	45.3	45.6	45.9	46.2	46.5	46.8	47.1	47.4	47.7	48.0	48.3	48.6	48.9	49.2	49.5	49.8	50.1	50.4	50.7	51.0	51.3	51.6	51.9	52.2	52.5	52.8	53.1	53.4	53.7	54.0	54.3	54.6	54.9	55.2	55.5	55.8	56.1	56.4	56.7	57.0	57.3	57.6	57.9	58.2	58.5	58.8	59.1	59.4	59.7	60.0	60.3	60.6	60.9	61.2	61.5	61.8	62.1	62.4	62.7	63.0	63.3	63.6	63.9	64.2	64.5	64.8	65.1	65.4	65.7	66.0	66.3	66.6	66.9	67.2	67.5	67.8	68.1	68.4	68.7	69.0	69.3	69.6	69.9	70.2	70.5	70.8	71.1	71.4	71.7	72.0	72.3	72.6	72.9	73.2	73.5	73.8	74.1	74.4	74.7	75.0	75.3	75.6	75.9	76.2	76.5	76.8	77.1	77.4	77.7	78.0	78.3	78.6	78.9	79.2	79.5	79.8	80.1	80.4	80.7	81.0	81.3	81.6	81.9	82.2	82.5	82.8	83.1	83.4	83.7	84.0	84.3	84.6	84.9	85.2	85.5	85.8	86.1	86.4	86.7	87.0	87.3	87.6	87.9	88.2	88.5	88.8	89.1	89.4	89.7	90.0	90.3	90.6	90.9	91.2	91.5	91.8	92.1	92.4	92.7	93.0	93.3	93.6	93.9	94.2	94.5	94.8	95.1	95.4	95.7	96.0	96.3	96.6	96.9	97.2	97.5	97.8	98.1	98.4	98.7	99.0	99.3	99.6	99.9	100.2	100.5	100.8	101.1	101.4	101.7	102.0	102.3	102.6	102.9	103.2	103.5	103.8	104.1	104.4	104.7	105.0	105.3	105.6	105.9	106.2	106.5	106.8	107.1	107.4	107.7	108.0	108.3	108.6	108.9	109.2	109.5	109.8	110.1	110.4	110.7	111.0	111.3	111.6	111.9	112.2	112.5	112.8	113.1	113.4	113.7	114.0	114.3	114.6	114.9	115.2	115.5	115.8	116.1	116.4	116.7	117.0	117.3	117.6	117.9	118.2	118.5	118.8	119.1	119.4	119.7	120.0	120.3	120.6	120.9	121.2	121.5	121.8	122.1	122.4	122.7	123.0	123.3	123.6	123.9	124.2	124.5	124.8	125.1	125.4	125.7	126.0	126.3	126.6	126.9	127.2	127.5	127.8	128.1	128.4	128.7	129.0	129.3	129.6	129.9	130.2	130.5	130.8	131.1	131.4	131.7	132.0	132.3	132.6	132.9	133.2	133.5	133.8	134.1	134.4	134.7	135.0	135.3	135.6	135.9	136.2	136.5	136.8	137.1	137.4	137.7	138.0	138.3	138.6	138.9	139.2	139.5	139.8	140.1	140.4	140.7	141.0	141.3	141.6	141.9	142.2	142.5	142.8	143.1	143.4	143.7	144.0	144.3	144.6	144.9	145.2	145.5	145.8	146.1	146.4	146.7	147.0	147.3	147.6	147.9	148.2	148.5	148.8	149.1	149.4	149.7	150.0	150.3	150.6	150.9	151.2	151.5	151.8	152.1	152.4	152.7	153.0	153.3	153.6	153.9	154.2	154.5	154.8	155.1	155.4	155.7	156.0	156.3	156.6	156.9	157.2	157.5	157.8	158.1	158.4	158.7	159.0	159.3	159.6	159.9	160.2	160.5	160.8	161.1	161.4	161.7	162.0	162.3	162.6	162.9	163.2	163.5	163.8	164.1	164.4	164.7	165.0	165.3	165.6	165.9	166.2	166.5	166.8	167.1	167.4	167.7	168.0	168.3	168.6	168.9	169.2	169.5	169.8	170.1	170.4	170.7	171.0	171.3	171.6	171.9	172.2	172.5	172.8	173.1	173.4	173.7	174.0	174.3	174.6	174.9	175.2	175.5	175.8	176.1	176.4	176.7	177.0	177.3	177.6	177.9	178.2	178.5	178.8	179.1	179.4	179.7	180.0	180.3	180.6	180.9	181.2	181.5	181.8	182.1	182.4	182.7	183.0	183.3	183.6	183.9	184.2	184.5	184.8	185.1	185.4	185.7	186.0	186.3	186.6	186.9	187.2	187.5	187.8	188.1	188.4	188.7	189.0	189.3	189.6	189.9	190.2	190.5	190.8	191.1	191.4	191.7	192.0	192.3	192.6	192.9	193.2	193.5	193.8	194.1	194.4	194.7	195.0	195.3	195.6	195.9	196.2	196.5	196.8	197.1	197.4	197.7	198.0	198.3	198.6	198.9	199.2	199.5	199.8	200.1	200.4	200.7	201.0	201.3	201.6	201.9	202.2	202.5	202.8	203.1	203.4	203.7	204.0	204.3	204.6	204.9	205.2	205.5	205.8	206.1	206.4	206.7	207.0	207.3	207.6	207.9	208.2	208.5	208.8	209.1	209.4	209.7	210.0	210.3	210.6	210.9	211.2	211.5	211.8	212.1	212.4	212.7	213.0	213.3	213.6	213.9	214.2	214.5	214.8	215.1	215.4	215.7	216.0	216.3	216.6	216.9	217.2	217.5	217.8	218.1	218.4	218.7	219.0	219.3	219.6	219.9	220.2	220.5	220.8	221.1	221.4	221.7	222.0	222.3	222.6	222.9	223.2	223.5	223.8	224.1	224.4	224.7	225.0	225.3	225.6	225.9	226.2	226.5	226.8	227.1	227.4	227.7	228.0	228.3	228.6	228.9	229.2	229.5	229.8	230.1	230.4	230.7	231.0	231.3	231.6	231.9	232.2	232.5	232.8	233.1	233.4	233.7	234.0	234.3	234.6	234.9	235.2	235.5	235.8	236.1	236.4	236.7	237.0	237.3	237.6	237.9	238.2	238.5	238.8	239.1	239.4	239.7	240.0	240.3	240.6	240.9	241.2	241.5	241.8	242.1	242.4	242.7	243.0	243.3	243.6	243.9	244.2	244.5	244.8	245.1	245.4	245.7	246.0	246.3	246.6	246.9	247.2	247.5	247.8	248.1	248.4	248.7	249.0	249.3	249.6	249.9	250.2	250.5	250.8	251.1	251.4	251.7	252.0	252.3	252.6	252.9	253.2	253.5	253.8	254.1	254.4	254.7	255.0	255.3	255.6	255.9	256.2	256.5	256.8	257.1	257.4	257.7	258.0	258.3	258.6	258.9	259.2	259.5	259.8	260.1	260.4	260.7	261.0	261.3	261.6	261.9	262.2	262.5	262.8	263.1	263.4	263.7	264.0	264.3	264.6	264.9	265.2	265.5	265.8	266.1	266.4	266.7	267.0	267.3	267.6	267.9	268.2	268.5	268.8	269.1	269.4	269.7	270.0	270.3	270.6	270.9	271.2	271.5	271.8	272.1	272.4	272.7	273.0	273.3	273.6	273.9	274.2	274.5	274.8	275.1	275.4	275.7	276.0	276.3	276.6	276.9	277.2	277.5	277.8	278.1	278.4	278.7	279.0	279.3	279.6	279.9	280.2	280.5	280.8	281.1	281.4	281.7	282.0	282.3	282.6	282.9	283.2	283.5	283.8	284.1	284.4	284.7	285.0	285.3	285.6	285.9	286.2	286.5	286.8	287.1	287.4	287.7	288.0	288.3	288.6	288.9	289.2	289.5	289.8	290.1	290.4	290.7	291.0	291.3	291.6	291.9	292.2	292.5	292.8	293.1	293.4	293.7	294.0	294.3	294.6	294.9	295.2	295.5	295.8	296.1	296.4	296.7	297.0	297.3	297.6	297.9	298.2	298.5	298.8	299.1	299.4	299.7	300.0

# Limites - Clôtures et Abords



# Limites - Clôtures et Abords



Le Saugy

### **Le sol est socle de l'architecture**

Le sol d'où émerge l'architecture encercle la construction, il l'accompagne et la relie à son voisinage.

De cet espace essentiellement végétal, se détache le profil du bâti et de ses façades la teinte du sol se confronte à celle du mur de façon homogène ou contrastée.

Dans ce duel entre horizontalité et verticalité, c'est toujours la verticalité des espaces en élévation qui s'impose par leur présence.

L'habitat en milieu rural a la particularité de s'imposer dans un environnement naturel essentiellement végétal, un peu comme dans le passé où il fallait défricher pour implanter la ferme.

A l'inverse, en milieu urbain, l'espace naturel a disparu et il est nécessaire de réinventer des espaces verts.

Le traitement du sol met en valeur l'architecture par une conjugaison d'espaces minéral et végétal. Les végétaux tiennent une large part dans l'accompagnement de l'habitat rural.

L'architecture, en milieu naturel, entretient une relation intime avec les végétaux, qui peut aller jusqu'au mimétisme. Nous ne reverrons plus les toits de chaume semés de jubarbe se confondant en toute saison avec le bocage.

La campagne bressane doit continuer à entretenir une relation harmonieuse avec son habitat, sa qualité de vie rurale est un jeu.

## ● L'espace vital et l'espace de protection :

L'habitat donne à l'homme cette séparation nécessaire à son intimité.

La maison, espace de vie, zone refermée et protectrice, intime, d'où l'on peut voir sans être vu régit les relations humaines.

A l'extérieur de l'habitation rurale, une zone privative, d'avantage ouverte, entoure l'espace construit et se matérialise par une clôture.

Ainsi, une zone privative s'ajoute à l'espace construit, il l'entoure et l'isole de manière plus ou moins perméable.

L'habitat rural, habitat diffus et isolé permet avant tout de placer le siège de l'exploitation au centre du domaine. La situation dans la campagne, assure une première forme d'isolement de l'espace habité.

"L'écart" est le terme utilisé en Bresse pour désigner cette implantation isolée.

Une résille de chemins tortueux et onduleux dessert à travers bois, champs et prairie, cet habitat dispersé.





# LES LIMITES POUR LE NOUVEL HABITAT RURAL BRESSAN

## Les limites de l'habitat et ses conséquences

A quoi sert la limite ? pourquoi la matérialiser ?

Les réponses doivent aider à mieux définir une pratique, un droit ayant une forte incidence sur la société rurale de la Bresse, au delà même de sa marque sur l'habitat.

### ● Les conséquences du découpage parcellaire sur le paysage

La matérialisation des limites de propriétés a pour résultat de découper le terroir en surface élémentaire.

Toutes les nouvelles constructions, provoquent le morcellement du terroir et chaque parcelle à construire est détachée d'une unité foncière dont initialement on ne décèle pas l'étendu car ses limites ne sont pas repérables

L'habitat diffus récent opère sur le paysage rural, initialement agricole, une transformation très importante et irréversible. L'expression environnementale de l'habitat individuelle de ces dernières décennies transforme le paysage, il en grignote progressivement les terrains agricoles. L'habitation individuelle récente s'entourne de plantation et son habitant consacre souvent un effort financier important à l'aménagement paysager de son ter-

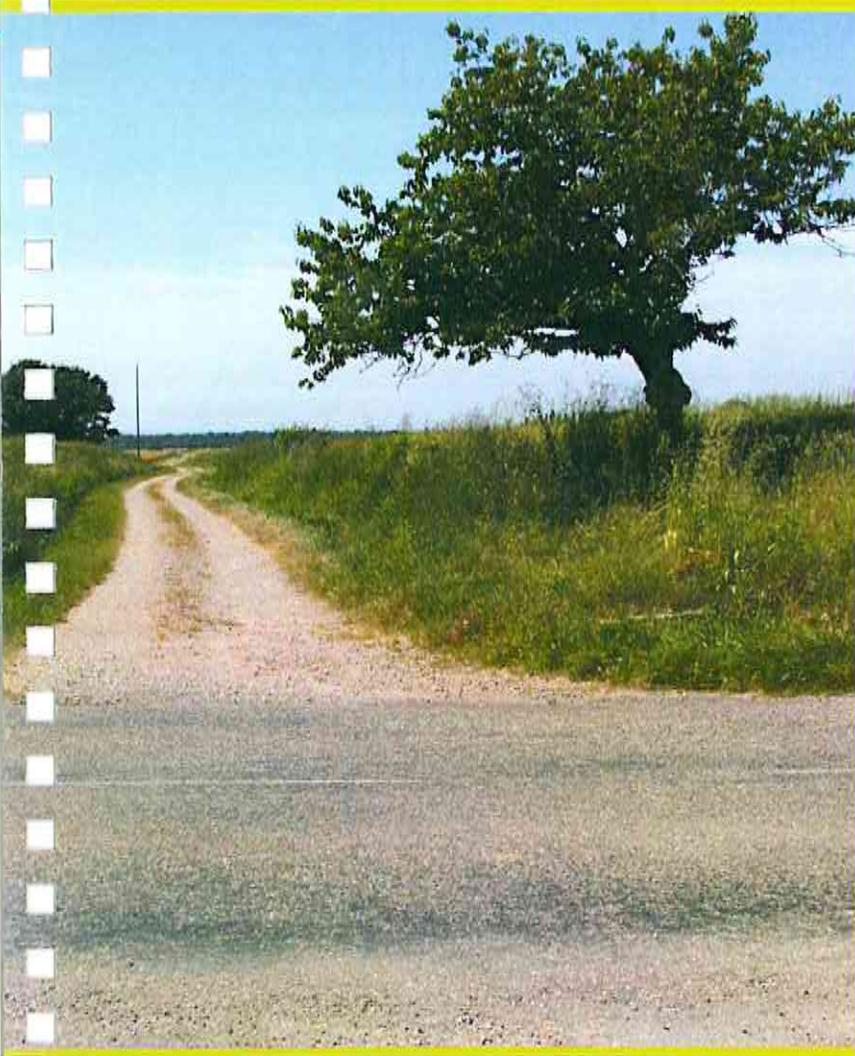
rain. Le développement des jardineries et autres commerces de végétaux attestent de cet engouement.

Contrairement au jardin potager et au verger, le jardin d'agrément n'est pas une pratique rurale. Le jardin correspond à un mode de vie, à celui du propriétaire d'un terrain en pays rural. L'organisation du jardin et la variété des plantations s'effectuent librement et sans respect particulier des caractéristiques du couvert végétal du terroir.

### ● Conséquences sur la vie sociale

La clôture qui sépare les habitations provoque un isolement plus ou moins perméable et réduit ou supprime la communication. La suppression de la clôture privative est une véritable alternative pour les rapports entre nouveaux habitants.





## Préconisation

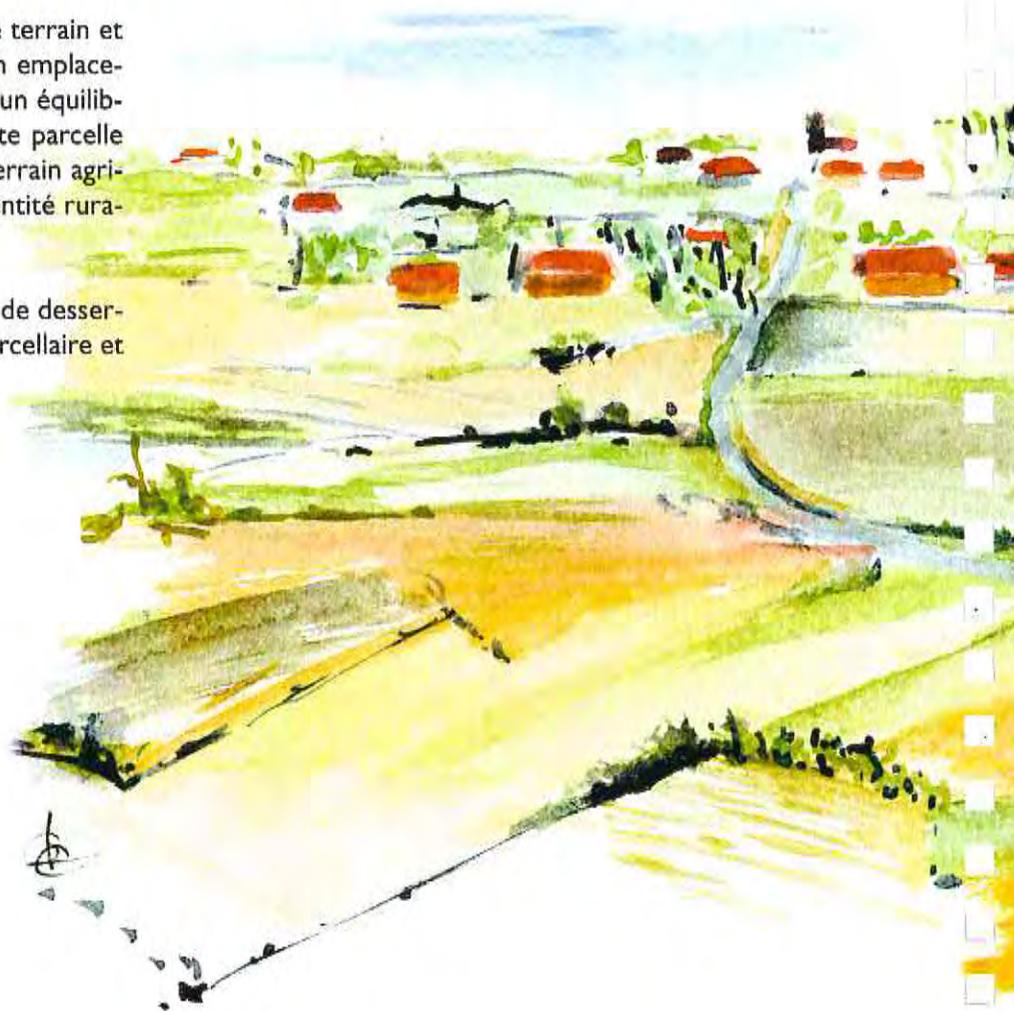
### ● La surface et la forme de la parcelle constructible

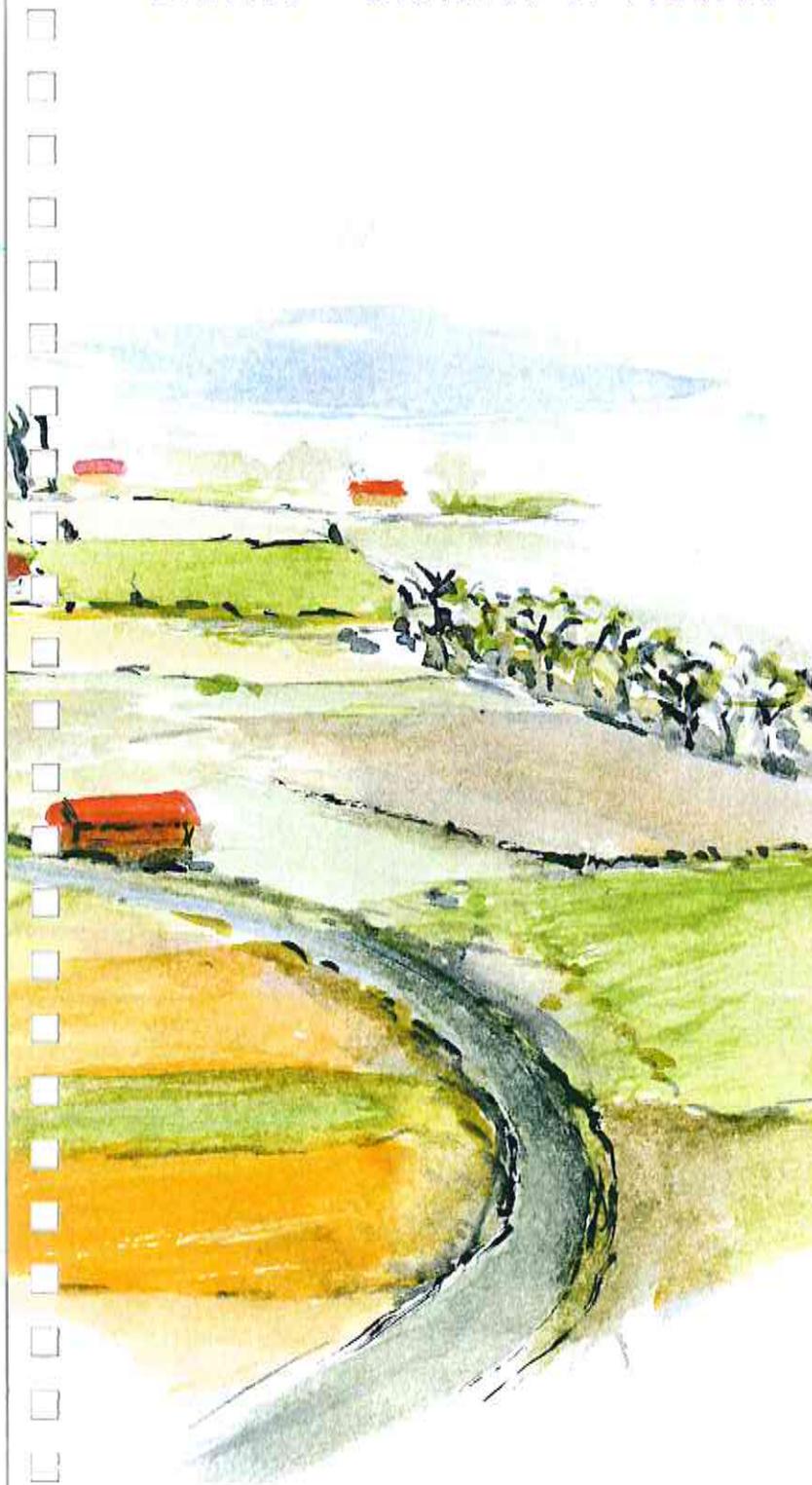
- La surface de la parcelle doit avoir au minimum 4 fois l'emprise de la construction, cette surface peut être réduite de moitié dans le cas d'habitations regroupées,
- Les parcelles doivent être découpées dans le respect d'anciennes limites, de la morphologie du terrain (butte, talus, fossé ...) et en conservant le couvert végétal existant.
- Les parcelles mitoyennes ne doivent pas avoir des surfaces, ni des formes trop homogènes.
- Le bornage de la parcelle est conseillé dans la mesure où il peut inciter à éviter la clôture.
- La forme de la parcelle doit être en rapport avec l'emprise de la construction. Il faut privilégier la forme allongée du terrain.
- Dans le cas d'une petite parcelle il convient d'implanter la construction en limite et à encourager la mitoyenneté des constructions.

## L'organisation des parcelles constructibles

De même qu'un équilibre est à établir entre le terrain et la construction, le terrain à construire par son emplacement et sa taille doit permettre de conserver un équilibre entre l'espace naturel et l'espace bâti. Cette parcelle construite trace de nouvelles limites avec le terrain agricole qu'il doit préserver afin de maintenir l'identité rurale.

La parcelle construite s'accompagne d'une voie de desserte, laquelle joue son rôle dans le découpage parcellaire et donc sur le paysage.





## Préconisation

### • Organiser les parcelles constructibles

- Les emplacements à construire doivent être choisis pour développer avec harmonie l'agglomération et les hameaux, en portant un regard paysager sur la taille et la situation des zones d'implantation, définies en fonction des particularités de l'habitat côtoyé,
- La surface de terrain allouée à l'habitat individuel doit restée mesuré afin que la privatisation du terrain s'effectue raisonnablement.
- L'implantation du nouvel habitat doit limiter l'étalement de l'agglomération et plus particulièrement celle du hameau. La création d'un nouvel hameau est préférable à son étalement. Il faut éviter de construire des habitations isolées.
- La voie de desserte d'une parcelle, tout comme la voie qui dessert la construction, ont toujours avantage à être réduites en longueur.
- L'organisation des parcelles entre elles doit laisser place à une voirie de taille variable et au tracé souple, ménageant des espaces publics et préservant l'occupation par les éléments de la nature (arbre, bosquet, taillis, haie, fossé, talus, butte, chaintre, mares, layons...).
- La nature se développant librement sans recourir à la plantation trop organisée, s'insère d'autant mieux au milieu du bâti.

# LA CLÔTURE DE L'HABITAT EN BRESSE

## Les clôtures n'existaient pas dans la Bresse traditionnelle :

En Bresse la clôture est une invention moderne qui s'impose par l'individualisation de l'habitation.

En effet, l'habitat s'accompagne progressivement de clôture du fait du resserrement du bâti et d'une transformation du mode de vie de plus en plus individualiste.

Le bâti resserré des hameaux est devenu spécifiquement résidentiel. L'ancienne ferme n'est plus qu'une habitation. La création d'une clôture ou d'un mur est généralement provoquée par la division du bâti existant.

De même, des parcelles sont détachées dans le but de construire une habitation. De ce fait un morcellement du terrain s'opère autour de l'agglomération et du hameau. Il s'accompagne d'un quadrillage clôturé de l'espace rural. L'apparition de l'habitat individuel se manifeste également à proximité de l'habitat diffus traditionnel.

Beaucoup de fermes anciennes sont à présent accompagnées de constructions récentes. Leur présence s'explique le plus souvent par l'enracinement des enfants sur le lieu d'exploitation familiale

### ● La clôture, reflet d'une autre conception du voisinage

Dans la lignée de l'histoire de l'architecture rurale bressane, il est possible d'imaginer les avantages à tirer de la suppression des clôtures.



Les avantages collectifs découlent du mieux vivre en Bresse pour chacun de ces habitants. Le décloisonnement parcellaire a une incidence directe sur le paysage bressan, ainsi qu'une portée sociologique avec une répercussion économique certaine plus difficile à évaluer.

Les fondements de la clôture privative liés à l'habitat rural récent ne sont pas irrémédiables.

## La clôture privée

L'aspiration légitime à un espace d'intimité autour de l'habitation n'implique pas la construction d'une clôture privée pour délimiter le terrain. La suppression des clôtures privées suppose un changement de mentalité, un engagement collectif qui peut être envisagé pour un groupe d'habitations.

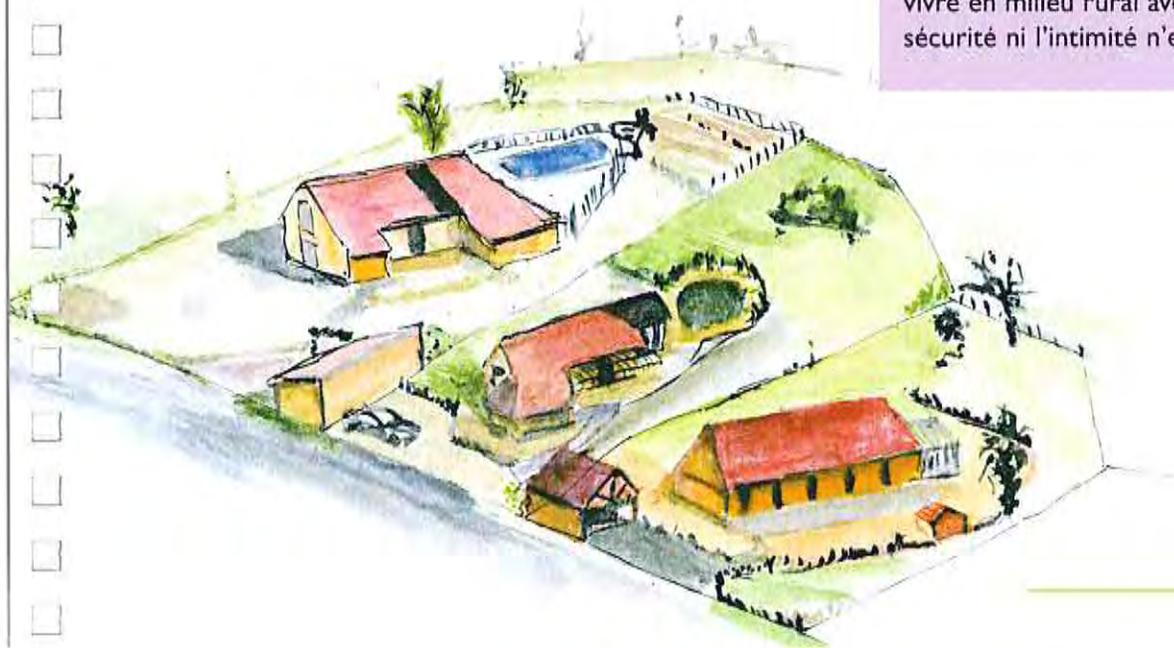
## Préconisation

- Reconduire en Bresse l'intimité de l'habitation sans clôture privée

Les conditions de réussite d'un habitat individuel décloisonné en Bresse repose sur la création d'un espace d'intimité attenant à la maison. L'intimité consiste essentiellement à réaliser une protection contre la vue, l'intrusion et toutes autres nuisances.

La réalisation d'un tel espace intermédiaire entre l'habitation et les limites du terrain établit un écran, dont le traitement tant minéral que végétal fait corps avec la construction.

Véritable enjeu pour l'habitat bressan, la suppression des clôtures du nouvel habitat suppose une volonté de vivre en milieu rural avec des règles à redécouvrir. Ni la sécurité ni l'intimité n'en seraient affectées.



## ● Construire la clôture du nouvel habitat bressan

Pour le nouvel habitant de la Bresse il est raisonnable d'envisager une évolution qui passe par une disparition progressive des clôtures, plus particulièrement des clôtures privatives.

Les caractéristiques de la clôture doivent par elle même apporter la preuve d'une évolution de décloisonnement de la propriété compatible, avec la liberté et l'épanouissement du nouvel habitant en zone rurale.

## Préconisation

### ● Privatiser un terrain

- La clôture à pour but de privatiser une surface, sans couper la communication et sans réduire la vue. La fermeture quasi hermétique du terrain est trop souvent justifiée par la présence d'un chien.
- La hauteur ne devrait pas excéder 1.50 m et peut être tout en étant plus ou moins opaque.
- La partie d'une clôture supérieure à la hauteur à 1.50 m ne doit pas masquer la vue. La grille et le grillage, ou encore la claire voie large sont acceptables.

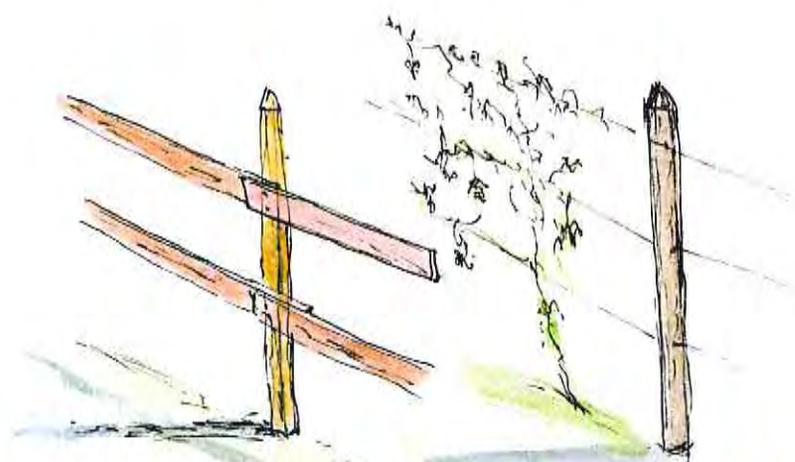
### ● La clôture végétale

- La clôture de 1.50m de haut, sera de préférence végétale. La simple clôture avec grillage ou la palissade constitue un support pour des plantes grimpantes. Elle est suffisamment transparente en fonction du choix de la plante et de la faible emprise.
- La plantation de haie vive ouvre un très grand choix de variété entre les plantes vivaces et celles à feuille caduques. La taille, le mélange des essences sont également sources de variété et reproduisent à moindre échelle le bocage.

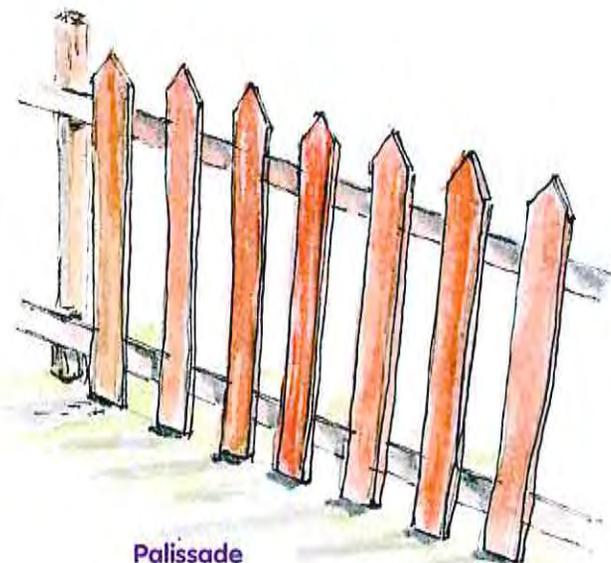
### ● La clôture privative en bois

L'utilisation du bois favorise l'insertion paysagère. La privatisation s'opère d'une manière douce et avenante. Par ailleurs, en terme de coût l'avantage du bois est démontré, principalement du fait de l'accès à l'auto construction.

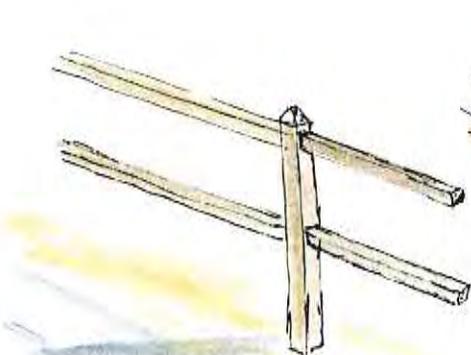
- La clôture peut être réalisée entièrement en bois. Les variantes de ce style de clôture tiennent à l'utilisation de diverses formes de lisse et de leur nombre ; allant de l'utilisation de la planche avec son écorce brute de scierie (redos) à la lisse rectiligne et calibrée avec assemblage sur des poteaux.
- Le détail des fixations des lisses sur les poteaux permet de garantir la longévité de la clôture. Le poteau est réalisé au moyen de piquets en bois à la manière des clôtures de pâturages. Les piquets traités (classe IV ou V) ronds fraisés ou carrés se trouvent dans le commerce. Ils remplacent les anciens piquets fendus en acacia.



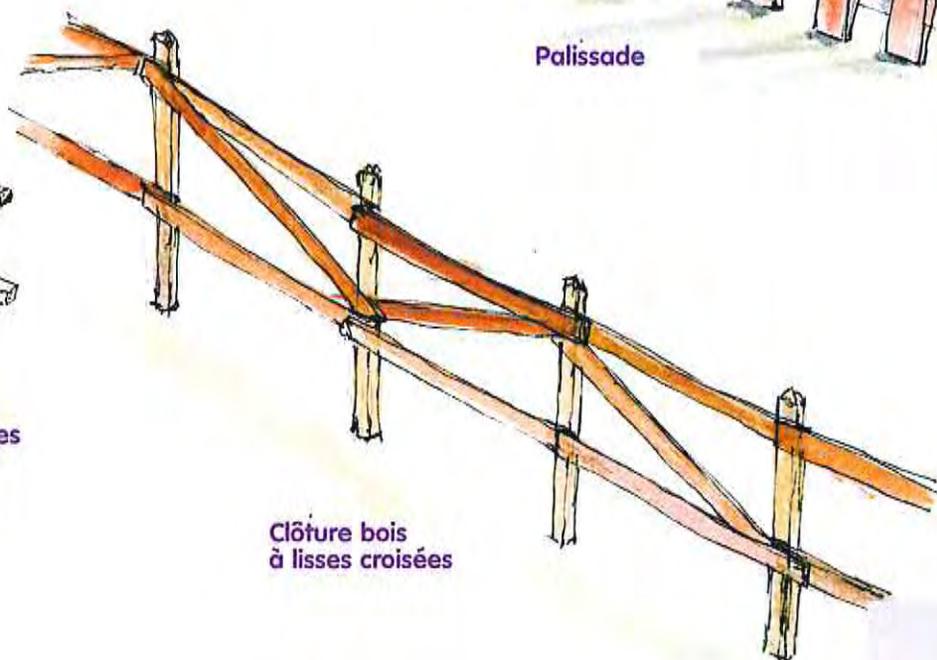
Piquet d'acacia fendu



Palissade



Avec lisses régulières



Clôture bois  
à lisses croisées

# Préconisation

## ● La clôture métallique et les grillages

- La clôture métallique (grille, ferronnerie...) est à éviter car elle n'appartient pas à la tradition.
- L'utilisation de clôture métallique avec des panneaux métalliques en treillis soudés ou encore en métal déployé est à proscrire pour l'habitat individuel.
- Une grille métallique très sobre composée d'un barreaudage vertical et de lise haute et basse est acceptable.
- La teinte très sombre (bleu, vert ou rouille) de la grille de clôture affine les profils et rends l'ouvrage plus transparent. La créativité et la fantaisie donnent néanmoins toute latitude pour proposer une clôture originale en métallerie, ou ferronnerie, de bon goût et non prétentieuse.
- Le grillage (simple ou à double torsion) est acceptable surtout s'il est associé à une haie végétale basse, à des plantes grimpantes...

## ● La clôture réalisée avec des ouvrages de maçonnerie

Il existe dans le commerce une très grande quantité de matériaux utilisables pour la confection de mur et de muret en maçonnerie. Quelque soit les matériaux utilisés les murs vont en l'encontre de la tradition bressane. La brique et le pisé pourraient redonner au mur un caractère bressan, mais cela en recourrant au pastiche de façon passéiste.

Le couronnement permet souvent de donner au mur et au muret une épaisseur et le protège des coulures. Le

couronnement en tuile est anachronique dans le contexte de la construction neuve en Bresse. En veillant à la teinte (ton sable) et à la forme, le glacis au mortier ou la couvertine en ciment sont cohérents avec le mur de maçonnerie neuve. Les maçonneries de parpaing doivent recevoir un enduit de finition qui n'est pas forcément celui utilisé pour la maison.

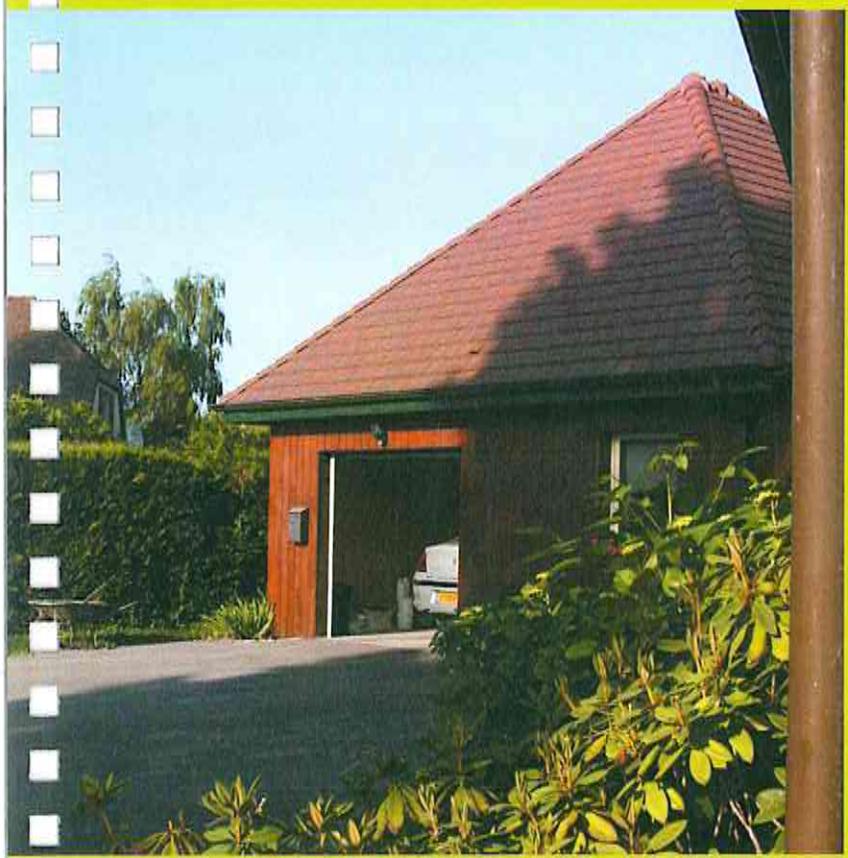
- Le pilier en maçonnerie offre une solution intermédiaire entre le mur et la clôture légère utilisant le bois. Il constitue un support durable pour le grillage ou les lisses. Le pilier préfabriqué en béton ou maçonné avec de la brique, est généralement assez discrets et rapidement intégré à l'environnement.
- Les piliers sont de forme sobre et plutôt élancée, de section carré ou rectangulaire.
- La maçonnerie du mur, du muret ou du pilier doit éviter l'utilisation d'élément standard préfabriqué et proscrire toute imitation de pierre ou de brique.

## ● Le muret rehaussé

Le muret peut être justifié par la contrainte des niveaux de terrain. Dépassant à peine du sol, il est discret et peut servir de support à un grillage. Le muret d'une hauteur inférieur à 1 m produit un effet de mur hybride, surtout s'il est rehaussé d'une clôture. Ce mode de clôture est stéréotypé. L'ajout d'un claustra en bois ou d'une grille en fer forgé ne facilitera pas son insertion dans l'habitat nouveau adapté à la Bresse.

● **Marquer la limite parcellaire sans ériger de clôture**

La propriété pour être respectée n'a pas besoin d'être clôturée mais suffisamment signalée. La marque visible de la limite peut rester au sol sous la forme d'un traçage marqué par un changement de matériaux, une empreinte tel qu'un fossé ou pas de loup. Le jalonnement du terrain par des potelets est une façon discrète et explicite de marquer une limite.



## Préconisation

● **Délimiter avec le garage et d'autres bâtiments annexes sur le terrain**

Les constructions annexes de l'habitation interviennent sur la manière de délimiter le terrain. S'il n'est pas attenant à la maison, le garage est judicieusement placé en limite. Un recul par rapport à la voie public facilite son accessibilité et ménage un emplacement pour stationner. Le portail d'accès à la propriété s'adosse contre le garage.

Les divers bâtiments annexes à l'habitation selon leur taille et leur fonction jouxtent ou non la limite. L'atelier, le bûcher et autre remise ont d'une manière générale avantage à s'adosser à la limite du terrain, sur la façade Nord de préférence.

Cette implantation est compatible avec l'usage du bâtiment, elle ne réduit au minimum l'empiètement sur le terrain et peut abriter du vent du Nord.

Le mur ainsi édifié en limite est obligatoirement aveugle, et il aura une hauteur maximale autorisée qui, à défaut de document d'urbanisme local se réfère au R.N.U. (code de l'urbanisme)

● **Le portail d'accès à la propriété**

Privatiser un terrain peut aussi consister à recourir à d'autres moyens modernes de limiter et contrôler l'accès sur le terrain sans recourir à une clôture.

Des moyens existent pour assurer la sécurité et délimiter le terrain sans clôture, tel que le marquage électronique, la barrière lumineuse ou sonore et autres procédés techniques tout aussi efficaces.

## ● Le portail d'accès à la propriété

Le portail est justifié par la présence de la clôture. Traditionnellement en Bresse, du fait de l'absence de clôture, il existe peu de portail en référence dans l'habitat. On rencontre plus couramment en Bresse du Sud "le passou", portail toujours ouvert mais dont l'entrée est bien signifiée par la toiture qui le surmonte.

## ● La confection du portail

La fabrication du portail en bois ou en métal doit échapper à la standardisation. L'utilisation d'élément décoratif du commerce pour la confection de portail, tel que les volutes et autres motifs moulés, appauvri les ouvrages en instaurant une uniformité.

Pour échapper au style néo-traditionnel et éviter la monotonie, le portail doit être personnalisé à l'image de la porte de l'habitation.

## Préconisation

### ● Le portail ouvert

Même ouvert, le portail grâce à ses deux piliers suffit à marquer l'entrée et à la privatiser.

Il conserve toujours sa fonction de marque de propriété. La variété des piliers est grande.

Les dimensions du portail doivent rester modestes en évitant ainsi l'effet prétentieux. Il est toujours intéressant de pouvoir intégrer la boîte aux lettres dans les piliers.



## Préconisation

### ◆ Réaliser le portail en bois

- Il est préférable de réaliser le portail avec du bois. Le mécanisme d'ouverture est généralement assez puissant afin de pouvoir manœuvrer le portail en bois qui est plus lourd que le métal.
- Le portail doit permettre l'éventuel accès d'un poids lourd ce qui n'impose pas d'en sur dimensionner la largeur.
- Le portail traditionnel est à claire voie. Il ferme la propriété mais en autorise la vue.
- L'évolution de l'habitat autorise la création de portail qui mettent en valeur des matériaux modernes, des formes harmonieuses et non traditionnelles. Le portail peut afficher un réel modernisme. Ainsi le bois est associé au métal pour la réalisation des vantaux, à la brique et autres maçonnerie pour réaliser les piliers. Le verre, même coloré, ne devrait pas être utilisé pour la confection d'un portail.



## Les abords

Les abords se trouvent placés entre la limite de la parcelle et la construction. Ainsi sont concernés à la fois l'espace public et l'espace privé.

## Les abords de l'espace privé

Les abords de l'habitation sont généralement soignés et l'aménagement ne laisse aucune place libre. Le terrain fini par être planté au point de masquer la maison.

L'environnement végétal de l'habitation constitue un cadre paysager qui s'allonge le long des routes sur chacun de ces cotés, dénaturant le caractère rural du terroir Bressan.

## Préconisation

### • Réduire les aménagement paysagers

Le terrain doit respecter et tirer partie du couvert végétal et des éléments naturels existant.

- Le relief naturel du terrain conservé donne à la construction une bonne adaptation au sol à partir d'un terrassement minimum. Cela revient également à adapter la construction en fonction des potentialités constructives de la parcelle.

-L'implantation de la construction permet de rationaliser les dessertes en particulier d'en réduire la surface et de bien distinguer les aires carrossables et les circulations piétonnes. Les matériaux au sol, minéral, de type gravier stabilisé, ou dalle engazonnée, respectent bien l'esprit de aménagement rural.

-Les plates formes autour de l'habitation devraient être en lien avec le fonctionnement de l'habitation et ainsi limiter leur surface.

- Les plantations sur le terrain ne devraient pas être trop denses ni trop hautes.

- Les arbres de hautes tiges peuvent être regroupés en bosquet plantés en limite Nord pour faire écran au vent. Ces arbres peuvent également former un alignement. Dans tous les cas, il est utile avant toute plantation d'évaluer l'impact visuel que produiront ces arbres à maturité. De même, le choix des essences devrait se référer aux variétés d'arbres qui poussent naturellement en Bresse. Ce sont de préférence le bois blancs plutôt que les résineux.

## La personnalisation des abords de l'habitation et l'intégration paysagère

Le terrain autour de l'habitat traditionnel est occupé principalement par les bâtiments annexes, en revanche l'aménagement paysager se limite à un ou deux arbres et au "boirou" pièce d'eau qui sert d'abreuvoir. Le jardin potager et le verger constituent souvent un accompagnement associé à la ferme.

Concernant l'habitat récent, des bâtiments annexes donnent souvent libre cours à la conception et au choix de matériaux. Il en résulte des constructions hétérogènes sans qualité architecturale ni décorative. L'auto construc-

tion donne très souvent naissance à diverses annexes, qui lorsqu'elles utilisent des matériaux de récupération, aboutissent à un résultat disgracieux. Bien qu'éphémère ces constructions sont peu inacceptables pour l'environnement.

Les tas de bois, en revanche conservent bien leur côté champêtre et s'intègrent sur le terrain construit. Ce, d'autant mieux s'ils contribuent à masquer la vue d'une citerne propane aérienne.

### Préconisation

- L'implantation de la piscine de préférence à proximité de l'habitation.

Une telle proximité améliore les conditions d'utilisation (accès, surveillance), facilite dans la plupart des cas une couverture et permet l'intégration du vestiaire dans l'habitation. Les entourages, la clôture de protection, l'écran contre les vis-à-vis et les autres aménagements sont plus discrets en étant situé dans l'environnement proche de la

maison. Les protections visuelles de la piscine participe avantagement au périmètre d'intimité préconisé ci avant.

- Encourager les jardins potagers et fruitiers

Résurgence du mode de vie rurale, l'entretien d'un potager et d'un jardin constitue toujours un attrait particulier pour l'occupant d'un terrain.

Ces jardins n'ont, par leur taille, que très peu d'incidence paysagère sur le terroir et permettent de satisfaire à la passion du jardinage.

## Les abords sur l'espace public

### ● Aménagement paysager lié à la voirie

La Bresse bourguignonne possède un réseau dense de communication composé principalement de voies secondaires et de chemins communaux. Les arbres en bordure des routes disparaissent d'année en année par mesure de sécurité. Le plus grand nombre des voies de communication est bordé par un bas coté en herbe et un fossé. Ces routes n'ont pas grande incidence sur le paysage sinon qu'elles plaisent par leur tracé souvent tortueux. Plus rares sont les voies encaissées entre talus dont les qualités paysagères sont à protéger.

## Préconisation

Les besoins de sécurité routière conduisent toujours à redresser les voies en effaçant la sinuosité bien typique des voies de circulation traditionnelle.

Le réseau carrossable entraîne une surface d'asphalte dont le coût d'entretien est proportionnel au trafic lourd. Savoir contenir ce trafic sur des tronçons réservés rend en même temps compatible l'implantation des zones d'activités raisonnées dans l'intérêt commun des habitants.



### ● Aménagement de l'espace public rural

Une surface importante d'aménagement des abords est du ressort des pouvoirs publics. Les abords publics sont d'avantages concentrés en agglomération ou hameaux et le plus souvent en accompagnement d'un édifice public. Les abords publics se composent d'équipement divers et de leur environnement à la fois minéral et végétal. Le traitement des abords consiste à mettre à la disposition du public un certain nombre de services, dans un cadre paysager et de sécurité. Cet ensemble construit ou planté nécessite un entretien et une bonne aptitude à résister au vandalisme.



## Préconisation

### ● Enrichir par la tradition le traitement des abords publics

La vocation de lieu d'échange pour toute la population doit être redonnée à l'espace public bressan. La qualité des abords de l'espace public a pour fonction d'accueillir les habitants sans distinction d'âge. Le traitement paysager avec des plantations d'arbres de haute tige doit apporter l'ombrage et offrir des espaces de repos essentiellement propice aux tout petits et aux personnes âgées. Le choix des essences devrait tenir compte de celles qui poussent plus naturellement en Bresse.

Le traitement minéral des sols au moyen d'un concassé stabilisé apporte une solution à la circulation légère, bien appropriée aux personnes à mobilité réduite.

Les soins apportés au traitement du sol consiste à limiter au maximum ces surfaces et à les traiter sobrement en fonction des besoins.

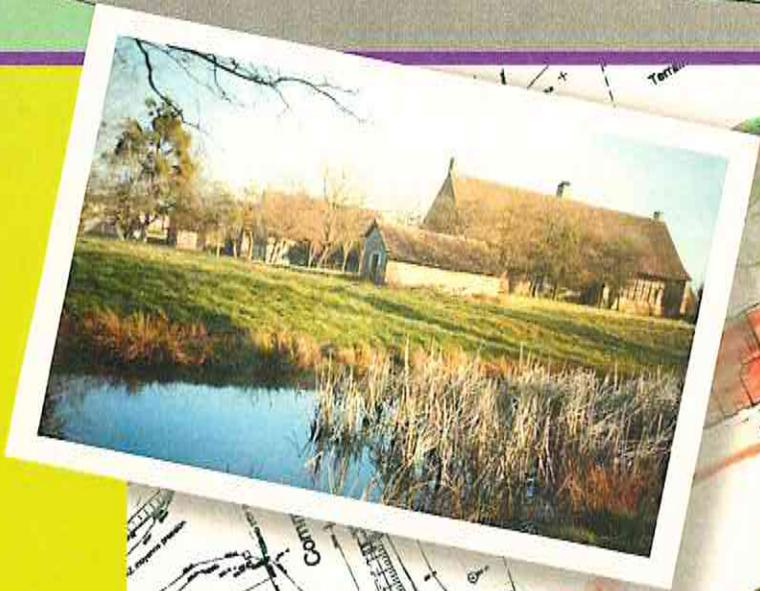
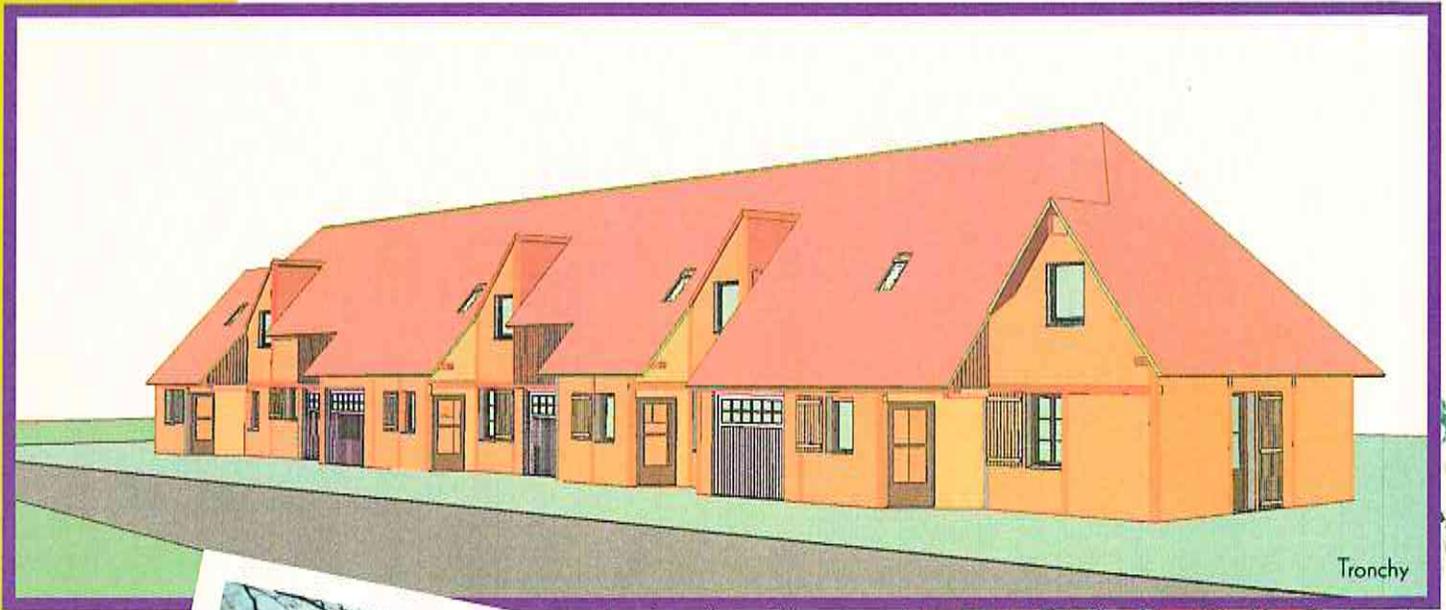
La circulation des deux roues, en raison des nuisances sonores, gagnerait à être contenu dans un périmètre, qui, bien implanté, ne devrait pas avoir pour effet d'excentrer l'espace dédié aux jeunes.

Des espaces communs, tels qu'une piste de boules, table de jeux, sont à même de favoriser les relations entre génération. Le four à pain, le kiosque à musique, l'atelier de bricolage sont des équipements dont l'architecture contemporaine peut s'allier facilement à la tradition.

L'espace naturel, tel que l'espace boisé ou le bosquet doit continuer à rythmer le paysage bressan et entretenir une proximité avec les zones d'habitat.

11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31 32 33 34 35 36 37 38 39 40 41 42 43 44 45 46 47 48 49 50 51 52 53 54 55 56 57 58 59 60 61 62 63 64 65 66 67 68 69 70 71 72 73 74 75 76 77 78 79 80 81 82 83 84 85 86 87 88 89 90 91 92 93 94 95 96 97 98 99 100

11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31 32 33 34 35 36 37 38 39 40 41 42 43 44 45 46 47 48 49 50 51 52 53 54 55 56 57 58 59 60 61 62 63 64 65 66 67 68 69 70 71 72 73 74 75 76 77 78 79 80 81 82 83 84 85 86 87 88 89 90 91 92 93 94 95 96 97 98 99 100



## L'habitat contemporain en Bresse

